

Ronald J.C MONOT



Eli et Samuel

Ronald J.C.MONOT

*Messages
d'édification
sur la vie
d'Eli
et de
Samuel*

PRÉFACE

Ces messages ont été donnés les dimanches matins à l'Église Évangélique « Chapelle de l'Espoir » à Neuchâtel, du 12 août 2012 au 27 janvier 2013.

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »
(2 Timothée 3:16-17)

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »
(1 Corinthiens 10:11-12)

« Interroge ceux des générations passées ; sois attentif à l'expérience de leurs pères »
(Job 8:8)

« Tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction »
(Romains 15:4)

Table des matières

Chapitres	Sujets	Pages
1	Etre fidèle à son appel, en prenant ses responsabilités	4
2	La grâce découle de la seigneurie de Jésus	12
3	Mettre Dieu à la première place	20
4	La jeunesse de Samuel, son obéissance	28
5	Les étapes de la croissance spirituelle de Samuel – I	35
6	Les étapes de la croissance spirituelle de Samuel - II	43
7	Les conséquences de l’oubli de la Parole de Dieu	50
8	être à l’écoute de Dieu	58
9	Pour recevoir la grâce, il nous faut connaître le jugement	66
10	Etre des porte-parole de Dieu	74
11	La bénédiction pour les uns peut devenir malédiction pour d’autres	83
12	Glorifions Dieu dans nos vies, autrement il fera éclater sa gloire par des jugements	92
13	Remettre les pendules à l’heure	101
14	Qui est notre roi ?	110

Chapitre 1

Etre fidèle à son appel, en prenant ses responsabilités

Durant presque une année nous avons vu ensemble les 21 chapitres du livre des Juges, plus les 4 chapitres du livre de Ruth.

Cette période des juges en Israël qui s'échelonne sur plus de trois siècles avec les différents juges qui sont mentionnés comme étant des libérateurs, était une période de hauts et de bas spirituels en Israël, où il est dit qu'en ce temps-là *il n'y avait point de roi en Israël, et chacun faisait ce qui lui semblait bon* (Juges 21:25).

Et pourtant, durant toute cette période, l'on peut voir qu'il y avait quand même un résidu, un reste qui était attaché à l'Éternel, et qui craignait Dieu. Un peu comme à l'Église de Sardes dans l'Apocalypse ch. 3, à qui le Seigneur dit : *Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes* (Apocalypse 3: 1, 4 – 1 Corinthiens 10:11).

L'histoire d'Israël fait beaucoup penser à l'histoire de l'Église. C'est d'ailleurs pourquoi il est dit que *ces choses ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles* (1 Corinthiens 10:11).

Maintenant, dans la liste des juges que nous avons déjà parlés, il en est resté deux que nous n'avons pas encore traités et qui se trouvent dans le premier livre de Samuel : Eli et Samuel.

Et j'aimerais aujourd'hui parler un peu de cet homme Eli qui était souverain sacrificateur, et en plus juge en Israël.

Mais pour introduire, lisons un passage dans l'Évangile de Luc 12:35-48 : *“Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant! Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa*

maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. Pierre lui dit: Seigneur, est-ce à nous, ou à tous, que tu adresses cette parabole? Et le Seigneur dit: Quel est donc l'économiste fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si ce serviteur dit en lui-même: Mon maître tarde à venir; s'il se met à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les infidèles. Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtement, sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié."

Le titre de mon message ce matin c'est :

Etre fidèle à notre appel, en prenant nos responsabilités, et cela, en parlant du juge Eli.

Seulement, nous ne devons pas confondre le juge et sacrificateur Eli, avec le prophète Elie qui est venu beaucoup plus tard.

Le juge et sacrificateur Eli était de la descendance d'Aaron, donc de la famille sacerdotale. C'est ce que nous lisons dans 1 Samuel 1:9 : *Le sacrificateur Eli était assis sur un siège, près de l'un des poteaux du temple de l'Eternel.*

Et il est dit *qu'il fut juge en Israël pendant 40 ans* dans 1 Samuel 4:18, et qu'il mourut âgé de 98 ans dans 1 Samuel 4:15 : *Or Eli était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, il avait les yeux fixes et ne pouvait plus voir.*

Il avait une très haute fonction et une très grande responsabilité, en tant que souverain sacrificateur, et en tant que juge en Israël. Et c'est certainement sa piété profonde qui le qualifiait pour de telles fonctions.

Ici, j'ouvre une parenthèse, et j'aimerais dire ceci : Plus le Seigneur bénit, plus il nous comble, que ce soient par des dons et des talents, plus nous sommes responsables de la manière dont nous vivons, travaillons et gérons les biens que Dieu nous confie.

Il est écrit dans Luc 12:48, que *l'on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié*. On le voit également dans la parabole des talents, où chacun a dû rendre compte de la manière dont il avait travaillé et cela proportionnellement à ce qu'il avait reçu.

Il est dit *qu'un homme donna cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité* (Matthieu 25:15).

Plus nous recevons et plus nous sommes responsables. De même, plus la fonction est grande, plus grandes seront les exigences. Que ce soit dans le domaine profane ou sacré.

On le voit par exemple dans le jugement divin qui avait frappé Moïse à Kadès dans le désert de Tsin. Il n'a pas pu entrer dans le pays de Canaan, parce qu'il avait frappé deux fois le rocher, alors que Dieu lui avait demandé de parler au rocher, afin de faire sortir de l'eau (Nombres 27:14). Quel jugement sévère ! Oui, mais c'est parce que Moïse avait été appelé à une très haute vocation, à une très grande responsabilité, et il n'avait plus le droit à la désobéissance.

Paul, en écrivant aux Corinthiens dira dans sa 2^{ème} épître ch. 10 v. 6 : *Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète, ou lorsque vous serez mûrs dans la foi*.

C'est pour cela également qu'il est dit que *si quelqu'un aspire à la charge de dirigeant dans l'Eglise, il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti*, car il pourrait plus facilement tomber sous le jugement, car la charge serait trop grande pour lui (1 Timothée 3:6).

Il est dit : *qu'on les éprouve d'abord* (1 Timothée 3:10).

D'ailleurs, il est encore dit dans Jacques 3:1, *qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement*. Car c'est une plus grande responsabilité.

C'est ainsi que je puis dire, en ce qui nous concerne, plus nous recevons d'enseignements, de connaissances bibliques, plus Dieu nous révèle sa volonté par sa parole, et plus nous sommes responsables. Aussi, que faisons-nous de la Parole de Dieu entendue ?

De même, je dirais encore, plus le temps passe, car Dieu use de patience à notre égard, plus nous sommes responsables devant Dieu de porter beaucoup de fruit.

A ce sujet, on se souviendra de la parabole du figuier stérile dans Luc 13:6-9, ou *un homme planta un figuier dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier et je n'en trouve point. Coupe-le ; pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?*

Le vigneron lui répondit : *Seigneur, laisse-le encore cette année, je creuserai tout autour et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit. Sinon tu le couperas.*

Ce qui veut dire que, plus le temps passe, plus nous sommes responsables devant Dieu de porter beaucoup de fruit, et de commencer à être fidèles et obéissants à ce que Dieu nous demande.

Dans une famille de quatre enfants à qui l'on a défendu de toucher au gâteau placé dans le frigo ; de retour à la maison, la maman s'aperçoit que le gâteau a disparu ! Les quatre l'ont mangé. Je crois que l'aîné des enfants sera beaucoup plus responsable que le petit cadet, et la punition sera proportionnelle à l'âge de chacun.

Autrefois à la maison durant ma jeunesse, cela arrivait que nous fassions des bêtises en commun. J'étais le troisième des enfants. Alors, quand papa rentrait, la correction commençait par le grand frère qui recevait des fessées. En voyant et en entendant les pleurs, j'étais déjà en larmes, puis c'était au tour de ma sœur. Là, c'était comme si j'avais déjà reçu la fessée, mais il fallait que j'y passe aussi et que proportionnellement à mon âge, je reçoive la bénédiction paternelle par une chaude imposition des mains.

Combien d'années cela fait-il que nous connaissons le Seigneur ? Et qu'en est-il concernant notre obéissance à la Parole de Dieu ?

Je crois que nous devons savoir que tôt ou tard, tout ce qui n'est pas jugé aujourd'hui dans notre vie selon la justice et la vérité, c'est-à-dire jugé selon la Parole de Dieu, le sera un jour. Sachant nous dit la Bible *qu'il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi, tout ce que vous aurez dit dans les ténèbres sera entendu dans la lumière, et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits* (Luc 12:2-3).

Oui, il est dit que *le feu* (du jugement) *éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun* (1 Corinthiens 3:13).

Et n'est-il pas dit ailleurs *que le jugement va commencer par la maison de Dieu ?* (1 Pierre 4:17). C'est pourquoi l'apôtre Paul dira dans 1 Corinthiens 11:31-32 : *Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés ;*

mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

Alors, apprenons à faire ce que la Bible nous demande, c'est-à-dire de ne pas cacher nos transgressions, car nous ne pourrions pas progresser, mais plutôt de les avouer et de les délaissier, afin d'obtenir miséricorde (Proverbes 28:13). Car aujourd'hui encore, *le sang de Christ nous purifie de tout péché* (1 Jean 1:7).

Mais si nous ne le faisons pas, il est dit que *ton péché te retrouvera* (Nombres 32:23).

Je dis tout cela par rapport à Eli.

Eli signifie : « Mon Dieu ». Il connaissait l'Éternel, c'était un homme pieux qui craignait Dieu. Mais en tant que souverain sacrificateur et juge en Israël, alors qu'il était appelé à vivre, à enseigner, à appliquer et à faire respecter la loi, Eli était sur un point gravement déficient, et il a montré une grande faiblesse et un manque de fermeté à l'égard de ses deux fils Hophni et Phinéas qui avaient une conduite scandaleuse, alors qu'ils étaient eux aussi sacrificateurs.

Il est dit dans 1 Samuel 2:12 que les fils d'Eli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l'Éternel, alors même qu'ils servaient dans le sanctuaire, car ils volaient les offrandes faites à l'Éternel et ils couchaient avec les femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation (1 Samuel 2:22).

Le papa Eli était vieux, et ce sont ses fils qui le remplaçaient. Cependant Eli n'était pas ignorant de ce qu'ils faisaient.

1- Il avait été mis au courant par les gens du peuple, car il est dit *qu'il apprit comment ses fils agissaient à l'égard de tout Israël* (v. 22).

2- Et il est même dit qu'un homme de Dieu vint auprès d'Eli (2:27), afin de lui apporter une parole du Seigneur, en disant : *Ainsi parle l'Éternel... d'où vient que tu honores tes fils plus que moi...* (v. 29).

Puis il lui a annoncé les conséquences dramatiques des péchés de ses fils, mais aussi de son manque de discipline à leur égard, en laissant la maison de Dieu être envahie par la corruption. Le lieu saint d'adoration et de prière était devenu une caverne de prostitution. Et c'était son devoir à lui, Eli, en tant que souverain sacrificateur et juge, de sanctionner, de discipliner, de juger ses fils, afin que le mal soi ôté.

3- Un troisième avertissement lui est parvenu par la bouche d'un jeune garçon, le petit Samuel. Dieu dit dans 1 Samuel 3:13 : *Je lui ai déclaré*

que je veux punir sa maison à perpétuité, à cause du crime dont il a connaissance et par lequel ses fils se sont rendus méprisables, sans qu'il les ait réprimés.

Eli, en tant que souverain sacrificateur et juge, était une autorité et avait une grande responsabilité, afin de faire respecter la Parole de Dieu. Et c'est à lui que Dieu s'est adressé. C'est lui que Dieu reprend, parce qu'il n'exerçait pas son autorité en tant que juge. Eli devait faire appliquer la loi et ne pas rester indolent ou indifférent à ce qui se passait.

En tolérant le péché et le mal dans un milieu où nous sommes responsables, n'est-ce pas y participer soi-même ?

Si Dieu est le juge suprême des vivants et des morts, nous devons également savoir que toute autorité judiciaire découle de lui.

Et même s'il nous est demandé de ne pas nous juger les uns les autres, c'est-à-dire de ne pas critiquer dans le but de détruire, mais de nous aimer et de prier les uns pour les autres, il est pourtant aussi écrit que *l'homme spirituel juge de tout* (1 Corinthiens 2:13-14). C'est-à-dire, qu'il ne doit pas fermer les yeux et les oreilles, mais doit pouvoir discerner. Car nous sommes appelés premièrement à nous juger nous-mêmes par rapport aux Saintes Ecritures (1 Corinthiens 11:31 – 2 Corinthiens 13:5). Mais nous sommes également appelés à exercer une discipline là où nous sommes responsables.

Par exemple dans notre propre foyer, en tant que père, ou mère, et cela, en élevant nos enfants dans l'amour et la crainte de Dieu.

Mais il est également demandé à l'Eglise de juger ceux du dedans (1 Corinthiens 5:12). C'est-à-dire de reprendre ceux qui pèchent parmi le corps de Christ (1 Timothée 5:20).

Le Seigneur Jésus lui-même nous montre la procédure à suivre, en disant dans Matthieu 18:15-17 : *Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.*

Il nous est aussi demandé de juger les manifestations de l'Esprit, par exemple les prophéties, en disant *d'examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon* (1 Thessaloniens 5:21 – 1 Corinthiens 14:29).

Mais par contre, en ce qui concerne ceux qui sont en dehors de Christ, les païens, nous sommes appelés à leur témoigner, et à apporter la lumière de

l'Évangile. Selon qu'il est écrit dans Jude 1:23 : *Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair.*

Eli avait une grande responsabilité en tant que souverain sacrificateur et juge. Il était le plus haut dignitaire religieux d'Israël. Il représentait la nation devant l'Éternel, il était comme le médiateur entre Dieu et le peuple. Il devait être saint pour Dieu (Lévitique 21:6).

Le souverain sacrificateur était consacré, purifié, oint et revêtu des vêtements sacerdotaux. Il offrait des sacrifices pour lui-même, sa maison et pour le peuple. Et une fois par an, le jour des expiations, il devait faire l'expiation de tous les péchés du peuple, en apportant le sang d'un agneau sans défaut et sans tâche au-delà du voile, dans le lieu très saint, devant le propitiatoire, c'est-à-dire le couvercle de l'arche de l'alliance.

Il devait également exercer la surveillance du sanctuaire et consulter Dieu pour le peuple.

Il avait en fait trois fonctions essentielles :

1- Servir le Seigneur dans le sanctuaire.

2- Enseigner la loi au peuple.

3- Consulter l'Éternel.

Et c'est à cela que les fils d'Eli étaient aussi appelés, étant eux aussi sacrificateurs.

Seulement, si la tête est faible et malade, forcément que le corps le sera aussi.

Quelle leçon pouvons-nous tirer de tout cela ?

Nous savons que Christ et lui seul est le Souverain Sacrificateur unique et parfait qui a fait l'expiation de tous nos péchés, en mourant sur la croix du Calvaire, et que Christ est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes (Hébreux 7:24-28 – 10:19-22 – 1 Timothée 2:5).

Seulement, en recevant Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur de notre vie, tous les croyants font désormais partie du sacerdoce royal, *étant devenus rois et sacrificateurs pour Dieu* (Apocalypse 1:6), afin d'offrir à Dieu des sacrifices agréables d'adoration, de louange et d'actions de grâces (1 Pierre 2:5)

En tant que sacrificateurs de Dieu, nous sommes également appelés à intercéder, à prier les uns pour les autres, et à nous exhorter les uns les autres.

A annoncer Christ (1 Pierre 2:9), son pardon, son salut, à proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile au monde perdu.

Quel appel glorieux et quelle vocation céleste extraordinaire ?

Mais aussi quelles responsabilités devant celui que nous devons représenter au monde, étant appelés à être ambassadeurs pour Christ, la lumière du monde et le sel de la terre (2 Corinthiens 5:20 – Matthieu 5:13-16).

C'est pourquoi il est écrit : Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : *Vous serez saints car je suis saint* (1 Pierre 1:15-16).

Aussi ne soyons pas négligents à cet appel, à cette fonction, à cette responsabilité, car n'oublions pas que *chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même* (Romains 14:12).

Soyons fidèles à notre appel.

Car *on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié* (Luc 12:48).

Qu'est-ce que Dieu demande de toi ?

La réponse, nous la trouvons dans Deutéronome 10:12-13 : *Maintenant, Israël que demande de toi l'Éternel ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme ; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux ?*

« Soyons fidèles à notre appel, et prenons nos responsabilités, en faisant tout ce que Dieu nous demande. »

Chapitre 2

La grâce découle de la seigneurie de Jésus

Lecture : 1 Samuel 1:1-19 :

“Il y avait un homme de Ramathaim-Tsophim, de la montagne d’Ephraïm, nommé Elkana, fils de Jeroham, fils d’Elihu, fils de Thohu, fils de Tsuph, Ephratien. Il avait deux femmes, dont l’une s’appelait Anne, et l’autre Peninna; Peninna avait des enfants, mais Anne n’en avait point. Chaque année, cet homme montait de sa ville à Silo, pour se prosterner devant l’Eternel des armées et pour lui offrir des sacrifices. Là se trouvaient les deux fils d’Eli, Hophni et Phinéas, sacrificateurs de l’Eternel. Le jour où Elkana offrait son sacrifice, il donnait des portions à Peninna, sa femme, et à tous les fils et à toutes les filles qu’il avait d’elle. Mais il donnait à Anne une portion double; car il aimait Anne, que l’Eternel avait rendue stérile. Sa rivale lui prodiguait les mortifications, pour la porter à s’irriter de ce que l’Eternel l’avait rendue stérile. Et toutes les années il en était ainsi. Chaque fois qu’Anne montait à la maison de l’Eternel, Peninna la mortifiait de la même manière. Alors elle pleurait et ne mangeait point. Elkana, son mari, lui disait: Anne, pourquoi pleures-tu, et ne manges-tu pas? pourquoi ton cœur est-il attristé? Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi mieux que dix fils? Anne se leva, après que l’on eut mangé et bu à Silo. Le sacrificateur Eli était assis sur un siège, près de l’un des poteaux du temple de l’Eternel. Et, l’amertume dans l’âme, elle pria l’Eternel et versa des pleurs. Elle fit un vœu, en disant: Eternel des armées! si tu daignes regarder l’affliction de ta servante, si tu te souviens de moi et n’oublies point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l’Eternel pour tous les jours de sa vie, et le rasoir ne passera point sur sa tête. Comme elle restait longtemps en prière devant l’Eternel, Eli observa sa bouche. Anne parlait dans son cœur, et ne faisait que remuer les lèvres, mais on n’entendait point sa voix. Eli pensa qu’elle était ivre, et il lui dit: Jusques à quand seras-tu dans l’ivresse? Fais passer ton vin. Anne répondit: Non, mon seigneur, je suis une femme qui souffre en son cœur, et je n’ai bu ni vin ni boisson enivrante; mais je répandais mon âme devant l’Eternel. Ne prends pas ta servante pour une femme pervertie, car c’est l’excès de ma douleur et de mon chagrin qui m’a fait parler jusqu’à présent. Eli reprit la parole, et

dit: Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée! Elle dit: Que ta servante trouve grâce à tes yeux! Et cette femme s'en alla. Elle mangea, et son visage ne fut plus le même. Ils se levèrent de bon matin, et après s'être prosternés devant l'Eternel, ils s'en retournèrent et revinrent dans leur maison à Rama. Elkana connut Anne, sa femme, et l'Eternel se souvint d'elle."

Nous nous retrouvons durant cette période du juge Eli en Israël, cet Eli qui était également souverain sacrificateur et qui se faisait seconder dans le service sacerdotal par ses deux fils, Hophni et Phinées qui, est-il dit, étaient des hommes pervers et qui ne connaissaient point l'Eternel.

Le papa Eli le savait bien et malgré qu'il réprouvait leurs actions, il n'avait pas la force de les discipliner, de les écarter du sacerdoce, et d'ôter ainsi le mal. Cela a été le reproche de Dieu à Eli, en disant : *D'où vient que tu honores tes fils plus que moi ?* (1 Samuel 2:29).

C'est ce que nous avons vu la dernière fois, l'importance d'être fidèle à notre appel et de prendre nos responsabilités. Eli ne l'a pas fait.

La faiblesse, l'indolence, la paresse, le laisser-aller, la tolérance du péché et la crainte des hommes sont des attitudes, qui en ont conduit beaucoup au sommeil spirituel et à la chute.

La Bible dit dans Proverbes 24:33-34 : *Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir ! Et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur et la disette comme un homme en armes.*

Et cela est valable dans tous les domaines, de même que dans la vie spirituelle. Et le résultat, c'est que les épines et les ronces croîtront partout et ce sera la désolation.

La vie spirituelle sera étouffée, car la vie chrétienne ne peut pas s'épanouir si on ne l'entretient pas, si on ne la cultive pas. Ce sera d'ailleurs le message des prophètes, comme Jérémie qui dira au ch. 4, v. 3 : *Défrichez-vous un champ nouveau et ne semez pas parmi les épines.* Voilà où conduit la nonchalance spirituelle.

C'était malheureusement le cas pour le papa Eli. Mais Eli devait sûrement encore être retenu par la crainte des hommes, la crainte de ses fils, car malgré qu'il était au courant des actes odieux de ses fils, il les a laissés continuer d'exercer dans le sanctuaire.

Qu'est-ce qui prime pour nous : La crainte des hommes, ou celle de Dieu ? Si la crainte de Dieu n'a pas la priorité dans notre vie, tôt ou tard, nous tomberons dans le compromis et la désobéissance à la Parole de Dieu.

Parce que la crainte des hommes était la plus forte, beaucoup n'ont pas pu suivre et servir le Seigneur de tout leur cœur.

C'était le cas pour beaucoup durant le ministère du Seigneur Jésus.

Il est dit que *parmi les chefs du peuple juif, plusieurs crurent en Jésus-Christ, mais à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu dans la crainte d'être exclus de la synagogue. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu* (Jean 12:42-43).

L'œuvre de Dieu ne pourra jamais progresser si nous sommes toujours retenus par la crainte des hommes, plutôt que d'avoir *la crainte de Dieu qui est le commencement de la sagesse* (Proverbes 9:10).

L'apôtre Paul le mentionnera en écrivant à l'Eglise de la Galatie, ch. 1, v. 10 : *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.*

En Christ, nous sommes tous appelés à être serviteurs de Dieu, et comme nous l'avions vu la dernière fois, nous sommes tous appelés à être sacrificateurs pour Dieu.

Ainsi, nous n'avons pas le choix, en tant que croyants nés de nouveau, nous sommes appelés à craindre Dieu, à mettre Dieu en premier, et à chercher à lui plaire en toutes choses. C'est-à-dire à marcher selon sa parole. Ce n'était malheureusement pas le cas en Israël, durant cette période du juge Eli, où il y avait une grande faiblesse spirituelle de la part des dirigeants spirituels et, où finalement, *chacun faisait ce qui lui semblait bon.*

Et c'est ici qu'apparaît une famille, dont l'homme s'appelait Elkana, un lévite (1 Chroniques 6:11, 20), à qui on avait attribué la montagne d'Ephraïm, et qui avait deux femmes, dont l'une s'appelait Anne et l'autre Peninna.

Les noms en Israël ont tous un sens, et bien souvent sont liés à la personnalité de ceux et celles qui les portent.

Elkana signifie : « Dieu a acquis, Dieu est devenu propriétaire, Dieu a un droit. »

Pour nous, nous pouvons dire effectivement que Christ a un droit sur notre vie, puisqu'il nous a rachetés à un grand prix par sa mort expiatoire à la croix. Sachant, nous dit la Bible que *ce n'est pas avec des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le*

sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1:18-19).

C'est pourquoi, *vous ne vous appartenez point à vous-mêmes* (1 Corinthiens 6:20).

Elkana, qui signifie : « Dieu a acquis », en d'autres termes, si Dieu est devenu propriétaire de nos vies, il peut disposer de nous comme bon lui semble.

Il s'est marié et a pris pour femme une jeune fille du nom d'Anne, qui signifie : « grâce de l'Éternel, faveur ». Elle était une bénédiction et une grâce pour Elkana.

N'est-il pas dit dans Proverbes 12:4 : *qu'une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais que celle qui fait honte est comme la carie dans ses os*. Une carie, cela fait mal, mais ça peut encore se soigner !

Ainsi, je dirais qu'Anne était comme une couronne de grâce pour son mari. Elkana et Anne étaient ainsi deux noms qui avaient une grande signification spirituelle. « Dieu a acquis et grâce. »

Une vérité spirituelle que nous devons savoir, c'est que si Dieu est vraiment le souverain maître sur toute notre vie, nous obtiendrons toutes les grâces et les faveurs du Seigneur.

Nous savons que *la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ, et que nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce* (Jean 1:16-17). Oui, en Christ, nous avons tout pleinement (Colossiens 2:10).

Il ne suffit pas de porter le nom de chrétien, ou d'enfant de Dieu, mais il faut encore vivre cette réalité, il faut l'expérimenter dans notre vie de tous les jours. C'est pourquoi il est écrit : *Que nul ne se prive de la grâce de Dieu* (Hébreux 12:15).

Mais au contraire, croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3:18).

De quelle manière pouvons-nous croître dans la grâce ?

Eh bien, simplement lors de nos besoins et problèmes que nous rencontrons dans la vie, attendons-nous à l'Éternel.

N'est-il pas écrit : *Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse avec gloire en Jésus-Christ* (Philippiens 4:19).

Elkana, Dieu a acquis, et Anne, grâce et faveur, étaient heureux ensemble. Seulement il y avait un nuage sombre dans leur vie. Il y avait un problème, car ils n'arrivaient pas à avoir d'enfant, car Anne était stérile et c'était un grand déshonneur pour une femme en Israël.

C'est à ce moment-là qu'Elkana aurait dû chercher sérieusement la face de l'Éternel. Dieu n'est-il pas le Créateur et la source de toute vie ? Et n'y avait-il pas des promesses dans la Parole de Dieu à ce sujet ?

Selon qu'il est écrit dans Exode 23:25-26 : *Vous servirez l'Éternel, votre Dieu, et il bénira votre pain et vos eaux, et j'éloignerai la maladie du milieu de toi. Il n'y aura dans ton pays ni femme qui avorte, ni femme stérile. Je remplirai le nombre de tes jours.*

Seulement, au lieu de consulter l'Éternel et de chercher sa face, car on oublie souvent qu'il est Souverain et qu'il est le Seigneur de nos vies, on trouve alors des solutions que nous pensons géniales, mais qui sont totalement opposées et contraires à la pensée et à la volonté divine.

En général, Dieu ne va pas nous empêcher de suivre nos pensées et les penchants de notre cœur.

Je prends l'exemple de la construction de la tour de Babel, ainsi que la fuite de Jonas à la volonté divine.

Mais ce que nous devons savoir, c'est qu'il y aura forcément toujours des conséquences à nos décisions, et bien souvent des conséquences fâcheuses. Et pas seulement pour nous, mais aussi pour notre entourage.

Pensons un peu aux conséquences de cette idée qu'avait eue Sara en disant à Abraham, puisque je suis stérile, alors je te donne la permission d'aller vers ma servante Agar, et peut-être aurai-je par elle des enfants ?

C'est génial, non ! Une mère porteuse, ce n'est pas nouveau !

Et c'est ce que fit Abraham, et cela sans consulter l'Éternel.

Il suivait simplement le conseil de sa femme ; conseil qui était entre autre une coutume païenne de son temps. Et ainsi, il eut un fils, Ismaël.

Cela a marché, oui, mais, il y a eu des conséquences et jusqu'aujourd'hui, il y a encore des problèmes entre la descendance d'Ismaël et celle d'Isaac, et même des problèmes internationaux. Puisque tous les arabes se réclament d'être des descendants d'Ismaël ! Si seulement Abraham avait su !

L'erreur d'une décision, d'une nuit !

Apprenons à consulter l'Éternel et sa parole, afin de ne pas tomber dans le panneau. Et ne disons pas comme je l'ai déjà entendu : Si c'est la volonté de Dieu, cela réussira. Un peu comme si nous disions : Seigneur, si c'est ta volonté que je fraude, je ne me ferai pas prendre !

Abraham a réussi à avoir un fils, Ismaël. Mais il a aussi réussi à accumuler problèmes sur problèmes, et cela durant plus de trois millénaires et demi, et ce n'est pas encore fini !

Elkana a oublié pour un instant que Dieu avait un droit sur lui et sur son couple, et que l'Éternel était le propriétaire.

Et comme chacun faisait ce qui lui semblait bon, en d'autres termes, chacun se mettait à imiter la conduite des peuples païens qui les entouraient.

Car il est dit qu'Elkana habitait à la montagne d'Ephraïm. Et nous savons d'après Juges 1:29 *qu'Ephraïm ne chassa point les cananéens qui habitaient à Guézer et les cananéens habitèrent au milieu d'Ephraïm à Guézer.* Il y avait une forte influence païenne.

Ainsi Elkana s'est dit : Anne est stérile, mais il n'y a pas de problème, je prendrai une seconde femme, comme fait « tout le monde » dans un tel cas. Et il prit une seconde femme du nom de Peninna, et il eut avec elle des fils et des filles. Quelle bénédiction !

Eh bien non ! Ce fut plutôt une épine et des troubles supplémentaires dans le foyer d'Elkana, car Peninna s'est mise à humilier, à vexer et à mortifier Anne, parce qu'elle était stérile.

Tout ce qui est fait en dehors du plan de Dieu n'apportera jamais la paix et le parfait bonheur.

Dieu n'avait-il pas dit : *L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair* (Genèse 2:24). Ainsi la polygamie n'est pas dans le plan de Dieu.

Peninna a une signification assez frappante, car son nom signifie : « Corail ». Et nous savons que si les coraux peuvent être jolis, ils forment aussi des récifs qui peuvent devenir des rochers durs et très tranchants.

Et je peux facilement imaginer Peninna à la langue tranchante et acerbe.

David dit dans le Psaume 57:5 : *Mon âme est parmi les lions ; je suis couché au milieu de gens qui vomissent la flamme. Au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant.*

Oui, faisons attention à la manière dont nous employons notre langue, car il est aussi dit dans Proverbes 18:21 : *Que la mort et la vie sont au pouvoir de la langue.*

Nous ne sommes pas appelés à semer la malédiction et la mort, mais la bénédiction et la vie. Mais il peut arriver que nous ayons à vivre là, ou des gens vomissent la flamme et dont la langue est un glaive tranchant. Que faut-il faire ? Les fusiller ? Non ! La Bible nous dit dans Romains 12:17 : *Ne rendez à personne le mal pour le mal, mais recherchez ce qui est bien*

devant tous les hommes. Verset. 21 : Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

Du temps d'Ezéchias roi de Juda, Sanchérib, roi d'Assyrie, était monté avec toute son armée, afin de s'emparer de Jérusalem.

Le général en chef Rabschaké s'est mis à crier de toutes ses forces au peuple qui était sur la muraille, afin de le décourager, en parlant contre l'Eternel Dieu et contre Ezéchias son serviteur. Et il remit également une lettre qui insultait l'Eternel le Dieu d'Israël.

Quelle avait été la réaction du roi Ezéchias et des gens de la ville ? Il est dit *qu'ils se turent et ne lui dirent pas un mot, car le roi avait donné cet ordre : Vous ne lui répondrez pas (Esaïe 36:21).*

Ensuite il est dit que *le roi Ezéchias et le prophète Esaïe se mirent à prier à ce sujet et ils crièrent au ciel (2 Chroniques 32:20).*

Et ailleurs dans 2 Rois 19:14, il est dit *qu'Ezéchias prit la lettre de la main des messagers et la lut, puis il monta à la maison de l'Eternel et la déploya devant l'Eternel à qui il adressa sa prière.*

Eh bien, c'est exactement ce qu'a fait Anne.

Accablée déjà par le fait d'être stérile, mais en plus, écrasée par les vexations et les paroles méchantes de Peninna, elle s'est approchée du Seigneur dans le sanctuaire, et elle a ouvert son cœur dans la prière, en apportant toute son amertume devant Dieu.

Ne cultivons jamais l'amertume dans notre cœur, mais apprenons à la déposer devant le Seigneur, dans la prière.

Il y a un Psaume qui fait allusion à une telle prière, c'est le Psaume 102 qui dit : *Prière d'un malheureux lorsqu'il est abattu et qu'il répand sa plainte devant l'Eternel.*

Quant à Anne, il est dit qu'elle resta longtemps en prière devant l'Eternel.

Ce qu'Elkana, son mari aurait dû faire, elle l'a fait, en plaçant le Seigneur à la première place comme Souverain et propriétaire de ce qu'elle désirait ardemment, un enfant. En disant : *Seigneur, si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je te le consacrerai pour tous les jours de sa vie.*

Lorsque le sacrificateur Eli a finalement compris qu'elle n'était pas ivre, mais qu'elle répandait son âme devant l'Eternel dans une prière ardente de supplication, Eli lui a dit : Va en paix et que le Dieu d'Israël exauce ta prière.

Et c'est par la foi qu'Anne a reçu ce message comme venant de Dieu, et elle a dit : *que ta servante trouve grâce à tes yeux, et ensuite elle se leva, mangea et son visage ne fut plus le même.*

N'est-il pas écrit dans Philippiens 4:6-7 : *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.*

Et c'est là que « souveraineté » et « grâce » se sont rejointes par la foi.

Quand Jésus est Seigneur de nos vies, et qu'il à la première place, la plénitude de sa grâce se manifeste.

N'est-il pas dit : *Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire* (Psaume 37:4).

Placez Dieu en premier, comme Jésus nous le demande, en disant : *Recherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus* (Matthieu 6:33).

La grâce découle de la seigneurie de Jésus dans nos vies.

Dans la bénédiction apostolique de 2 Corinthiens 13:13, il est dit : *La grâce du Seigneur Jésus-Christ...*

N'oublions pas que Jésus-Christ a été souverainement élevé et *qu'il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père* (Philippiens 2:9-11).

C'est pourquoi il est dit que *si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* (Romains 10:9).

Si la grâce est pour tous, sachez que nous bénéficierons de sa plénitude lorsque Jésus sera Seigneur de nos vies

Aussi, ne prenons jamais de décisions sans consulter au préalable le Seigneur et sa parole.

Ainsi, que Jésus soit réellement le Seigneur, le propriétaire, et nous pourrons chaque jour expérimenter sa grâce par la foi.

Comme David le mentionne si bien dans son Psaume 23, lorsque l'Éternel est notre Berger, notre Maître, notre Guide et notre Seigneur, sachons que

*« le bonheur et la grâce nous accompagnerons
tous les jours de notre vie. »*

Chapitre 3

Mettre Dieu à la première place

Lecture : 1 Samuel 1:19-28 : *“Ils se levèrent de bon matin, et après s’être prosternés devant l’Eternel, ils s’en retournèrent et revinrent dans leur maison à Rama. Elkana connut Anne, sa femme, et l’Eternel se souvint d’elle. Dans le cours de l’année, Anne devint enceinte, et elle enfanta un fils, qu’elle nomma Samuel, car, dit-elle, je l’ai demandé à l’Eternel. Son mari Elkana monta ensuite avec toute sa maison, pour offrir à l’Eternel le sacrifice annuel, et pour accomplir son vœu. Mais Anne ne monta point, et elle dit à son mari: Lorsque l’enfant sera sevré, je le mènerai, afin qu’il soit présenté devant l’Eternel et qu’il reste là pour toujours. Elkana, son mari, lui dit: Fais ce qui te semblera bon, attends de l’avoir sevré. Veuille seulement l’Eternel accomplir sa parole! Et la femme resta et alla son fils, jusqu’à ce qu’elle le sevrât. Quand elle l’eut sevré, elle le fit monter avec elle, et prit trois taureaux, un épha de farine, et une outre de vin. Elle le mena dans la maison de l’Eternel à Silo: l’enfant était encore tout jeune. Ils égorgèrent les taureaux, et ils conduisirent l’enfant à Eli. Anne dit: Mon seigneur, pardon! aussi vrai que ton âme vit, mon seigneur, je suis cette femme qui me tenais ici près de toi pour prier l’Eternel. C’était pour cet enfant que je priaï, et l’Eternel a exaucé la prière que je lui adressais. Aussi je veux le prêter à l’Eternel: il sera toute sa vie prêté à l’Eternel. Et ils se prosternèrent là devant l’Eternel.”*

Lecture: 1 Samuel 2:1-11 : Cantique d’Anne.

“Anne pria, et dit: Mon cœur se réjouit en l’Eternel, Ma force a été relevée par l’Eternel; Ma bouche s’est ouverte contre mes ennemis, Car je me réjouis de ton secours. Nul n’est saint comme l’Eternel; Il n’y a point d’autre Dieu que toi; Il n’y a point de rocher comme notre Dieu. Ne parlez plus avec tant de hauteur; Que l’arrogance ne sorte plus de votre bouche; Car l’Eternel est un Dieu qui sait tout, Et par lui sont pesées toutes les actions. L’arc des puissants est brisé, Et les faibles ont la force pour ceinture. Ceux qui étaient rassasiés se louent pour du pain, Et ceux qui étaient affamés se reposent; Même la stérile enfante sept fois, Et celle qui avait beaucoup d’enfants est flétrie. L’Eternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter. L’Eternel appauvrit et il enrichit, Il

abaisse et il élève. De la poussière il retire le pauvre, Du fumier il relève l'indigent, Pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire; Car à l'Eternel sont les colonnes de la terre, Et c'est sur elles qu'il a posé le monde. Il gardera les pas de ses bien-aimés. Mais les méchants seront anéantis dans les ténèbres; Car l'homme ne triomphera point par la force. Les ennemis de l'Eternel trembleront; Du haut des cieus il lancera sur eux son tonnerre; L'Eternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la puissance à son roi, Et il relèvera la force de son oint. Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service de l'Eternel devant le sacrificateur Eli."

La dernière fois, nous avons parlé de ce couple Elkana et Anne : « *Dieu a acquis et grâce* ».

Et parce qu'Anne était stérile, Elkana au lieu de chercher la face du Seigneur dans la prière au sujet de ce besoin, il a tout simplement suivi la coutume païenne de son temps, en prenant une seconde femme.

Et s'il a eu des enfants avec cette deuxième femme qui s'appelait Peninna, c'est-à-dire, « *Corail* », il a aussi eu beaucoup de troubles dans son foyer.

Ce sont toujours les conséquences de nos décisions prises en dehors de la volonté divine, car nous nous trouvons alors dans des eaux troubles.

Seule la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite (Romains 12:2).

Et sachons que ce n'est pas en se conformant aux mœurs et aux modes du présent siècle que nous découvrirons la volonté du Seigneur, mais dans la lecture de la Parole de Dieu, la prière et la soumission totale au Seigneur.

En tant qu'enfants de Dieu, je crois que le Seigneur a un plan pour chaque circonstance, bonnes et même mauvaises de notre vie, et son but est de nous attirer à lui, de nous avoir entièrement pour lui.

Différents passages de la Bible font allusion à cela. Et même pour les inconvertis, Dieu a ce même désir.

Quand il est dit par exemple que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Timothée 2:4).

Et il est encore dit que *le Seigneur ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance* (2 Pierre 3:9).

Et pour cela, Dieu emploiera toutes sortes de circonstances pour parler et pour attirer. Il est dit, *tantôt d'une manière et tantôt d'une autre* (Job 33:14).

Il en est de même pour nous croyants, lorsque la Bible dit dans Lamentations de Jérémie 3:37-38 : *Qui dira qu'une chose arrive sans que le*

Seigneur l'ait ordonné ? N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens ?

En d'autres termes, ils sont permis par Dieu.

Et il y a ce verset bien connu de Romains 8:28 qui dit : *Nous savons du reste que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*

Mais on peut quand même se poser la question : Quelle est la bonne chose qui puisse bien découler d'une épreuve, d'une souffrance, d'un échec, ou d'une stérilité ; comme ce fut le cas pour Anne, la femme d'Elkana ?

1- Eh bien, je dirais premièrement : « la prière ».

L'épreuve nous conduira à nous tourner vers Dieu. La Bible nous y invite, en disant : *Faites connaître vos besoins à Dieu par des prières* (Philippiens 4:6).

Et ailleurs il est dit : *Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie* (Jacques 5:13).

Oui, la Bible nous invite à chercher la face de l'Éternel dans l'humiliation, la repentance, dans les supplications, et cela de tout notre cœur.

Et il faut le dire, c'est souvent dans l'épreuve que l'on ressent le plus, le besoin de prier et de nous approcher de Dieu.

Et cela montre malheureusement qu'il y a encore de la dureté, de la rébellion et de l'orgueil dans notre cœur.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire ?* (Jean 15:5).

Ainsi Dieu peut permettre l'épreuve, afin que nous soyons d'avantage dépendant du Seigneur.

Oui, *vous me cherchez dit le Seigneur, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur* (Jérémie 29:13).

Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, c'est-à-dire, de ceux qui veulent accomplir la volonté de Dieu.

Cette stérilité a conduit Anne à chercher Dieu de tout son cœur, à mettre du temps pour Dieu, et à placer Dieu à la première place.

Car, si au début elle voulait un enfant pour elle-même, maintenant, elle a été conduite à vouloir un enfant uniquement pour la gloire de Dieu, et afin que cet enfant soit consacré à l'Éternel, et qu'il puisse le servir tous les jours de sa vie. C'est le vœu qu'elle a fait dans sa prière (1 Samuel 1:11).

Cet enfant ne sera plus pour elle, mais pour Dieu.

Elle a mis Dieu en premier, et elle a compris que son besoins devait premièrement être placé sur l'autel de la consécration.

C'est vrai qu'il a fallu du temps pour qu'Anne arrive à comprendre cela. En fait, c'est Elkana son mari qui aurait dû chercher la face de Dieu et découvrir la volonté divine, mais lui a cherché plutôt la voie de la facilité, en dehors du plan de Dieu. Et on connaît les troubles qu'il a récoltés dans son foyer.

Quelqu'un m'a dit un jour, Satan exauce plus rapidement les prières que Dieu. Par exemple, pour des problèmes de verrues, il suffit de téléphoner simplement à quelqu'un, et on est guérit immédiatement ! Oui, c'est possible, mais en le faisant, son âme sera liée, et elle deviendra la prisonnière du diable, et les troubles arriveront aussi.

Dieu, quant à lui, n'est jamais pressé pour exaucer les prières. Il a son temps à lui. Et Dieu ne va jamais dominer quelqu'un comme le diable le fait, mais il attendra que la personne volontairement, et de tout son cœur se place sous sa seigneurie, et cela sera pour son bonheur.

C'est ainsi que l'épreuve de la stérilité a conduit premièrement Anne à la prière.

La Bible ne dit-elle pas : *Priez sans cesse* ? (1 Thessaloniens 5:17).

2- Deuxièmement, cette épreuve a conduit Anne à la persévérance dans sa foi en Dieu (Luc 18:1, 8).

N'est-il pas écrit : *Nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* (Hébreux 10:39).

Persévérer dans la foi, c'est continuer de croire en Dieu, en toutes circonstances.

3- Troisièmement, son épreuve l'a conduit à placer Dieu en premier dans sa vie.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus* (Matthieu 6:33).

4- Quatrièmement, l'épreuve d'Anne l'a conduit à placer ses besoins sur l'autel de la consécration.

Maintenant, ce n'est plus pour elle-même qu'elle désire l'exaucement, mais pour la gloire de l'Éternel.

Si Dieu nous sauve, nous bénit, nous guérit et exauce nos prières, c'est pour que maintenant nous soyons totalement à lui.

Dieu ne donne pas sa gloire à un autre (Esaïe 42:8).

5- Cinquièmement, la stérilité d'Anne l'a conduit à saisir par la foi les promesses que Dieu lui a faites par le souverain sacrificateur Eli qui lui a dit : *Va en paix, et que le Dieu d'Israël exauce ta prière* (1 Samuel 1:17).

En apprenant les leçons du Seigneur, nous serons toujours transformés par l'Esprit, de gloire en gloire, à l'image du Seigneur, et nous reflèterons sa gloire.

C'est ce qui est arrivé pour Anne, alors qu'elle était écrasée et dépressive, après avoir tout déposé, elle s'est levée, à mangé et son visage n'a plus été le même (1 Samuel 1:18).

En mettant Dieu en premier, et en plaçant sa foi en l'Éternel, Anne n'était plus écrasée par l'épreuve de la stérilité, car c'était maintenant la gloire de la souveraineté de Dieu qui rayonnait en elle.

En fait, elle était prête maintenant à recevoir l'instrument que Dieu allait susciter pour Israël. Car la nation décadente d'Israël avait besoin d'un homme de Dieu, d'un homme consacré et d'un homme de foi.

Et Dieu a commencé à préparer celle qui allait être la mère de l'homme de Dieu, Anne, et cela avant même que l'enfant n'ait été conçu dans son sein. Les mères ont une grande responsabilité concernant ce qu'elles transmettront à leurs enfants, et cela dès la conception. L'influence d'une mère sur l'enfant qu'elle porte durant le temps de la gestation est très grande.

Et maintenant, si Dieu s'inquiète à ce point pour la préparation de son serviteur, et cela avant même sa conception, j'aimerais quand même rappeler, et cela ne l'oublions pas, c'est que la vie humaine commence à la conception, et que tout avortement provoqué sitôt après la conception est un meurtre aux yeux de Dieu. Et il est écrit que *les meurtriers n'hériteront pas le royaume de Dieu* (Apocalypse 21:8).

Et cela ne concerne pas seulement les femmes qui demandent l'avortement, mais également les pères qui le tolèrent, les médecins et ceux qui le provoquent, ainsi que les autorités qui approuvent l'avortement.

Je pense à ces paroles d'Ésaïe 59:1-3 qui déclare : *Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. Car vos mains sont souillées de sang et vos doigts de crimes.*

On déplore les massacres qui se font dans certains pays, mais dans notre pays soit disant « de refuge », il n'y a même plus de place de refuge et de secours, plus de droit pour les enfants innocents que l'on a décrété « d'indésirables », ou « d'handicapés ».

Ils sont tout simplement massacrés et éliminés, et cela officiellement. Et je crois que même les assurances remboursent les frais occasionnés par ces tueries !

Voilà l'holocauste actuel qui est sacrifié au dieu Mamon du plaisir et de l'égoïsme. Et ce sont des vies humaines « innocentes » qui sont offertes. Que pouvons-nous dire, si ce n'est : Seigneur, ait pitié, fait grâce et miséricorde ! Aussi, avant que le jugement ne tombe, car il y aura un jugement, *car Dieu a choisi un jour où il jugera le monde selon sa justice* (Actes 17:31).

Alors, avant qu'il ne soit trop tard, la Bible dit : *Repentez-vous et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés* (Actes 3:19).

Jésus-Christ est le Sauveur dont notre pays et tous ses habitants ont un urgent besoin. Car aujourd'hui encore, *si nous lui confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* (1 Jean 1:9).

En revenant à notre histoire, nous voyons combien Anne avait prié pour cet enfant. Oui, il y a eu des années de préparation avant qu'enfin elle soit prête à porter cet enfant qui sera appelé à être le dernier des juges en Israël, appelé à être prophète et sacrificateur de l'Éternel.

La consécration de cet enfant a été faite avant même sa conception.

Et lorsqu'au cours de l'année, Anne est devenue enceinte, elle savait qu'elle portait un enfant consacré qui appartenait à l'Éternel. Quelle responsabilité !

Si nos enfants n'ont pas encore été consacrés à l'Éternel, faisons-le, autrement, c'est le dieu de ce siècle qui aura la main mise sur eux.

Il est écrit : *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta famille* (Actes 16:31). C'est une promesse pour le salut de nos enfants et petits enfants.

Alors, saisissons-là par la foi, et faisons comme Anne, consacrons nos enfants à l'Éternel, afin que la promesse se réalise.

Anne a enfanté un fils qu'elle a appelé : « Samuel ». Car dit-elle, je l'ai demandé à l'Éternel (1 Samuel 1:20).

Samuel signifie : « entendu », ou « Dieu a exaucé ».

Cet enfant était la réponse de Dieu à sa prière, un don de Dieu. Oui, Dieu exauce les prières de ses enfants, mais il est vrai, peut-être pas toujours au moment que nous désirons. Mais Dieu a son temps à lui. Aussi, apprenons à persévérer, et à attendre le moment du Seigneur. Cela en vaut la peine,

car autrement nous risquerions de faire des erreurs. Cela avait été le cas pour Elkana.

Anne a réalisé qu'elle devait maintenant nourrir, soigner et élever ce bébé ; non pas pour elle, mais pour l'Éternel, puisqu'elle l'avait consacré à Dieu.

Et elle l'a sûrement fait avec le plus grand soin, et cela jusqu'au moment du sevrage. Samuel devait être certainement très jeune, peut-être trois ans (1 Samuel 1:24). Mais c'est avec joie qu'elle a réalisé son vœu fait à l'Éternel : *Si tu me donnes un enfant mâle, je le consacrerai à l'Éternel tous les jours de sa vie* (1 Samuel 1:11).

Elle l'a ensuite apporté à la maison de l'Éternel, vers le sacrificateur Eli, afin qu'il soit à son service.

N'attendons jamais que nos enfants aient l'âge de raison pour commencer à leur enseigner la Parole de Dieu. Anne l'a fait dès la naissance de Samuel. Et à l'âge où nous mettons nos enfants à la crèche, Samuel était déjà au service de l'Éternel.

N'oublions pas que c'est la responsabilité des parents d'enseigner la Parole de Dieu à leurs enfants, et de les conduire à l'Église et à l'école du dimanche.

Pour Anne, cette séparation si rapide avec son fils Samuel qu'elle avait pourtant attendu si longtemps pour l'avoir, n'a pas été une tristesse, mais au contraire, c'était un honneur et un privilège que de voir son fils au service de l'Éternel, le Dieu tout-puissant d'Israël.

Et en conduisant son fils chez Eli, elle a encore apporté un sacrifice très coûteux à la maison de l'Éternel : *Trois taureaux, un épha de farine, et une outre de vin* (1 Samuel 1:24).

Ce qui nous montre que pour Anne, l'Éternel avait un plus grand prix que tout au monde, Il avait la première place. Dieu passait avant même son fils tant désiré et aimé.

N'est-il pas écrit : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée* (Luc 10:27).

Cela fait penser à l'acte de foi d'Abraham qui avait été d'accord d'offrir son fils Isaac en sacrifice. Il l'avait aussi attendu très longtemps !

Pour Anne, c'était l'accomplissement de son vœu, mais également un acte de foi.

Il y a ce Psaume 50 v. 14 et 15 qui déclare : *Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut. Et invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai et tu me glorifieras.*

Et c'est ainsi qu'après avoir tout déposé en sacrifice à la maison de l'Éternel, Anne et son mari Elkana se sont prosternés devant l'Éternel pour l'adorer. Ce qu'elle avait désiré et attendu si longtemps, elle le déposait au pied du Seigneur. Et ensuite, remplie du Saint-Esprit, Anne a pu faire éclater des actions de grâces et de louange à l'Éternel pour toutes ses grâces et ses bénédictions, en disant cette prière, ou se cantique : *Mon cœur se réjouit en l'Éternel, ma force a été relevée par l'Éternel* (1 Samuel 2:1). C'est par l'inspiration du Saint-Esprit qu'Anne parlera de la grâce souveraine et de la puissance de Dieu qui abaisse l'orgueilleux et relève les faibles. Et comment l'Éternel est le juge de toute la terre.

Anne apportera même une parole prophétique concernant le roi à venir, et comment l'Éternel donnera la puissance et la force à son oint.

Et cela peut faire allusion à la royauté à venir sur la nation d'Israël. Nous savons que Jésus-Christ, le Fils de Dieu est celui qui reviendra pour être le Roi des rois. Non seulement sur la nation d'Israël, mais sur toute la terre.

Oui, Anne a parlé du Messie à venir, du Fils de Dieu.

Notre Dieu est digne que nous lui donnions toute notre vie, et que tout ce qu'il met à notre disposition soit employé pour sa gloire.

Nous ne serons jamais perdants en servant le Seigneur de tout notre cœur, au contraire, nous serons toujours remplis de sa paix, de sa joie et du bonheur réservé à ceux qui l'aiment.

Oui, *nous ne serons privés d'aucun bien* pour le temps présent et à venir, comme nous l'indique le Psaume 34:11 qui dit : *Ceux qui cherchent l'Éternel ne sont privés d'aucun bien.*

Si Anne a pu dire par l'Esprit : *Même la stérile enfante sept fois* (V. 5).

Eh bien, il est dit que *Dieu bénit Anne et qu'elle eût encore trois fils et deux filles* (1 Samuel 2:21).

Cherchons l'Éternel de tout notre cœur, et apprenons à connaître notre Dieu. Mettons notre confiance en lui et surtout, donnons-lui la première place dans notre vie. Voilà comment les épreuves peuvent servir à notre bien, selon qu'il est écrit :

« Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein »

(Romains 8:28).

Chapitre 4

La jeunesse de Samuel, son obéissance

Lecture : 1 Samuel 2:11-12 :

“Elkana s’en alla dans sa maison à Rama, et l’enfant fut au service de l’Eternel devant le sacrificateur Eli. Les fils d’Eli étaient des hommes pervers, ils ne connaissaient point l’Eternel.”

Lecture : 1 Samuel 2:18-26 :

“Samuel faisait le service devant l’Eternel, et cet enfant était revêtu d’un éphod de lin. Sa mère lui faisait chaque année une petite robe, et la lui apportait en montant avec son mari pour offrir le sacrifice annuel. Eli bénit Elkana et sa femme, en disant: Que l’Eternel te fasse avoir des enfants de cette femme, pour remplacer celui qu’elle a prêté à l’Eternel! Et ils s’en retournèrent chez eux. Lorsque l’Eternel eut visité Anne, elle devint enceinte, et elle enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune Samuel grandissait auprès de l’Eternel. Eli était fort âgé et il apprit comment ses fils agissaient à l’égard de tout Israël; il apprit aussi qu’ils couchaient avec les femmes qui s’assemblaient à l’entrée de la tente d’assignation. Il leur dit: Pourquoi faites-vous de telles choses? car j’apprends de tout le peuple vos mauvaises actions. Non, mes enfants, ce que j’entends dire n’est pas bon; vous faites pécher le peuple de l’Eternel. Si un homme pêche contre un autre homme, Dieu le jugera; mais s’il pêche contre l’Eternel, qui intercédéra pour lui? Et ils n’écoutèrent point la voix de leur père, car l’Eternel voulait les faire mourir. Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l’Eternel et aux hommes.”

Samuel était un don de Dieu, un exaucement aux prières d’Anne.

D’ailleurs, la signification du nom de Samuel, c’est : « Dieu a exaucé ».

Avant même sa conception, cet enfant avait été consacré à l’Eternel, afin qu’il puisse le servir tous les jours de sa vie. Et lorsque Samuel est venu au monde, c’était l’enfant consacré à l’Eternel dès le départ. Il a été élevé dans ce but là, et il a appris tout petit qu’il était venu au monde afin d’être au service de l’Eternel. Ses parents le lui ont dit, ils l’ont enseigné, et tout petit il a été placé au service de l’Eternel devant le sacrificateur Eli.

C’est en effet un privilège pour ceux qui ont pu avoir des parents chrétiens, des parents qui ont pu enseigner à leurs enfants la Parole de Dieu, en leur

montrant qu'ils ont été créés pour Dieu, afin de le connaître, de l'aimer, de le suivre et de le servir. Et qui ont pu dire à leurs enfants que nous n'avons qu'une seule vie à passer ici-bas, et que la meilleure manière de la passer, c'est de vivre pour Dieu le Créateur des cieux et de la terre.

On connaît ce verset de Proverbes 22:6 qui dit : *Instruit l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.*

L'apôtre Paul, en écrivant au jeune serviteur de Dieu Timothée, lui dira : *Toi, demeure dans les choses que tu as apprises et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises : Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ* (2 Timothée 3:14-15).

Et Paul fera aussi mention à Timothée de la foi qui était dans sa grand-mère Loïs et dans sa mère Eunice. Une mère qui avait su planter dans le jeune cœur de Timothée la semence de la Parole de Dieu.

Oui, la Parole de Dieu est une semence de vie. Et je dirais que même si elle est enfouie tout au fond du cœur, un jour viendra ; peut-être lors d'une circonstance qui va bouleverser la personne, un peu comme un tremblement de terre, que cette semence de vie qui est la Parole de Dieu, reviendra à la surface, et qu'au contact de la lumière, de la pluie et du soleil qui peuvent être l'action du Saint-Esprit, cette semence qui a été placée il y a des dizaines d'années, germera et donnera du fruit.

Voilà pourquoi nous sommes appelés à enseigner la Parole de Dieu à nos enfants, pendant que leur cœur qui est comparé à la terre, est encore tendre et malléable. Car n'oublions pas que le péché endurci, et sur un terrain sec et dur, il faudra beaucoup de préparation et beaucoup de temps avant qu'une semence ne puisse germer.

Il est vrai que malgré que nos enfants soient enseignés très jeunes et qu'ils reçoivent la semence de la Parole de Dieu, ils seront toujours placés un jour ou l'autre à faire leur propre choix.

Les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas par exemple, ont grandi dans une famille croyante, puisque le papa était juge et souverain sacrificateur en Israël. Et eux-mêmes ont suivi les traces de leur père dans le service sacerdotal, car ils étaient aussi sacrificateurs, en exerçant des fonctions dans le sanctuaire. Mais cela sans connaître personnellement le Seigneur, puisqu'ils vivaient dans le péché et la débauche.

Il est écrit que *les fils d'Eli étaient des hommes pervers ; ils ne connaissaient point l'Eternel* (1 Samuel 2:12).

Ce qui veut dire, qu'il ne suffit pas que nos parents aient été des croyants pour que nous le soyons automatiquement.

De même, ne prenons jamais nos parents croyants comme une protection, une sécurité, en disant : Vous savez, j'ai des parents croyants et très pieux et qui prient pour moi ! Et ainsi de nous permettre de vivre comme bon nous semble, tout en gardant une forme religieuse, et peut-être en ayant même des activités au sein d'une Eglise, comme pasteur, ancien, diacre, choriste, membre du conseil, etc.

La Bible dit que *ce qui importe, c'est d'être une nouvelle créature en Christ* (Gal. 6:15). Comment cela ? En ayant reçu personnellement le Seigneur Jésus comme notre Sauveur.

La Bible dit : *A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, le Seigneur leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu* (Jean 1:12).

Et ceci, chacun doit l'expérimenter par une décision personnelle.

De même que chaque enfant qui aurait grandi dans une famille chrétienne, et qui aurait reçu une éducation chrétienne, doit se décider personnellement pour Christ.

On ne naît pas chrétien, malgré toute l'éducation reçue, mais on le devient par la foi en Jésus-Christ. C'est ce que l'apôtre Paul mentionnera à l'Eglise de la Galatie. *Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis, ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature* (Galates 6:15).

Et encore dans Galates 5:6 : *Car en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision n'a de valeur mais la foi qui est agissante par la charité.*

Ce qui montre que la forme extérieure d'une vie chrétienne ; comme fréquenter les cultes, la prière, être baptisé, participer à la Sainte-Cène, faire de bonnes œuvres, donner sa dîme, etc. Toutes ces actions n'ont aucune valeur, si Christ ne vit pas en nous.

Dans ce même genre d'idée, l'apôtre Paul en s'adressant à des Juifs qui se sécurisaient par le fait d'être de famille et de tradition juive, leur a dit : *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors, mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement* (Romains 2:28-29).

Je dis tout cela pour montrer que malgré toute l'éducation chrétienne que nous pouvons donner à nos enfants, nous sommes appelés à persévérer dans la prière, afin qu'ils puissent arriver à ouvrir volontairement leur cœur au Seigneur, afin d'aimer Dieu, de le suivre et de le servir de tout leur cœur, et pas par obligation, ou par contrainte, en maugréant.

Samuel, en un premier temps a été enseigné dans les voies du Seigneur par

ses parents, particulièrement par sa mère « Anne ».

Lors de sa première venue au temple, il est dit que *Samuel avec ses parents se prosternèrent devant l'Éternel* (1 Sam. 1:28).

Samuel avait appris à respecter, à craindre et à adorer l'Éternel.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul (Matthieu 4:10).

Samuel l'avait appris déjà à la maison, et cela sera pour lui une force contre la tentation. C'est d'ailleurs par ces paroles que Jésus a résisté au diable qui le tentait dans le désert.

Le respect, la crainte et l'adoration dus à l'Éternel ont certainement gardé Samuel de ne pas se laisser dérouter par la vie misérable et immorale des fils d'Eli qui n'étaient pas un très bon exemple pour le jeune Samuel.

Mais il est vrai que là encore, Samuel était placé devant un choix entre les commandements de la Parole de Dieu et le mauvais témoignage de ses deux sacrificateurs de l'Éternel.

Il a certainement dû apprendre ce que le Seigneur avait dit aux Juifs de son temps concernant les scribes et les pharisiens : *Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent et ne font pas* (Matthieu 23:3).

C'est ainsi que très jeune, *Samuel fut mis au service de l'Éternel devant le sacrificateur Eli*. Eli était ainsi devenu responsable de l'éducation du petit Samuel, qui était placé sous ses ordres. Et c'est en obéissant, et en étant soumis à Eli que Samuel était appelé à servir l'Éternel.

Ainsi servir Dieu, s'est être obéissant à l'autorité dont on dépend. Et Samuel a appris l'obéissance à Dieu, en étant premièrement obéissant à ses parents qui l'avaient consacré à l'Éternel. A cette décision de ses parents, on ne voit pas de rébellion en Samuel qui aurait dit : Mais pourquoi mes parents me laissent-ils entre les mains de cet étranger Eli ?

Non, il a vite compris qu'il avait été consacré à l'Éternel, mis à part pour servir Dieu et ainsi son obéissance à Dieu s'est remarqué par son obéissance envers Eli qui était maintenant responsable de son éducation.

Si l'enfant, ou même le croyant, en général veut plaire à Dieu, l'aimer, le servir et lui être entièrement agréable, il faudra qu'il apprenne premièrement l'obéissance à l'autorité dont il dépend.

C'est ce que la Bible déclare dans Ephésiens 6:1-3 : *Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur. Car cela est juste. Honorent ton père et ta mère. C'est le premier commandement avec une promesse ; afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.*

Et cela doit s'apprendre dès le berceau, car si cette leçon n'est pas apprise, cela provoquera des enfants rebelles à la maison, indisciplinés à l'école, au point que les enseignants auront besoin de gardes du corps pour se protéger, et finalement nous récolterons des enfants délinquants avec toutes les conséquences désastreuses que cela peut engendrer ; pas seulement pour eux-mêmes, mais pour la société.

Mais sachons aussi que l'obéissance à l'autorité dont on dépend ne se limite pas seulement au niveau des enfants ou de la jeunesse ? Car cela nous est demandé à tous les niveaux où une autorité a été établie.

Car la Bible nous dit dans Romains 13:1 : *Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

Dans le foyer, la Bible dit par exemple : *Femmes soyez soumises à vos maris comme au Seigneur* (Ephésiens : 5:22).

Dans le travail professionnel, la Bible dit : *Serviteurs, ouvriers, employés, obéissez à vos maîtres, à vos patrons, et servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes* (Ephésiens 6:5-7).

Dans la nation où nous vivons, la Bible nous dit encore : *Soyez soumis à cause du Seigneur à toute autorité établie parmi les hommes ; soit au roi ou au gouverneur* (1 Pierre 2:13-14). Et nous connaissons tous les paroles du Seigneur Jésus devant la question du tribut qu'il fallait payer à César : *Rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* (Matthieu 22:21). Et la Bible précise encore dans Romains 13:7 : *Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.*

Nous vivons dans une société où l'autorité est bafouée et où il n'y a plus de respect. Et malheureusement cela se répercute même parmi le peuple de Dieu, et nous voyons ainsi qu'il n'y a plus d'obéissance et de soumission à Dieu et à sa parole. On met en question et on discute la Parole de Dieu !

Et comme conséquences, c'est qu'il ne peut plus y avoir de protection, et le peuple de Dieu, les chrétiens se trouvent ainsi à la merci de toutes sortes d'attaques spirituelles et diaboliques.

Si je demande à mon petit enfant d'obéir et de me tenir la main quand on traverse la chaussée, c'est pour sa protection.

Lorsqu'il est demandé par exemple à la femme d'être soumise à son mari, c'est également pour sa protection et pour qu'il y ait la paix. (Aussi longtemps que le mari est soumis au Seigneur, autrement, mieux vaut

obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes).

Quand l'apôtre Paul parle d'un voile que devraient porter les femmes lors de la prière (semble-t-il), comme nous le lisons dans 1 Corinthiens 11:10 : *C'est pourquoi la femme à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.*

Je dirais que ce voile, est comme un signe, une marque, un rappelle-toi que la femme est placée sous la protection d'une autorité supérieure.

Autrefois dans certaines régions d'Afrique, la coiffure de la femme indiquait sa position sociale ; célibataire, mariée, veuve, libre...

Mais il est vrai aussi que de porter un voile par tradition sans respecter et être soumis à l'autorité, cela ne servirait absolument à rien. Ce serait un peu comme porter une alliance sans être marié.

Je ne veux pas ouvrir un débat sur ce sujet du voile, mais cela concerne la reconnaissance de l'autorité établie.

Et je suis persuadé que la rébellion au fond des cœurs à toute autorité établie, ouvre la porte à beaucoup de maux physiques et psychiques, et à beaucoup d'attaques spirituelles. Et dans ce cas, je pourrais appliquer la Parole d'Ephésiens 4:27 qui dit : *Ne donnez pas accès au diable.*

Alors, voulons-nous affermir notre résistance face à toutes les attaques de l'ennemi ? Eh bien, faisons ce que la Bible nous demande dans Jacques 4:7, premièrement *soumettez-vous donc à Dieu* (et à sa parole), puis il est dit, *résistez au diable et il fuira loin de vous.* Dans ce domaine d'obéissance et de soumission, nous avons encore tous beaucoup à apprendre.

La Bible ne dit-elle pas dans Ephésiens 5:21 : *Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.* En sachant respecter l'autre, comme il est dit ailleurs : *que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes* (Philippiens 2:3).

Le Seigneur Jésus durant sa vie ici-bas a dû apprendre l'obéissance à l'autorité établie, en s'abaissant, en s'humiliant, lui le Seigneur des seigneurs. N'est-il pas dit *qu'il n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ?* (Philippiens 2:6).

A l'âge de 12 ans, alors qu'il savait qui il était et d'où il venait, on le voit par la réponse qu'il fit à ses parents qui le cherchaient avec angoisse durant trois jours en disant : *Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* (Luc 2:49, 51).

Mais ensuite il est dit que *Jésus descendit avec eux jusqu'à Nazareth et il leur était soumis.*

Lors de son baptême au Jourdain, Jésus s'est volontairement soumis en devenant semblable aux hommes et en se faisant baptiser du baptême de repentance (Matthieu 3:13-15).

Ainsi que durant tout son ministère, sa volonté a été soumise à celle de son Père (Jean 4:34 - 8:29).

Et dans le jardin de Gethsémané, alors que des grumeaux de sang perlaient sur son front, il a pu dire : *Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe. Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Et ensuite un ange est venu pour le fortifier* (Luc 22:42-43).

Faire la volonté de Dieu, être entièrement soumis à Dieu et à sa parole, n'est pas toujours chose facile. Il peut y avoir des luttes et des combats, car la chair s'oppose, elle est rebelle et orgueilleuse (Galates 5:17).

Mais sachez qu'en le faisant, Dieu sera avec vous et il vous enverra ses anges pour vous fortifier.

Alors, apprenons l'obéissance, oui, cela s'apprend, car il est encore dit concernant le Christ, que *bien qu'il fut Fils, il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* (Hébreux 5:8).

Samuel l'a appris tout petit ; premièrement à la maison, puis en servant l'Eternel sous la responsabilité et l'autorité d'Eli.

Et c'est ainsi que cet enfant a grandi, s'est développé ; non seulement physiquement et intellectuellement, mais surtout spirituellement.

Sa croissance spirituelle a débuté par l'obéissance, et il a poursuivi ce chemin de soumission à Dieu. Et c'est ainsi que le Seigneur a pu employer Samuel tout jeune encore à recevoir la Parole de Dieu et à la transmettre.

Par contre il est dit des fils d'Eli, Hophni et Phinéas, qui reçurent une même éducation, *qu'ils n'écoutèrent point la voix de leur père et cela fut leur perte* (1 Samuel 2:25).

J'aimerais terminer en posant la question :

Où en êtes-vous concernant votre obéissance à la Parole de Dieu, à l'autorité établie ? Etes-vous encore en état de rébellion ?

Alors, aujourd'hui, soumettez-vous entièrement au Seigneur et cela se manifestera aussi par votre attitude face à ceux qui vous entourent et face à l'autorité dont vous dépendez.

« L'obéissance vaut mieux que les sacrifices »

(1 Samuel 15:22)

Chapitre 5

Les étapes de la croissance spirituelle de Samuel - I

Lecture : 1 Samuel 2:21 : *“Lorsque l’Eternel eut visité Anne, elle devint enceinte, et elle enfanta trois fils et deux filles. Et le jeune Samuel grandissait auprès de l’Eternel.”*

Lecture : 1 Samuel 2:26 : *“Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l’Eternel et aux hommes.”*

Lecture : 1 Samuel 3:19 : *“Samuel grandissait. L’Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles.”*

J’aimerais ce matin parler des différentes étapes de la croissance spirituelle du jeune Samuel. Au risque même de devoir me répéter un peu, mais comme disait l’apôtre Paul, en écrivant aux Philippiens 3:1 : *Je ne me lasse point de vous écrire les mêmes choses et pour vous cela est salutaire.*

Ce garçon Samuel a été plus tard appelé à succéder à Eli en tant que sacrificateur et juge, et en plus il a été reconnu comme prophète de l’Eternel en Israël.

Samuel est un exemple de persévérance et de fermeté toute sa vie durant, dans sa foi, son intégrité, son obéissance et son appel.

Car il est dit dans 2 Samuel 7:15 *qu’il fut juge en Israël pendant toute sa vie.*

Samuel a su garder sa consécration à l’Eternel jusqu’au bout, il est resté fidèle. Alors que beaucoup d’autres l’ont perdu en cours de route.

Et c’est ainsi que Samuel est mentionné sur la liste des héros de la foi dans Hébreux 11:32. C’était un homme de foi.

Samuel a grandi ; non pas dans une période de réveil religieux, mais durant une époque difficile, où le peuple d’Israël était au plus bas spirituellement, livré à l’idolâtrie, en servant les dieux étrangers, les Baals et les Astartés.

Et d’ailleurs, il est mentionné *qu’en ce temps-là, il n’y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon* (Juges 21:25).

Et la corruption avait même pénétré d’une façon très grossière parmi ceux qui exerçaient le sacerdoce.

Alors, voilà le milieu dans lequel est né et a grandi Samuel. Pas très favorable !

Je mentionne cela pour montrer qu'aujourd'hui, dans une société décadente spirituellement et moralement, cela n'est pas une excuse pour que nous ne vivions pas une vie de pureté et de consécration totale à Dieu, et pour que nos enfants ne puissent pas marcher sur les traces du jeune Samuel. Au contraire, pour nous c'est possible, puisque Christ est venu pour ôter les péchés et pour faire toutes choses nouvelles dans notre vie.

Ainsi ne mettons pas la faute sur la société du XXIème siècle, ou sur notre entourage, si nous ne vivons pas une vie qui honore Dieu, mais plutôt sur nous-mêmes et sur nos choix.

En parlant des étapes de la vie spirituelle de Samuel, il y a des points importants qui ont marqué ou favorisé sa croissance, et j'aimerais maintenant les souligner.

1- Premièrement nous avons vu que cet enfant avait été consacré, mis à part pour l'Eternel. Anne, sa mère, avait fait cette prière : *Si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Eternel pour tous les jours de sa vie* (1 Samuel 1:11).

Aussi, sachons que tout ce qui est placé, offert et abandonné volontairement entre les mains de Dieu, il s'en occupe, il en prend soin, il l'emploi et il le bénit.

Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël était appelé à consacrer à l'Eternel tout premier né des hommes et des animaux (Exode 13:1).

Quant à la tribu de Lévi, elle était mise à part pour le sacerdoce.

De même que toutes les dîmes et les prémices des récoltes de la terre et des fruits des arbres, les dîmes de gros et menu bétail et de tout revenu appartenaient d'office à l'Eternel (Lévitique 27:30-32).

Vous savez, Dieu n'oblige personne et ne force jamais. Il se tient à la porte et il frappe. Il n'enfoncé pas, mais il n'est pas non plus un mendiant.

Seulement, le jour où nous comprendrons qui est l'Eternel, sa gloire, sa majesté et sa puissance, le jour où nous comprendrons qu'il est le Seigneur des seigneurs, ce jour-là, nous ne garderons plus rien pour nous-mêmes ; comme le jeune homme riche de Marc 10 qui est retourné chez lui tout triste, mais nous lui consacrerons absolument tout, nous placerons tout sur l'autel de la consécration.

Et cela, c'est la vraie adoration, une vie totalement livrée, et qui met Dieu en premier, avant toute chose.

La pauvre veuve mentionnée dans Marc 12:42 avait placé tout ce qu'elle avait dans le tronc : Deux petites pièces qui faisaient un quart de sou.

Elle avait exprimé son adoration devant Dieu, en lui donnant tout ce qu'elle possédait.

De même que le jeune garçon qui avait remis au Seigneur son pique-nique composé de cinq pains d'orge et de deux poissons, avait exprimé son adoration envers le Seigneur Jésus par une foi et une confiance totale.

Jésus a béni et a multiplié le pique-nique qui a pu nourrir 5'000 hommes, sans compter les femmes et les enfants, et il est resté douze paniers pleins (Jean 6:9-13).

Ainsi, la consécration de Samuel à l'Éternel était l'expression, l'acte d'adoration d'Anne envers son Dieu.

Apprenons à offrir et à abandonner à Dieu tout ce qui lui revient, tout ce qui lui appartient, nos vies, nos familles, nos biens.

Car si Jésus n'est pas le Seigneur de tout, c'est l'ennemi de nos âmes qui en profitera pour avoir la main mise dessus.

Nul ne peut servir deux maîtres ou deux seigneurs (Matthieu 6:24).

Aussi, posons-nous la question : Qui règne et qui est Seigneur sur nos vies ?

2- Un deuxième point qui a été favorable à la croissance spirituelle de Samuel, c'est sa mère Anne qui s'est occupé et est restée continuellement auprès de son enfant, jusqu'à ce qu'elle l'ait sevré ; environ trois ans.

Comme je l'avais déjà mentionné, Samuel a eu le privilège d'avoir une mère pieuse, elle-même consacrée à l'Éternel et qui a su transmettre à son fils la connaissance de Dieu et la crainte du Seigneur, et cela dès le berceau.

N'oublions pas que Samuel était un exaucement à la prière d'Anne.

Anne était une femme de prière, et cela, elle l'a aussi transmise à son fils.

Car Samuel a été connu plus tard pour être un homme de prière.

Priez-vous non seulement pour vos enfants, mais avec vos enfants ? Etes-vous un père, une mère de prière ?

Le ministère de la femme, de la mère au foyer est très grand.

Et les toutes premières années de la vie qu'un enfant passera avec sa mère seront très marquantes, et cela pour tout le reste de ses jours.

La mère a une grande influence sur ce qu'elle peut transmettre et communiquer à son enfant.

Oui, c'est la présence de la mère au foyer qui formera, forgera, disciplinera l'enfant, et la semence de la Parole de Dieu qu'elle implantera dans le cœur de l'enfant ne pourra jamais être oubliée (Proverbes 22:6).

Dans le dernier chapitre des Proverbes 31:1-2, il est parlé des conseils et des enseignements donnés au roi Lemuel par sa mère.

Lemuel qui signifie : « voué à Dieu ».

Et elle lui dira : *Ecoute mon fils, mon propre enfant, toi que j'ai demandé dans mes prières...*

Elle avait une grande influence sur son fils qui était devenu roi.

C'est ainsi que pour Samuel, Anne sa maman a beaucoup favorisé à sa croissance spirituelle.

3- Le troisième point qui a été favorable à la croissance spirituelle de Samuel, c'était d'avoir appris l'adoration, et cela déjà à la maison.

L'adoration engage le côté le plus élevé de l'homme qui est son esprit.

L'adoration nous conduit dans cette intimité, dans cette communion avec Dieu. Elle nous conduit à lui livrer, à lui soumettre absolument tout.

Tout lui est abandonné. Je me retire pour lui laisser toute la place. Je lui donne l'honneur, la gloire et la domination dus à son nom (Apocalypse 4:10-11). L'Éternel est réellement mon Dieu.

Pour cela, il importe que notre esprit soit en relation, en communion avec l'Esprit de Dieu.

Comment cela ? Par la nouvelle naissance, en étant régénéré et rempli par l'Esprit.

Jésus l'a dit à la femme Samaritaine : *L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité* (Jean 4:23).

Et c'est alors que l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, et que nous pouvons ainsi dire : Abba ! Père ! (Romains 8:15-16).

Si l'adoration commence au niveau de notre esprit qui est en communion avec Dieu, il la communique ensuite à notre être tout entier, à notre âme et à notre corps. Ainsi l'adoration s'exprime aussi par des paroles, des gestes, des actes.

Comme il est dit dans Colossiens 3:17 : *Et quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.*

Faites tout pour la gloire de Dieu (1 Corinthiens 10:31).

Ce qui veut dire que tout en nous est appelé à servir, à adorer Dieu.

Samuel a appris à adorer Dieu, et lorsque pour la première fois avec ses parents il s'est rendu à Silo, à la maison de l'Eternel, c'était pour adorer. Et il est écrit qu'ensemble avec ses parents, *ils se prosternèrent, ou ils adorèrent là devant l'Eternel* (1 Samuel 1:28).

Nous sommes appelés à adorer Dieu non seulement une heure par semaine et dans un lieu particulier, mais tous les jours de la semaine, 24h sur 24h. C'est un devoir pour nous enfants de Dieu, ou plutôt un privilège et un plaisir, car c'est dans ce but que Dieu nous sauve.

Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul (Matthieu 4:10).

C'est un ministère que nous devons exercer tous les jours de notre vie.

Ne l'oublions pas !

Samuel a appris qu'il était venu au monde pour adorer Dieu et qu'il était appelé à cela, et c'est ce qui l'a gardé et préservé du mal.

Pensez un peu à cette vocation glorieuse et dites-le : Je suis appelé à adorer Dieu dans tout ce que je dis et je fais.

Et vous verrez bien des choses qui seront rectifiées dans votre vie.

4- Le quatrième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, c'est son obéissance et sa soumission à l'autorité dont il dépendait.

Obéissance premièrement à ses parents, et ensuite à Eli, puisque très jeune *il a été au service de l'Eternel devant le sacrificateur Eli*.

Excusez-moi de revenir là-dessus, car j'en avais déjà parlé la dernière fois.

Mais ce que j'aimerais souligner aujourd'hui, c'est parce que Samuel a appris à obéir à Eli qu'il a pu non seulement entendre la voix de Dieu, mais la recevoir et la comprendre

Lecture : 1 Samuel 3:1-11.

Alors que Samuel était déjà couché, il a entendu qu'on l'appelait : *Samuel !* Il n'a pas fait la sourde oreille, en faisant semblant de dormir, mais il a couru vers Eli en disant : *Me voici car tu m'as appelé. Eli lui a répondu : Je ne t'ai point appelé, retourne te coucher.*

Question : Quelle était l'intonation de la voix de Dieu ?

Je suis sûr que pour appeler Samuel, Dieu a pris la même intonation de voix que celle d'Eli, car Samuel croyait entendre la voix d'Eli.

Obéir à l'autorité établie par Dieu, obéir à l'autorité dont on dépend, c'est obéir à Dieu.

Et je suis sûr aussi que si nous étions plus obéissants, nous pourrions entendre d'avantage la voix de Dieu, la recevoir, la comprendre et la communiquer.

Pour Samuel, cela s'est répété trois fois, avant qu'il sache que c'était Dieu qui l'appelait.

Trois fois il a entendu Eli qui l'appelait et chaque fois pour des prunes !

Samuel aurait pu dire : le vieux divague, il parle dans son sommeil, zut, je ne me lèverai plus. Maintenant je dors qu'il me laisse tranquille.

Eh bien non ! Le garçon avait appris à obéir sans rouspéter.

C'était la voix de Dieu, mais il ne le savait pas, et Dieu a continué de l'appeler une quatrième fois. Pourquoi ? Parce que Samuel était obéissant, il avait appris à être soumis à l'autorité sans broncher.

N'oublions pas que l'obéissance à Dieu et à sa Parole conduit toujours à la bénédiction.

5- Le cinquième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, c'est qu'il est dit dans 1 Samuel 2:18 : *Qu'il faisait le service devant l'Eternel, en étant revêtu d'un éphod de lin.*

Et chaque année Samuel recevait un habit nouveau fait sur mesure, selon sa croissance, car il est dit que *sa mère lui confectionnait chaque année une petite robe et la lui apportait en montant avec son mari pour offrir le sacrifice annuel* (1 Samuel 2:19).

L'éphod de lin était le vêtement du sacrificateur, et Samuel en était revêtu, déjà petit.

Pour nous, en tant que croyants, nous sommes appelés à être sacrificateurs de l'Eternel, à être au service de notre Dieu selon qu'il est écrit dans Apocalypse 1:5-6 : *A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen !*

Nous sommes appelés nous aussi à nous revêtir, non pas d'un habit extérieur particulier, d'une soutane ou d'un sac comme quelques-uns l'on pensé, non !

- Mais nous sommes appelés à nous revêtir du Seigneur Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur (Romains 13:14), de vivre sa vie à lui, d'être revêtu de ce vêtement immaculé du salut, de justice, de pureté et de sainteté que nous recevons à la nouvelle naissance.

Comme le fils prodigue qui, de retour à la maison du père dans la repentance, a été revêtu de la plus belle robe.

En Christ, vous avez reçu un habit précieux, somptueux et pur.

Une question : En habit de soirée, allez-vous faire du jardinage, grimper les arbres et jouer au ballon ? Non !

Quand on est conscient de ce que l'on porte, on ne fait pas n'importe quoi.

Samuel était conscient qu'il portait l'éphod, l'habit du sacrificateur.

C'est pourquoi le Seigneur nous donne cette exhortation dans Apocalypse 16:15 : *Voici, je viens comme un voleur : Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !*

Cette tunique de sacrificateur, de mis à part pour Dieu, nous ne devons pas la déposer, mais nous sommes appelés à la porter constamment et à ne pas la souiller.

Le Seigneur dit à l'Eglise de Sardes dans Apocalypse 3:4 : *Tu as cependant quelques hommes qui n'ont pas souillé leur vêtement ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs parce qu'ils en sont dignes.*

Et si jamais notre vêtement est éclaboussé ou souillé, approchons-nous du trône de la grâce, en demandant pardon au Seigneur, sachant que le sang de Jésus-Christ nous purifiera et nous lavera de tout péché (1 Jean 1:7).

J'ai mentionné cinq points qui ont favorisé la croissance spirituelle du jeune Samuel. J'en ai noté encore cinq autres, mais cela je les garde pour un autre jour.

Nous sommes tous appelés à grandir spirituellement. Est-ce notre désir ?

La semence de la vie de Christ en nous, si vraiment nous avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur, ne demande qu'à se développer et à porter du fruit.

Jésus a dit : *Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié et que vous serez mes disciples* (Jean 15:8).

Mais il y a aussi des conditions pour que la semence puisse se développer normalement.

Je vous ai parlé de cinq points importants qui ont favorisé la croissance spirituelle de Samuel, et sachons que *ces choses ont été écrites pour notre instruction, pour notre croissance* (Romains 15:4)

1- Premièrement, apprenez à offrir, à consacrer à Dieu tout ce qui lui appartient dans votre vie.

Ne retenez pas ce que vous devrez abandonner un jour, même votre souffle de vie. Mettez tout sur l'autel.

2- Deuxièmement, si vous avez des enfants que Dieu vous a confiés, prenez-en soin. Priez pour eux et avec eux, et enseignez-leur la Parole de Dieu. Priez pour votre famille. Le plus grand trésor que vous puissiez léguer à vos enfants, c'est la Parole de Dieu qui révèle le salut et la vie éternelle en Jésus-Christ.

3- Troisièmement, adorez Dieu 24h sur 24h.

Que tout en vous adore Dieu, que tout ce que vous dites et faites puisse adorer Dieu.

4- Quatrièmement, apprenez l'obéissance et la soumission à Dieu et à sa parole et à l'autorité établie.

L'obéissance au péché et à la rébellion conduit à la mort, mais l'obéissance à Dieu conduit toujours à la vie.

5- Cinquièmement, vous qui avez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur, le Seigneur vous a revêtus de vêtements nouveaux qui caractérisent les enfants du Roi. Selon qu'il est écrit dans Esaïe 61:10 : *Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu. Car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux.*

Aussi, ne déposons pas notre vêtement du salut, mais soyons fiers de le porter. De porter la vie de Christ en nous.

En faisant cela, vous verrez de quelle manière vous vous épanouirez dans votre vie chrétienne.

« Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ »

(2 Pierre 3:18)

Chapitre 6

Les étapes de la croissance spirituelle de Samuel – II

J'aimerais relire avec vous ces trois versets qui font allusion à la croissance de Samuel.

1- 1 Samuel 2:21 : “ *Et le jeune Samuel grandissait auprès de l’Eternel.*”

2- 1 Samuel 2:26 : “Le jeune Samuel continuait à grandir, et il était agréable à l’Eternel et aux hommes.”

3- 1 Samuel 3:19 : “Samuel grandissait. L’Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles.”

Le signe d’une bonne santé, que ce soit pour la vie humaine, animale, végétale ou spirituelle, c’est son développement, sa croissance, pour arriver à maturité.

Tout enfant qui naît, ne vient pas au monde avec toutes ses dents, en courant et en parlant couramment la langue de ses parents.

Il y a un développement, une croissance progressive, il prend du poids, et si ce n’est pas le cas, cela devient un problème très inquiétant et on cherchera la cause.

N’est-ce pas là que l’on pourrait aussi appliquer les paroles du Seigneur qui a dit : *Les enfants de ce siècle sont plus sages que les enfants de lumière* (Luc 16:8).

Qui s’inquiète si sa vie spirituelle ne se développe pas, ou s’il n’y a pas de croissance dans la vie spirituelle de ses enfants ou de sa famille ?

En général, quand on demande : Comment ça va, cela fait allusion à la santé physique, mais pas à la santé spirituelle !

Beaucoup malheureusement sont restés des bébés spirituels.

Un bébé, c’est mignon, mais de vieux bébés de cinq, dix, vingt, trente ans et même plus, c’est épouvantable et bien triste ! On appelle cela des handicapés.

C’était un peu le cas pour beaucoup dans l’Eglise de Corinthe, des chrétiens qui étaient restés des bébés spirituels, il n’y avait pas de progrès, pas de maturité.

L’apôtre Paul en écrivant aux Corinthiens leur dit : 1 Corinthiens 3:1-3 : *Pour moi, frères, ce n’est pas comme à des hommes spirituels que j’ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des petits*

enfants en Christ. Je vous ai donné du lait non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter, et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas selon l'homme ?

L'auteur de l'épître aux Hébreux déplore aussi ce manque de croissance parmi les chrétiens à qui il s'adresse.

On le voit lorsqu'il dit dans Hébreux 5:11-14 : Nous avons beaucoup à dire là-dessus et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous en effet qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un bébé. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

La croissance spirituelle doit être continue, aussi longtemps que nous sommes ici-bas.

La Bible ne dit-elle pas dans 1 Jean 3:2 : *Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté, mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*

Ainsi dans une Eglise locale saine, on devrait pouvoir trouver les différents niveaux de croissance spirituelle.

Des nouveaux nés en Christ, des enfants, des jeunes gens et des pères et mères en Christ.

L'apôtre Jean en écrivant sa première épître, s'adresse à ces différents niveaux spirituels.

1 Jean 2:12-13 : Je vous écris petits enfants parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Je vous écris pères parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin.

Le principe de la vie, c'est la croissance. Mais il y a des facteurs qui favorisent la croissance spirituelle, et c'est ce que nous avons commencé à voir dans la vie de croissance de Samuel.

1- Il savait être un enfant consacré, mis à part pour Dieu.

Lorsque nous réalisons que *nous avons été sauvés à un grand prix et que nous ne nous appartenons plus à nous même, nous sommes appelés à*

glorifier Dieu dans notre corps et notre esprit qui lui appartiennent (1Corinthiens 6:19-20).

2- Samuel avait appris très tôt à prier, suite à l'influence de sa mère qui était d'ailleurs très pieuse. Il était lui-même un exaucement à la prière.

Apprenons à prier les uns pour les autres. Ce ministère d'intercession est d'une grande importance pour notre croissance spirituelle. C'est pourquoi un chrétien qui vit isolé, loin du corps de Christ ne pourra pas grandir normalement.

La Bible dit : *Priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité (Jacques 5:16).*

Oui, *Priez pour tous les saints (Ephésiens 6:18).*

3- Samuel avait appris l'adoration. Dieu nous a créés pour que nous l'adorions. En tant que croyants, servons continuellement notre Dieu, en étant conscients que nous sommes appelés à l'adorer.

Je ne peux pas me disputer et adorer en même temps !

Voyez vous-mêmes ce que vous ne pouvez pas faire tout en adorant en même temps. Cela vous aidera à vous corriger et à vous discipliner.

4- Samuel avait appris l'obéissance et la soumission.

Oui, cela s'apprend, mais sachons aussi que l'obéissance doit grandir et se développer à tous les niveaux. Tout notre être, esprit, âme et corps doit être amené captif à l'obéissance de Christ.

Notre volonté, nos sentiments, nos pensées, nos paroles, nos actes.

Il doit y avoir une croissance à notre obéissance, puisque la Bible dit : *Lorsque votre obéissance sera complète (2 Corinthiens 10:6).*

C'est grâce à son obéissance que Samuel a pu entendre la voix de Dieu.

5- Samuel était revêtu de l'habit du sacrificateur, d'un éphod de lin.

Soyons conscients qu'en Christ nous sommes aussi revêtus d'un habit de noce, d'un habit royal qui ne nous permet pas de nous vautrer n'importe où. La Bible nous dit dans Galates 3:27 : *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.*

Tout cela, c'est ce que nous avons vu dimanche dernier. Et maintenant nous continuerons à voir les autres facteurs qui ont contribué à la croissance spirituelle de Samuel.

6- Le sixième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, c'est qu'il est dit dans 1 Samuel 2:18 : *Que Samuel faisait le service devant l'Eternel.*

Il était conscient d'être constamment dans la présence de Dieu, devant l'Eternel.

Il réalisait que les regards du Seigneur étaient sur lui, que Dieu le voyait constamment. Il ne cherchait pas à se camoufler, tout ce qu'il faisait c'était devant l'Eternel, pas derrière ou dans l'ombre.

Vivre et faire son travail en étant conscients que nous sommes devant l'Eternel, nous garderont de bien des bêtises et des chutes, car notre désir sera de plaire constamment à notre Dieu.

David était lui aussi conscient de la présence constante de Dieu, et c'est pourquoi il a écrit le Psaume 139 : *Eternel, tu me sondes et tu me connais. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée.*

Nous savons tous que Dieu est omniprésent, mais d'être conscient de faire son service devant l'Eternel changera beaucoup de choses en nous.

7- Le septième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, nous le trouvons dans 1 Samuel 2:21 où il est dit que *Samuel grandissait auprès de l'Eternel.*

Ce garçon ne cherchait pas à s'écarter de la présence de Dieu, mais au contraire, il grandissait en s'approchant de plus en plus de Dieu.

La Bible dit : *Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous* (Jacques 4:8).

En d'autres termes, *Il faut qu'il croisse et que je diminue* (Jean 3:30).

C'est comme une montagne qui vue de loin semble assez petite, mais plus vous vous en approchez, plus elle grandit et plus vous semblez minuscule.

Samuel cultivait sa communion auprès de Dieu.

Cette communion, cette intimité avec Dieu, nous devons la rechercher, nous devons la cultiver par des temps mis à part.

Quand tu pries dit Jésus, *entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret et ton Père qui voit dans le secret te le rendra* (Matthieu 6:6).

De même que toute la journée durant, au sein des activités et du brouhaha qui nous entourent, il est possible encore de maintenir cette relation auprès de l'Eternel.

C'est pourquoi il est dit : *Priez sans cesse* (1 Thessaloniens 5:17).

La prière nous met en relation avec Dieu. Alors, passez du temps dans cette communion avec Dieu. Apprenez à passer des heures d'intimité avec Dieu, car votre croissance spirituelle en dépendra.

8- Le huitième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, c'est qu'il est dit dans 1 Samuel 2:26 que le *jeune Samuel continuait à grandir*.

Nous devons avoir le désir de continuer à grandir spirituellement, afin qu'il n'y ait pas de stagnation.

Beaucoup se sont arrêtés dans leur progression, étant satisfaits de leur vie chrétienne plutôt médiocre.

La vie spirituelle ne peut pas être comparée à la vie physique qui vieillit, Non ! Il ne doit pas y avoir de vieillissement à la vie spirituelle, mais plutôt une croissance. La vie spirituelle doit se renouveler de jour en jour.

C'est ce que la Bible nous dit dans 2 Corinthiens 4:16 : *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et lors même que notre homme extérieur se détruit (vieillit), notre homme intérieur, (notre vie spirituelle), se renouvelle (se développe), de jour en jour.*

La vie chrétienne ne connaît pas de vieillesse. Alors, debout et marchons !

La Bible dira : *Courrons avec persévérance* (Hébreux 12:1).

L'apôtre Paul dira aussi : *Je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, qui est Christ* (Philippiens 3:13-14).

Oui, allons de l'avant, afin de grandir pour arriver à la stature parfaite de Christ. Ici-bas, Paul n'était pas encore arrivé, mais il courait.

C'est pourquoi, nous aussi courrons, et comme le jeune Samuel, que nous puissions continuer à grandir spirituellement.

9- Le neuvième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, c'est qu'il est dit dans 1 Samuel 2:26, *qu'il était agréable à l'Eternel et aux hommes*.

Plaire à Dieu ne plaira pas toujours aux hommes et plaire aux hommes ne sera pas toujours agréable à l'Eternel.

Mais pour arriver à être agréable à l'Eternel et que même les hommes puissent donner leur approbation, n'ayant rien à redire du jeune Samuel, il fallait qu'il soit vraiment rempli d'humilité, de bonté, de douceur et fidèle dans sa tâche. En d'autres termes, Samuel essayait d'être exemplaire et d'être un modèle.

C'est d'ailleurs ce que l'apôtre Paul demandait au jeune serviteur de Dieu Timothée : *Sois un modèle pour les fidèles en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté* (1 Timothée 4:12).

Il y en a qui vivent pour Dieu sans considération pour ceux qui les entourent, sans amour, sans sagesse et sans tact.

Cela n'attire pas du tout, mais plutôt repousse et ferme la porte à ceux qui aimeraient entrer.

Paul donne cette recommandation dans son épître aux Romains 14:17-18 : *Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, ou je dirais, le royaume de Dieu, ce n'est pas les ordonnances rigides de la loi qui ordonne, mais le royaume de Dieu, c'est la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes.*

Oui, puissions-nous être agréables à Dieu, en marchant dans l'obéissance à sa parole, en vivant dans la vérité, la lumière, la pureté, la miséricorde et l'humilité, afin de pouvoir rendre ainsi un bon témoignage devant les hommes.

C'est ce qui était recommandé pour être diacre dans l'Eglise de Jérusalem. Il était demandé que ce soient *des hommes pleins d'Esprit Saint et de sagesse et de qui l'on rende un bon témoignage* (Actes 6:3).

Cela a été le témoignage du Seigneur Jésus, le parfait serviteur de l'Eternel ; quand il est dit à son sujet dans Luc 2:52 : *que Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes.*

Et le Seigneur dira également dans Jean 8:29 : *que celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*

Ainsi, recherchons et *examinons ce qui est agréable au Seigneur* dans toute notre vie (Ephésiens 5:10).

10- Le dixième point qui a favorisé la croissance spirituelle de Samuel, c'est qu'il est dit dans 1 Samuel 3:19 : que *Samuel grandissait et l'Eternel était avec lui.*

Nous devons être conscients qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous ne sommes jamais seul, nous ne sommes pas abandonnés, mais l'Eternel est avec nous, nous qui nous sommes réconciliés avec lui, qui avons fait la paix avec Dieu en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, et qui avons été rachetés à un si grand prix.

Le Seigneur n'a-t-il pas dit : *Je ne vous laisserai pas orphelin, je viendrai à vous.* (Jean 14:18) *Je vous enverrai le consolateur, l'Esprit Saint.*

Ainsi, c'est par le Saint-Esprit que le Seigneur est tous les jours avec nous (Matthieu 28:20).

Et même plus que cela, Christ vit en nous par le Saint-Esprit.

Jésus a dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui* (Jean 14:23).

Oui, dit la Bible : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* (1 Corinthiens 3:16).

Samuel grandissait et l'Éternel était avec lui.

Faisons attention de ne pas nous éloigner du Seigneur comme Samson qui s'était permis de vivre dans la débauche. Et la Bible déclare *qu'il ne savait pas que l'Éternel s'était retiré de lui* (Juges 16:20).

C'est pourquoi, soyons fidèles au Seigneur en maintenant notre communion avec lui dans la sainteté.

Et à ce moment, soyons conscients de sa présence permanente avec nous.

Frères et sœurs, nous avons toutes les raisons possibles pour que nous puissions grandir spirituellement.

Dieu nous aime et Christ a tout accompli pour nous à la croix.

Alors, croissons dans la grâce et désirons grandir *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants (ou des bébé) flottants et emportés à tout vent de doctrine, de mode, en courant à droite et à gauche comme des cabris qui ont toujours la bougeotte, mais que nous puissions être stables et fermes dans la foi et qu'ainsi nous puissions croître à tous égards en celui qui est le chef, Christ* (Ephésiens 4:13-15).

L'apôtre Pierre en exhortant les Églises a dit : *Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !* (2 Pierre 3:18).

... Ce n'est pas que j'aie déjà atteint la perfection ;

Mais je cours... »

(Philippiens 3:12)

Chapitre 7

Les conséquences de l'oubli de la Parole de Dieu

Lecture : 1 Samuel 3:1-3 : *“Le jeune Samuel était au service de l’Eternel devant Eli. La parole de l’Eternel était rare en ce temps-là, les visions n’étaient pas fréquentes. En ce même temps, Eli, qui commençait à avoir les yeux troubles et ne pouvait plus voir, était couché à sa place, la lampe de Dieu n’était pas encore éteinte, et Samuel était couché dans le temple de l’Eternel, où était l’arche de Dieu. »*

La scène qui nous est décrite ici nous montre une bien triste situation spirituelle dans laquelle le petit Samuel était appelé à vivre et à grandir, car Israël se trouvait dans un état de sommeil spirituel.

Samuel avait été consacré à l’Eternel avant sa conception et avait ensuite été envoyé à Silo, afin d’être au Service de Dieu. Mais il est dit qu’en ce temps-là, *la Parole de l’Eternel était rare*, qu’il n’y avait pas ou très peu de vision, que le chef spirituel, Eli, commençait à avoir les yeux troubles et ne pouvait plus voir, aussi on pourrait dire qu’il n’y avait plus beaucoup de discernement.

Et il est aussi mentionné qu’Eli était couché à sa place, ce qui donne l’idée d’un laisser-aller, d’une somnolence spirituelle. Et que la lampe de Dieu n’était pas encore éteinte, ce qui peut signifier qu’il n’y avait pas beaucoup de lumière qui restait, c’était juste le petit lumignon qui fume encore, avant de s’éteindre complètement.

Une situation pas très favorable à la croissance spirituelle de Samuel.

Il n’y avait pas beaucoup pour l’encourager et l’exciter à avoir du zèle pour le service de Dieu et à veiller. Aussi nous le trouvons également couché dans le temple de l’Eternel, où était l’arche de Dieu. Et là où était l’arche de Dieu, n’était-ce pas justement le lieu très saint, où Dieu était présent, et où il désirait se manifester, se révéler et communiquer ? Oui, mais Samuel ne le savait pas encore.

C’est ainsi que le passage que nous venons de lire est une image de l’état lamentable du sommeil spirituel, et cette situation était généralisée dans tout Israël.

Si la tête est faible, endormie et malade, forcément que cela se répercutera sur l’ensemble de tout le corps qui le sera aussi.

Si la tête est endormie, le corps le sera aussi. Si la tête souffre de migraine, tout le corps en ressentira les douleurs et il sera languissant et affaiblit.

Du temps du prophète Esaïe, c'était la même situation spirituelle en Israël, et il est dit au ch. 1^{er} d'Esaïe v. 5-6 : que *la tête entière est malade et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état. Ce ne sont que blessure, contusion et plaies vives qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile.*

Les conséquences, c'est que si les dirigeants sont dans un tel état, cela se répercutera sur toute la nation. Et il est dit plus loin : *Votre pays est dévasté...*

C'est pourquoi la Bible nous demande de prier pour les autorités, les dirigeants, pour les responsables, pour les chefs, pour les têtes. Que ce soient d'une nation, d'une entreprise, d'un service, d'un foyer, ou même de l'Eglise. Et cela, afin que nous puissions vivre en paix.

Dans 1 Timothée 2:1-2, il est dit : *J'exhorte donc avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignités, afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté.*

Et Paul, en écrivant par exemple à l'Eglise de Thessalonique, dira une toute petite phrase de quatre mots : *Frères, priez pour nous* (1 Thessaloniens 5:25).

Le nous était composé de trois serviteurs de Dieu qui étaient trois responsables, trois dirigeants : Paul, Silas et Timothée.

Combien de nations ont été conduits à la dérive, dans la misère, le chaos et la souffrance à cause de mauvais dirigeants ?

Et cela nous pourrions le dire concernant tous les secteurs où se trouvent des dirigeants, des chefs.

Combien d'Eglises locales ont dévié, ont périclité ou se sont éteintes spirituellement suite à de mauvais dirigeants ?

La responsabilité concernant le déclin spirituel repose en grande partie sur les dirigeants spirituels ; en tous les cas en ce qui concerne les communautés.

Et nous pourrions dire la même chose concernant Israël, car cette nation était appelée à être le peuple de Dieu.

Lors de la chute de nos premiers parents, Dieu ne s'est pas adressé à Eve, mais à Adam, le chef.

Les sept lettres écrites dans l'Apocalypse, sont toutes adressées aux sept anges qui sont les sept responsables des Eglises d'Asie. Oui, les dirigeants d'Eglises sont responsables de la vie spirituelle de leur communauté.

C'est pourquoi, priez pour les dirigeants des Eglises, prions pour les têtes, les responsables. Si la tête est malade, tout le corps le sera également.

Mais en parlant de la tête qui est malade, n'oublions pas que nous en avons tous une ! Merci Seigneur pour cela ! Aussi faisons attention à tout ce qui pourrait aussi affecter tout le corps. Comme nos pensées par exemple. Puisqu'il est dit que *l'homme est tel que sont les pensées de son âme* (Proverbes 23:7). En effet, les pensées affectent le corps tout entier.

Si lors du déluge il est mentionné dans Genèse 6:5 : que *les pensées de l'homme se portaient chaque jour vers le mal*.

Ceci nous montre que la plupart de nos actions, de nos réactions, de nos comportements sont enfantés, influencés par nos pensées. Alors, posons-nous la question : De quoi nourrissons-nous nos pensées ?

Qu'écoutons-nous, quelles sont nos conversations durant la journée, quelles sont nos lectures, nos programmes à la radio, à la T.V., sur internet, qu'écoutons-nous comme musique ? Par quoi nourrissons-nous nos pensées, par des rêves, des fantasmes, et peut-être même par toute sortes d'idées qui viendraient directement de l'ennemi de nos âmes !

Je pourrais dire que beaucoup de croyants sont malades spirituellement, psychologiquement et même physiquement, car leurs têtes sont malades, car elles sont remplies de pensées qui sont contraires et opposées à celles de Dieu.

Puis-je connaître les pensées de Dieu ? Mais certainement, car dans le livre d'Amos 4:13, il est dit : *l'Eternel fait connaître à l'homme ses pensées, et comment cela ?* Eh bien, par sa parole.

Si la Parole de Dieu n'occupe pas la première place dans notre vie, dans nos pensées, ce sera une porte ouverte à toutes sortes de virus qui s'infiltreront et apporteront des troubles, des maladies, et finalement conduiront le croyant au sommeil spirituel et à la mort.

Durant la période du jeune Samuel, il est dit que *la Parole de l'Eternel était rare*. Alors, rien d'étonnant qu'il y ait une si grande pauvreté spirituelle et que *chacun faisait ce qui lui semblait bon*.

Dans l'histoire d'Israël, comme dans celle de l'Eglise chrétienne, tous les réveils spirituels ont débuté par un retour à la Parole de Dieu. Ce qui a provoqué un changement de pensée et de conduite.

C'est lorsque la Bible reprendra la première place dans notre vie que les choses commenceront à changer.

Il y a énormément de passages dans la Bible où Dieu nous invite à lire, à méditer et à nous laisser imprégner par sa parole, car cela sera pour notre bien, notre santé, notre bonheur et notre prospérité.

Dans Esaïe 48:18, Dieu dit : *Oh ! si tu étais attentif à mes commandements ! ton bien être serait comme un fleuve et ton bonheur comme les flots de la mer.*

Oui, nous dit encore le Psaume 1 : *Heureux l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel et qui la médite jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau qui donne son fruit en sa saison et dont le feuillage ne se flétrit point. Tout ce qu'il fait lui réussit.*

Et il faudrait encore lire tout le Psaume 119, qui nous parle des merveilles de la Parole de Dieu, mais il a 176 versets !

Dieu veut le meilleur pour chacun d'entre nous et sachons que son but n'est pas limité à des bénédictions terrestres, mais célestes et éternelles.

C'est pourquoi, il importe que la Parole de Dieu ne soit pas rare dans notre vie. Nourrissons-nous de la Parole de Dieu, matin, midi et soir, en tout temps. Ne faites pas un jeûne de la Parole de Dieu.

Jésus lui-même l'a dit : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* (Matthieu 4:4).

La Parole de Dieu est une nourriture spirituelle puissante qui donne la santé et la vie, elle est remplie de vitamines.

Jésus l'a dit : *Mes paroles sont esprits et vie* (Jean 6:63).

N'est-il pas dit au Psaume 107:20, que *Dieu envoya sa parole et il les guérit.*

Oui, la Parole de Dieu est indispensable pour notre croissance spirituelle.

Il est encore mentionné dans Jean 1:1-4 : *qu'au commencement était la Parole.*

Mettons la Parole de Dieu avant toutes choses, avant de commencer nos journées, avant d'entreprendre quoi que ce soit.

Il est dit encore que *toutes choses ont été faites par la Parole et en elle était la vie.*

La Parole de Dieu est une puissance de création. En effet, la matière et la vie ont été créées par la Parole de Dieu. Et c'est par la Parole de Dieu que je reçois la foi et que je suis transformé de gloire en gloire à l'image du

Seigneur Jésus. Et cela par l'action du Saint-Esprit qui confirme la Parole de Dieu.

Dieu et sa parole ne forment qu'un. Oui, Dieu est ce qu'il dit dans sa parole et il accomplit ce qu'il promet. Alors, laissons-nous imprégner par la Parole de Dieu, et que nos pensées soient inondées par la Parole de Dieu.

Lorsque la Bible dit que *nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ* (2 Corinthiens 10:5), ceci signifie que toutes les pensées qui sont contraires à celles de Dieu manifestées dans sa parole, je dois les rejeter.

Je n'ai plus le droit de garder toutes ces pensées négatives qui ne glorifient pas Dieu, il me faut les rejeter résolument et les remplacer par ce qui est écrit dans la Parole de Dieu.

Philippiens 4:8 nous dit : *Au reste frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

C'est un tri à faire, un nettoyage au niveau de nos pensées, une décision à prendre. Mais pour cela, il nous faut commencer à lire la Parole de Dieu et il nous faut la recevoir dans notre cœur.

Il est écrit dans l'épître de Paul aux Colossiens 3:16 : *Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment, instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse.*

Et lorsque la Parole de Dieu habite en nous, elle est une force, une lumière, un guide, une protection, un soutien, une assurance, une espérance.

C'est ainsi que devant toutes les circonstances que je rencontre, je puis confesser la Parole de Dieu. Je la proclame de ma bouche, parce qu'elle se trouve dans mon cœur et dans mes pensées. Et je puis dire : *Il est écrit* (Matthieu 4:4).

Et ainsi, le Saint-Esprit confirme la Parole de Dieu qui est proclamée avec foi, par des miracles.

Je ne capte plus les paroles de l'ennemi et ne me laisse plus influencer et abattre par des pensées qui seraient contraire à celles de Dieu. J'ai la pensée de Dieu, j'ai sa parole qui est éternelle et immuable et je crois à ce que Dieu dit.

Du temps de Samuel, comme la Parole de l'Eternel était rare, il est dit que *les visions n'étaient pas fréquentes.*

Plus de vision, plus de but, plus d'objectif dans la vie spirituelle, cela conduira forcément au laisser-aller et au sommeil.

On connaît ce passage de l'Écriture qui déclare dans Proverbes 29:18 : *Quand il n'y a pas de révélation (ou de vision), le peuple est sans frein* et il y a un laisser-aller total.

Et sans frein dans le monde actuel, vous n'irez pas très loin avant de vous casser la figure et d'endommager encore les autres.

Mais ensuite il est dit dans notre texte de Proverbes 29:18 : *Heureux, s'il observe la loi !*

Ainsi, la Parole de Dieu nous procure non seulement des freins, c'est-à-dire une protection dans un monde sans frein, sans retenue, un monde de permissivité et de tolérance absolue, mais la Parole de Dieu nous donne des révélations, du discernement, des visions, une orientation, des buts dans notre vie chrétienne.

Pourquoi Dieu nous sauve-t-il ?

Est-ce seulement afin que nous échappions au jugement dernier et à l'enfer qui se situent dans le futur ? Non !

Mais alors, quelle est la vision de Dieu et quel est son plan pour nous aujourd'hui ? Pourquoi suis-je chrétien et qu'est-ce que Dieu attend de moi ?

La Bible nous donne la réponse, et le Saint-Esprit qui a été envoyé nous communique aussi les visions du plan de Dieu à notre égard.

La prophétie de Joël qui a commencé le jour de la Pentecôte, et qui continue à se manifester aujourd'hui encore, déclare : *Dans les derniers jours dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes* (Joël 2:28).

Dieu a un plan pour chacun de ses enfants, pour tous les hommes et toutes les femmes, pour chaque jeune et chaque personne âgée. Vous avez une place, un ministère, une fonction dans le plan de Dieu pour le temps présent.

L'Église de Jésus-Christ qui est composée de tous ceux et de toutes celles qui ont été rachetés et lavés par le sang de Jésus-Christ, a au moins cinq missions, cinq ministères principaux à accomplir durant son pèlerinage terrestre qui sont :

1- Servir à la gloire de Dieu en adorant Dieu toute la journée durant.

Il est écrit : *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu le serviras lui seul* (Matthieu 4:10).

Oui, nous dit la Bible, *que tout ce qui respire loue l'Éternel* (Psaume 150).

Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel (Psaume 148:12-13).

Et la Bible dit encore : *Éternel, tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle* (Matthieu 21:16).

Il y a de la place pour tout le monde et pour toute la famille dans ce service d'adoration.

2- Le deuxième service auquel nous sommes tous appelés à exercer lorsque Dieu nous sauve, c'est d'être une démonstration de la sagesse de Dieu face aux dominations célestes.

Selon qu'il est écrit dans Ephésiens 3:10-11 : *Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur.*

Car c'est par l'Église que la victoire de Christ sur les ténèbres est proclamée. C'est pourquoi nous sommes appelés à vivre dans la victoire de Christ et dans la sainteté, afin de ne pas donner accès à l'ennemi.

3- La troisième activité, à laquelle nous sommes tous appelés à exercer, c'est d'édifier le corps de Christ, par notre présence, en priant les uns pour les autres, et en servant le corps de Christ avec les dons que le Seigneur nous a donnés.

La Bible nous dit dans 1 Pierre 4:10 : *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

4- La quatrième activité à laquelle le chrétien est appelé à exercer, c'est notre responsabilité vis-à-vis du monde perdu. *Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre* a dit Jésus (Matthieu 5:13-14).

Devant la foule affamée, Jésus avait dit à ses disciples : *Donnez-leur vous-mêmes à manger !*

Si nous connaissons la Parole de Dieu, nous aurons toujours suffisamment pour donner et rassasier les foules languissantes et affamées.

Pensons-y, car c'est en le faisant que les miracles de multiplication se réaliseront. Et sachez qu'il restera toujours des paniers de provision remplis. Oui, car *le ruisseau de Dieu est toujours plein d'eau* (Psaume 65:10), il ne s'épuisera jamais.

5- La cinquième tâche de l'Église, c'est de se préparer pour le prochain retour de Jésus, afin d'être prêt pour aller à la rencontre du Seigneur, notre époux, en vue des noces de l'Agneau, et ensuite de régner avec lui pour l'éternité.

Selon qu'il est écrit : *Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre* (Apocalypse 5:10).

Avez-vous cette vision ?

Au temps du jeune Samuel, il n'y avait plus de vision, les yeux d'Eli étaient troubles et il ne pouvait plus voir, plus discerner, pas seulement physiquement, mais spirituellement.

Et pourquoi ? Parce que la Parole de l'Éternel était rare.

Peut-être direz-vous, mais c'est normal qu'il ne pouvait plus voir, puisqu'il était très vieux le pauvre Eli ! Eh bien non, car la vieillesse ne devrait pas enlever le discernement spirituel.

Nous avons un exemple dans la Bible du prophète Achija qui avait aussi les yeux fixes par l'âge, mais par l'Esprit il a pu discerner la femme du roi Jéroboam qui s'était déguisée et était venue le voir au sujet de son fils malade (1 Rois 14).

Oui, il était dit aussi que *la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte*, mais presque. Ce devait être une petite lumière bien faible et vacillante. Un lumignon qui fume.

Mais gloire à Dieu parce que la Bible déclare *que le Seigneur n'éteindra point la mèche qui brûle encore* (Esaïe 42:3). Il désire la ranimer.

Et il veut ranimer les esprits humiliés et les cœurs contrits (Esaïe 57:15).

Il veut ranimer la flamme en déversant l'huile du Saint-Esprit dans notre vie.

Alors, remettez le chandelier de la Parole de Dieu à sa place.

Non pas sous la table, mais au-dessus, au milieu de la table.

Qu'il soit bien en vue, afin qu'il vous éclaire et éclaire tous ceux qui seront autour de vous.

L'abondance de la Parole de Dieu dans votre vie produira des visions et les visions vous conduiront à l'action.

Dans quel état spirituel vous trouvez-vous ?

« Que la Parole de Christ habite parmi vous abondamment »
(Colossiens 3:16)

Chapitre 8

Etre à l'écoute de Dieu

Lecture : 1 Samuel 3:4-10 :*“Alors l’Eternel appela Samuel. Il répondit: Me voici! Et il courut vers Eli, et dit: Me voici, car tu m’as appelé. Eli répondit: Je n’ai point appelé; retourne te coucher. Et il alla se coucher. L’Eternel appela de nouveau Samuel. Et Samuel se leva, alla vers Eli, et dit: Me voici, car tu m’as appelé. Eli répondit: Je n’ai point appelé, mon fils, retourne te coucher. Samuel ne connaissait pas encore l’Eternel, et la parole de l’Eternel ne lui avait pas encore été révélée. L’Eternel appela de nouveau Samuel, pour la troisième fois. Et Samuel se leva, alla vers Eli, et dit: Me voici, car tu m’as appelé. Eli comprit que c’était l’Eternel qui appelait l’enfant, et il dit à Samuel: Va, couche-toi; et si l’on t’appelle, tu diras: Parle, Eternel, car ton serviteur écoute. Et Samuel alla se coucher à sa place. L’Eternel vint et se présenta, et il appela comme les autres fois: Samuel, Samuel! Et Samuel répondit: Parle, car ton serviteur écoute.”*

Le jeune Samuel était au service de l’Eternel, et c’est depuis le berceau qu’on lui avait parlé de l’Eternel, le Créateur des cieux et de la terre, l’Eternel, le Dieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob ses pères, et qu’il faisait partie de la tribu des Lévités.

Il avait été consacré à l’Eternel, et on lui avait appris à prier Dieu. Lui-même était un exaucement à la prière.

On lui avait appris l’obéissance. Et chaque jour à Silo, il faisait le service devant l’Eternel, en étant revêtu d’un éphod de lin qui était l’habit du sacrificateur. Il grandissait auprès de l’Eternel, et il est dit qu’il était agréable à l’Eternel et aux hommes, et que l’Eternel était avec lui.

Mais malgré tout cela, il est mentionné au v. 7, *que Samuel ne connaissait pas encore l’Eternel et que la Parole de l’Eternel ne lui avait pas encore été révélée.* Tout ce qu’il connaissait de Dieu, il l’avait appris par des éducateurs, par des intermédiaires.

D’abord cela avait été par sa mère Anne, puis par le sacrificateur Eli. Mais personnellement il ne connaissait pas encore l’Eternel.

Il avait appris à aimer Dieu et cela est le premier commandement.

Il avait appris à craindre Dieu, ce qui est le commencement de la sagesse, et il avait appris à vivre pour Dieu, à le servir, et à mettre sa foi, sa confiance en lui.

Mais il ne le connaissait pas encore intimement, personnellement.

Il ne s'était pas encore attendu à ce que Dieu lui parle à lui personnellement. Il faisait simplement ce qu'on lui disait.

Il y a une grande différence entre connaître Dieu par tout ce que l'on peut apprendre de lui, par l'éducation et l'enseignement reçu, et connaître Dieu par une relation personnelle avec lui.

Il est vrai que la Bible déclare dans Jean 17:3, que *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui qui tu as envoyé, Jésus-Christ.*

Si *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ* (Romains 10:17), je suis donc sauvé par ma foi dans la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus. Alléluia ! Gloire à Dieu !

Mais maintenant, ma foi doit me conduire à connaître le Seigneur plus intimement, plus personnellement, à le rencontrer et à entrer dans le sanctuaire, dans la présence de Dieu.

D'ailleurs, la Bible nous y invite dans l'épître aux Hébreux 10:19-22 : *Ainsi donc frères, puisque nous avons au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.*

Et au chapitre 4 v. 16, il est dit : *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce.*

Cela me fait un peu penser à la reine de Séba qui avait entendu parler de toute la renommée du roi Salomon et de la gloire de l'Eternel. Mais lorsqu'elle s'est rendue à Jérusalem auprès de Salomon et qu'elle a vu toute la gloire et entendu la sagesse du roi, elle a dit : *Voici on ne m'en a pas dit la moitié ! Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne me l'a fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse* (ou tes paroles) (1 Rois 10:1-9).

Oui, nous sommes appelés à nous approcher du trône de la grâce divine, afin de pouvoir non seulement parler à Dieu, mais surtout de pouvoir

l'écouter. Quel privilège que de pouvoir entrer dans la présence de Dieu et d'entendre Dieu nous parler.

Dieu me parler à moi ? Mais est-ce possible, ou est-ce de l'imagination ?

Oui, c'est possible et c'est une réalité.

Dieu n'est pas un Dieu muet qui se cache, mais il est celui qui se révèle.

Si autrefois Dieu parlait et se révélait seulement à quelques-uns, à des médiateurs, afin de pouvoir s'adresser à son peuple, aujourd'hui par Jésus-Christ qui est devenu *le seul Médiateur entre Dieu et les hommes*, Dieu nous parle (1 Timothée 2:5).

C'est ce qui est écrit dans Hébreux 1:1-2 : *Après avoir autrefois à plusieurs reprises et de plusieurs manières parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils (Jésus) qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.*

Ainsi la bonne nouvelle de l'évangile ne se limite pas seulement au salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ ; c'est-à-dire au pardon de nos péchés et à l'assurance de la vie éternelle, mais l'évangile nous parle de la nouvelle relation que nous avons maintenant avec Dieu le Père.

L'enseignement de Jésus sur la prière débute par : *Notre Père qui es aux cieux...* (Matthieu 6:9).

Ce n'est pas une formule, mais c'est une relation à avoir et à cultiver.

L'apôtre Jean dira : *Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ* (1 Jean 1:3).

Chaque croyant, chaque enfant de Dieu a le privilège non seulement de parler à Dieu, mais aussi et surtout d'entendre sa voix, d'être enseigné par Dieu et d'être dirigé par Dieu.

De nombreux passages dans les Saintes Ecritures font allusion à cela.

Dans Jean 6:45, il est dit : *Ils seront tous enseignés de Dieu.*

Cela, c'est ma faculté de théologie et j'y suis toujours. Je n'ai pas encore terminé d'apprendre.

Jésus dira également dans Jean 10:3-5 : *Les brebis entendent sa voix (en parlant du berger) Le berger appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.*

Tous les croyants de l'Eglise primitive étaient à l'écoute de la voix de Dieu pour recevoir réconfort, enseignement et direction.

Dans Actes 8:29, il est écrit : *L'Esprit dit à Philippe : Avance et approche-toi de ce char.*

Dans Actes 10:19-20, *l'Esprit dit à Pierre : Voici trois hommes te demandent ; lève-toi ; descends et pars avec eux sans hésiter car c'est moi qui les ai envoyés.*

Dans Actes 13:2, il est dit qu'à l'Eglise d'Antioche, *alors que les responsables servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.*

A Corinthe, *le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal. Parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville* (Actes 18:9-10).

Et au sujet de l'écharde, ou de la souffrance qu'avait Paul dans son corps, il dit dans 2 Corinthiens 12:7-9 : *Trois fois j'ai prié le Seigneur de me délivrer de cette souffrance, et il m'a répondu : Ma grâce te suffit.*

Oui, Dieu parle aujourd'hui encore, c'est pourquoi, *approchons-nous du trône de la grâce.*

N'est-il pas dit dans Jacques 4:8 : *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.*

Et dans sa présence, soyons attentifs. Dieu parle, mais il est vrai qu'il parle de diverses manières.

Nous savons que Dieu s'adresse par exemple à toute l'humanité à travers sa création.

Le Psaume 19 dit : *Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu. Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde.*

Oui, heureux ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre (Matthieu 13:16).

Dieu parle aussi individuellement.

Le livre de Job ch. 33, v. 14 et suivants nous dit : *que Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre et l'on n'y prend point garde !*

Il parle par des songes, par des visions nocturnes. Par la douleur aussi l'homme est repris sur sa couche... Voilà tout ce que Dieu fait : deux fois,

trois fois avec l'homme pour ramener son âme de la fosse et pour l'éclairer de la lumière des vivants.

Dieu peut parler aussi à la population d'une région, d'une nation, comme il l'a souvent fait pour le peuple d'Israël, et ceci par des événements, des catastrophes.

Le prophète Amos nous montre dans son ch. 4, comment Dieu a parlé à la nation d'Israël par toutes sortes de circonstances, afin qu'Israël revienne à l'Éternel. Dieu a parlé :

v. 6 : Par la famine.

v. 7 : Par la sécheresse.

v. 9 : Par la destruction des arbres fruitiers qui ont été atteints de maladie ou dévorés par les insectes (La mort de la forêt).

v. 10 : Par des épidémies, comme la peste, ou par la guerre.

(Peut-on discerner la voix de Dieu à travers le sida ? Je pense que oui).

v. 11 : Par des bouleversements sismiques, ouragans, tsunamis, etc.

Ensuite Dieu dit toujours au v. 11 : *Malgré cela, vous n'êtes pas revenus à moi dit l'Éternel.*

Dieu parle également par sa parole, la Bible.

Nous avons vu la dernière fois que durant la période du jeune Samuel, *la Parole de l'Éternel était rare.*

Cette Parole qui est une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (Psaume 119:105).

S'il n'y a plus de lumière, les gens ne savent plus où ils vont, ils tâtonnent comme des aveugles, ils trébuchent, et finalement sont attirés dans le précipice de la perte.

Jésus a dit : *Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* (Jean 8:12).

Ainsi, en étant réconcilié avec Dieu par la foi en Jésus-Christ, le mur de séparation qui est le péché est ôté, et je puis maintenant m'adresser à Dieu comme à mon Père céleste.

La prière est le privilège des enfants de Dieu. Mais la prière n'est pas limitée seulement aux requêtes, mais à la possibilité du dialogue, à pouvoir être à l'écoute de la voix de Dieu.

Samuel ne connaissait pas encore l'Éternel dans cette intimité du dialogue, au point de pouvoir écouter sa voix.

Pourquoi avons-nous deux oreilles et une seule bouche ? N'est-ce pas afin de pouvoir écouter deux fois plus que nous ne parlons ?

Et si cela est valable dans nos relations humaines, je dirais que cela est surtout valable lorsque nous nous tenons dans la présence de Dieu dans la prière.

N'est-il pas écrit dans Jacques 1:19 : *Que tout homme (cela inclus les femmes aussi) soit prompt à écouter et lent à parler.*

Il y a certains passages bibliques concernant la prière qui sont assez frappants, comme par exemple dans Ecclésiaste 5:1 qui dit : *Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre : que tes paroles soient donc peu nombreuses.*

Le Seigneur Jésus dira aussi concernant la prière dans Matthieu 6:7-8 : *En priant, ne multipliez pas de vaines paroles comme les païens qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.*

Du coup, plus personne ne va prier à haute voix ! Non ce n'est pas cela, car *il y a un temps pour parler et un temps pour se taire* (Ecclésiaste 3:7).

Seulement, dans les versets que nous venons de lire, y a-t-il contradiction avec d'autres passages qui nous exhortent à prier sans cesse, à persévérer dans la prière, et qu'il nous faut toujours prier et ne point se relâcher ? (Luc 18:1 – 1 Thessaloniens 5:17).

Non pas du tout. Mais ce que nous devons apprendre, c'est que prier, c'est entrer dans l'intimité avec Dieu, afin d'écouter Dieu.

Cela est exprimé par ce verset d'Apocalypse 3:20, où le Seigneur dit : *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.*

C'est cela la prière. C'est dans une relation d'intimité avec Dieu que nous prions, que nous soupons avec lui, et prenons un repas avec le Seigneur.

En d'autres termes, la prière, c'est un tête-à-tête avec Dieu, ou nous mangeons et recevons la nourriture spirituelle.

Il n'est pas possible de manger et de parler en même temps. Dans cette intimité avec Dieu, nous sommes à l'écoute de sa voix et nous recevons ses paroles.

Nous connaissons tous ce récit lorsque le Seigneur Jésus s'est rendu chez Marthe et Marie. Très certainement que le Seigneur a apprécié le bon repas que lui avait préparé Marthe, mais une chose était beaucoup plus

importante, c'était d'être aux pieds du Seigneur, dans cette relation intime, afin d'être à l'écoute des paroles du Maître (Luc 10:38-42).

En tant que croyants, nous sommes tous appelés à être disciples du Seigneur. Et le disciple doit écouter plus qu'il ne parle. Il doit écouter les enseignements de son Maître.

Il est d'ailleurs dit que *c'était en particulier*, donc dans l'intimité que *le Seigneur expliquait tout à ses disciples*, comme les paraboles par exemple.

Il y a cette prophétie d'Ésaïe qui concerne le serviteur de l'Éternel et qui nous parle de Jésus durant son ministère terrestre au ch. 50, v. 4 : *le Seigneur éveille chaque matin, il éveille mon oreille pour que j'écoute comme écoutent des disciples.*

Puissions-nous avoir des oreilles attentives à l'écoute de Dieu.

Combien trop souvent nous avons de la peine à écouter, parce que nous sommes trop préoccupés par nos activités. Nous n'avons plus le temps de rester tranquille, car nous vivons dans un monde tellement agité. Ou encore, nous ne savons pas écouter Dieu, car nous sommes peut être trop orgueilleux pour dépendre du Seigneur, et nous voulons continuer à diriger notre vie. Pour être à l'écoute de Dieu, cela demande de l'humilité et une certaine discipline, car nous réalisons que *sans lui nous ne pouvons rien faire* (Jean 15:5).

Et pourtant, Dieu veut nous parler, mais il nous demande d'être à l'écoute de sa voix.

Tous les prophètes l'ont crié :

Ésaïe 1:2 : *Cieux écoutez ! Terre prête l'oreille ! Car l'Éternel parle.*

Jérémie 13:15 : *Écoutez et prêtez l'oreille ! Ne soyez point orgueilleux ! Car l'Éternel parle.*

Écoutez ! Écoutez ! Cela est répété dans toute la Bible.

Sur la montagne de la transfiguration il est dit que *de la nuée sortit une voix disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : Écoutez-le !* (Marc 9:7).

Les premiers mots de la loi dans Deutéronome 6:4 débutent par ces paroles : *Écoute Israël ! L'Éternel notre Dieu est le seul Éternel.*

Et Jésus dira concernant ceux qui forment sa famille, car un jour alors qu'il enseignait, on lui dit : *Ta mère et tes frères sont dehors et ils désirent te voir, et le Seigneur répondit : Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique* (Luc 8:20-21).

Aussi, apprenons à être à l'écoute de la voix de Dieu.

Il y a tant de choses que le Seigneur aimerait nous dire, mais il ne le peut pas, parce que nous ne sommes pas attentifs. Nous lui accordons si peu de temps !

Avant de commencer à parler à Samuel, Dieu a attendu qu'il soit prêt à écouter sa voix, et qu'il soit attentif.

Et c'est lorsque Samuel a pu dire : *Parle, car ton serviteur écoute*, que Dieu lui a parlé.

Ainsi, lorsque nous prions, et nous sommes appelés à *prier sans cesse*, que ce soit pour entrer dans la présence de Dieu, dans cette intimité avec le Seigneur, en ayant ce désir ardent, cette soif d'entendre Dieu nous parler.

Et que nous puissions dire humblement : *Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute*.

Oui, Dieu nous parle aujourd'hui par le Saint-Esprit.

Il veut nous consoler, puisqu'il est appelé le Consolateur.

Il veut nous relever, puisqu'il est notre force.

Il veut nous instruire, puisqu'il est notre enseignant, et nous rappeler les Ecritures.

Il veut nous guider puisqu'il est notre Berger.

Il veut nous montrer le chemin à suivre, selon qu'il est écrit dans Esaïe 30:21 : *Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y !*

Alors apprenons comme Samuel à être à l'écoute de Dieu, afin que la Parole de l'Eternel, sa pensée et sa volonté puissent aussi nous être révélées.

Apprenons à connaître Dieu ; non pas de loin, mais par une relation d'intimité personnelle avec lui.

Voici je me tiens à la porte et je frappe dit le Seigneur. *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi* (Apocalypse 3:20).

« *Parle, Seigneur, car ton serviteur écoute* »

(1 Samuel 3:9-10)

Chapitre 9

Pour recevoir la grâce, il nous faut connaître le jugement

Lecture : 1 Samuel 3:10-18 : *“L’Eternel vint et se présenta, et il appela comme les autres fois: Samuel, Samuel! Et Samuel répondit: Parle, car ton serviteur écoute. Alors l’Eternel dit à Samuel: Voici, je vais faire en Israël une chose qui étourdira les oreilles de quiconque l’entendra. En ce jour j’accomplirai sur Eli tout ce que j’ai prononcé contre sa maison; je commencerai et j’achèverai. Je lui ai déclaré que je veux punir sa maison à perpétuité, à cause du crime dont il a connaissance, et par lequel ses fils se sont rendus méprisables, sans qu’il les ait réprimés. C’est pourquoi je jure à la maison d’Eli que jamais le crime de la maison d’Eli ne sera expié, ni par des sacrifices ni par des offrandes. Samuel resta couché jusqu’au matin, puis il ouvrit les portes de la maison de l’Eternel. Samuel craignait de raconter la vision à Eli. Mais Eli appela Samuel, et dit: Samuel, mon fils! Il répondit: Me voici! Et Eli dit: Quelle est la parole que t’a adressée l’Eternel? Ne me cache rien. Que Dieu te traite dans toute sa rigueur, si tu me caches quelque chose de tout ce qu’il t’a dit! Samuel lui raconta tout, sans lui rien cacher. Et Eli dit: C’est l’Eternel, qu’il fasse ce qui lui semblera bon!”*

La première fois que la Parole de l’Eternel a été révélée directement à Samuel, c’était pour lui faire connaître les jugements qui allaient tomber sur la maison du souverain sacrificateur Eli, à cause des péchés qui y étaient commis.

Certainement qu’à l’écoute de ces paroles, Samuel a dû trembler devant la grandeur, la puissance, l’autorité et la sainteté de l’Eternel.

La Bible ne dit-elle pas que *c’est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant ?* (Hébreux 10:31).

Samuel devait comprendre que l’Eternel est plus grand que le souverain sacrificateur. L’Eternel est l’autorité suprême, il est au-dessus de toute autorité établie ici-bas.

Mais le pauvre Samuel, osera-t-il répéter ce qu’il avait entendu à son père spirituel, le papa Eli, et qui, en plus, était le chef spirituel de la nation d’Israël ?

Seulement, le lendemain, lorsque Samuel a commencé son travail et a ouvert les portes de la maison de l’Eternel, Eli l’a appelé et lui a demandé :

Quelle est la parole que t'a adressé l'Éternel ? Ne me cache rien. Et que Dieu te traite dans toute sa rigueur si tu me caches quelque chose de tout ce qu'il t'a dit !

Et c'est sûrement tout en tremblant que Samuel lui a tout raconté sans rien lui cacher, les paroles de jugement que l'Éternel avait dites contre la maison d'Eli. Et ceci, il le racontera afin de ne pas tomber lui-même sous le coup du jugement divin, quelle que soit la réaction du souverain sacrificateur Eli à son égard.

Samuel devait aussi apprendre qu'il vaut mieux craindre Dieu et obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. C'était maintenant le test et la mise en pratique de ne pas plaire aux hommes, mais à Dieu seul.

L'apôtre Paul le dira aussi en écrivant à l'Église de la Galatie ch. 1:10 : *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.*

Oui, il y a beaucoup de choses que le jeune Samuel devait apprendre.

Il avait appris à être le portier de la maison de l'Éternel, et chaque matin c'est lui qui ouvrait les portes, mais il devait aussi apprendre à être le portier devant l'Éternel, à être ouvert devant Dieu, afin de recevoir les paroles de Dieu, et à être ouvert devant les hommes, afin de pouvoir communiquer et leurs transmettre les paroles de Dieu sans crainte.

Ainsi, il devait être ouvert, transparent, sans rien cacher.

Cette ouverture que devait avoir Samuel nous montre l'importance de garder continuellement une conscience pure et sans reproche devant Dieu et les hommes, en vivant dans la lumière, la vérité et la charité.

Et cela, afin que notre témoignage devant les hommes soit efficace, mais sachant aussi qu'un jour nous aurons des comptes à rendre devant Dieu.

C'était d'ailleurs la préoccupation de l'apôtre Paul qui le dira lors de sa défense devant le gouverneur Félix à Césarée dans Actes 24:16 : *C'est pourquoi dit-il que je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.*

Comment cela ?

Eh bien, en vivant selon la Parole de Dieu et en vivant selon l'enseignement que l'on apporte soi-même, et ne pas faire comme certains de qui le Seigneur Jésus devra dire au peuple : *Faites ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font. Car ils disent mais ne font pas* (Matthieu 23:3).

Pour que le jeune Samuel puisse être le porte-parole de Dieu en apportant même des paroles de jugement et des paroles qui soient prises en considération, il fallait qu'il soit irréprochable dans son témoignage et qu'on ait confiance en lui.

On se souvient de Lot qui avait voulu avertir ses gendres de la destruction de la ville de Sodome, mais il est écrit qu'ils prirent ses paroles pour de la plaisanterie ! (Genèse 19:14).

Et pour quelle raison ? Avait-il souvent l'habitude de plaisanter ?

Les gens peuvent-ils croire à nos paroles ? Sommes-nous véridiques, tenons-nous parole ?

C'était aussi les recommandations de l'apôtre Paul au jeune serviteur de Dieu Timothée, lorsqu'il lui dit : *Combats le bon combat en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue et ils ont fait naufrage par rapport à la foi* (1 Timothée 1:19).

Et pour cela il lui dira encore : *Sois un modèle pour les fidèles en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté* (1 Timothée 4:12).

Et si jamais notre conscience nous reproche, et que notre cœur nous condamne, alors approchons-nous de Dieu dans la repentance, sachant que le sang de Christ nous lave et nous purifie de tout péché.

Comme il est écrit dans l'épître aux Hébreux ch. 9:14 : *que le sang de Christ purifiera notre conscience des œuvres mortes, afin que nous puissions servir le Dieu vivant !*

Oui, Samuel devait apprendre à connaître la sainteté de l'Éternel.

Il n'est pas possible de servir Dieu sans connaître la sainteté de Dieu.

Chaque fois que Dieu s'est approché, ou s'est révélé partiellement à quelqu'un, la première chose que la personne a pu ressentir, c'était la sainteté de Dieu. Je dis partiellement, parce que *Dieu habite une lumière inaccessible que nul homme n'a vu ni ne peut voir* (1 Timothée 6:16).

Lorsque Moïse avait dit à Dieu : *Fais-moi voir ta face, l'Éternel lui a répondu : Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre* (Exode 33:18-20), car il serait entièrement consumé dans son corps de chair.

Oui, *Dieu est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres* (1 Jean 1:5).

Et lorsque la lumière divine nous éclaire d'un de ses rayons, forcément la première chose que nous allons voir, c'est notre misère, notre indignité, notre nature pécheresse devant la gloire et la sainteté de Dieu.

Moïse devant le buisson ardent a entendu la voix de l'Éternel qui lui dit : *N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.* Et il est écrit que *Moïse se cacha le visage car il craignait de regarder Dieu* (Exode 3:5-6).

Lorsque Dieu descendit sur la montagne du Sinaï avec gloire et puissance, il est dit *que tout le peuple entendit les tonnerres et le son de la trompette, il voyait les flammes de la montagne fumante. Et à ce spectacle, le peuple tremblait et se tenait dans l'éloignement. Et ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous mourions* (Exode 20:18-19). Il est même mentionné dans l'épître aux Hébreux 12:21 *que ce spectacle était si terrible, que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant !*

Lorsqu'Ésaïe a vu la gloire du Seigneur et les séraphins qui se tenaient au-dessus de lui et qui criaient l'un à l'autre : *Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !*

Ésaïe a dit : *Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures* (Ésaïe 6:1-5).

Saul de Tarse qui terrorisait l'Église du Seigneur a été terrassé par un rayon de la lumière divine. Il est dit *qu'il fut saisi d'effroi et tout tremblant, il est tombé à terre* (Actes 9:3-6).

Ensuite dans son témoignage il dira : *Je n'ai point résisté à la vision céleste.* L'apôtre Jean lui-même, devant la vision de la gloire du Seigneur *est tombé à ses pieds comme mort* (Apocalypse 1:17).

Oui, pour Samuel, il fallait qu'il apprenne premièrement à connaître la sainteté de l'Éternel et le juste jugement de Dieu à l'égard du péché.

Samuel devait apprendre cet ordre que Dieu avait donné autrefois à Moïse lorsqu'il dit : *Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël et tu leur diras : Soyez saints, car je suis saint, moi l'Éternel votre Dieu* (Lévitique 19:1-2).

C'était un ordre adressé à toute l'assemblée.

Il n'est pas possible de servir Dieu sans connaître la sainteté de l'Éternel.

Toute la Bible en parle.

La sainteté de Dieu est sa qualité fondamentale, toute sa nature est sainte.

Ésaïe le dira encore au ch. 57 v. 15 : *Ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est Saint.* (Toute sa personne est sainte). *J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté.*

La révélation de la sainteté de Dieu nous conduira à l'humiliation et à la repentance, à craindre Dieu et à nous détourner du mal, à adorer Dieu et à le glorifier dans notre vie.

Oui, il est écrit : *Craignez l'Eternel vous ses saints !* (Psaume 34:10).

Et le Psaume 99:9 déclare : *Exaltez l'Eternel notre Dieu, et prosterner-vous sur sa montagne sainte ! Car il est saint l'Eternel notre Dieu !*

C'est la sainteté de l'Eternel qui le conduit à exercer sa justice par des jugements contre le mal et le péché, afin de punir le pécheur.

Et n'oublions pas que le salaire du péché sera toujours la mort.

Oui, Dieu est trois fois saint et le prophète Habacuc dira au ch. 1, v. 13 : *Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité.*

Mais comme Dieu est omniprésent et omniscient, *ses yeux parcourent quand même toute la terre* (Zacharie 4:10).

Mais sachons que la sainteté de Dieu est manifestée aussi par son amour.

Dieu essaye de sauver le pécheur et cela déjà sous l'Ancienne Alliance.

C'est ainsi que Dieu s'est révélé à Moïse sur la montagne dans sa sainteté, sa justice, mais aussi dans sa miséricorde.

Il est dit que *l'Eternel passa devant Moïse et s'écria : l'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. Qui conserve son amour jusqu'à mille génération, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient pas compte du coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants de enfants jusqu'à la 3^{ème} et à la 4^{ème} génération* (Exode 34:6-7).

Ce qui veut dire qu'il y a des conséquences aux péchés et que les enfants héritent aussi des parents, pas seulement le bien, mais aussi le mal.

Oui, la sainteté de Dieu est manifestée par son amour pour sauver les pécheurs, en les avertissant.

Combien de fois Dieu n'a-t-il pas averti la nation d'Israël en envoyant ses prophètes ?

Dieu dit dans Jérémie 11:7-8 : *J'ai averti vos pères depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Egypte jusqu'à ce jour. Je les ai avertis tous les matins en disant : Ecoutez ma voix ! Mais ils n'ont pas écouté ; ils n'ont pas prêté l'oreille. Ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur...*

Quelques fois ils se sont laissé avertir et ils sont revenus à l'Eternel.

Avant de frapper Ninive, cette grande ville païenne, Dieu avait averti en envoyant son serviteur Jonas.

Oui, c'est l'amour de Dieu qui le conduit à avertir, à parler aux hommes, deux fois, trois fois pour ramener leur âme hors de la fosse (Job 33:29-30).

Mais qui prend garde ?

Eli le sacrificateur a été averti une première fois par le peuple qui lui avait fait connaître les mauvaises actions de ses fils Hophni et Phinéas.

C'est ce que nous voyons dans 1 Samuel 2:23-24 : *Lorsqu'Eli dit à ses deux fils : Pourquoi faites-vous de telles choses ? Car j'apprends de tout le peuple vos mauvaises actions. Non, mes enfants, ce que j'entends dire n'est pas bon.* Mais malgré cela, Eli les a laissé continuer de servir comme sacrificateurs à la maison de l'Eternel.

Une deuxième fois Eli a été averti par un homme de Dieu qui lui a dit : *Ainsi parle l'Eternel : D'où vient que tu honores tes fils plus que moi* (1 Samuel 2:27, 29).

Et maintenant pour la troisième fois, Eli reçoit des avertissements par la bouche du jeune Samuel qui était à son service.

Eli n'a pas réprimander Samuel pour ce qu'il lui a dit, il a accepté que c'étaient des paroles qui venaient de l'Eternel, car il a dit : *C'est l'Eternel, qu'il fasse ce qui lui semblera bon !* (v.18).

Mais nous ne voyons pas d'humiliation, de repentance de sa part, ni une action pouvant changer cette situation. Eli n'a pas discipliné ses fils, mais il les a maintenus au sacerdoce. Et c'est ainsi que le jugement divin est tombé sur toute la famille d'Eli.

En tant que souverain sacrificateur, Eli devait appliquer la loi de Moïse, et selon Deutéronome 21:18-21, il est dit que *les enfants rebelles, indociles, désobéissants, livrés aux excès et à l'ivrognerie devaient être lapidés.*

Quel terrible jugement ! C'était fort !

Frères et sœurs, j'aimerais mentionner ce matin que Dieu n'a pas changé et que sa nature est toujours aussi sainte qu'autrefois.

Il n'y a aucune ombre de variation en lui. Il est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. Dieu est éternel, donc toujours aussi saint.

Dans la lettre adressée à l'Eglise de Philadelphie dans l'Apocalypse ch. 3:7, il est dit : *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, je connais tes œuvres.*

Et dans sa vision sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean est monté au ciel et il a vu la gloire et la sainteté de l'Eternel sur son trône et quatre être vivants qui sont certainement les séraphins qu'avait vu le prophète Esaïe.

Et ses êtres vivants ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. (Apocalypse 4:1-8).

La sainteté de Dieu ne peut pas tolérer le péché dans sa présence, comme dans nos vies. Dieu dit : *Soyez saintes ! (1 Pierre 1:15-16).*

Car il est bien mentionné que dans la Jérusalem céleste, *il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau (Apocalypse 21:27).*

Si nous avons dit que c'est la sainteté de Dieu qui le conduit à exercer sa justice par des jugements et que cela est valable aujourd'hui encore, sachons que la sainteté de Dieu est manifestée également par son amour pour sauver les pécheurs.

Et c'est là que nous entrons dans la manifestation de la grâce divine.

La loi a été donnée par Moïse, mais la loi ne sauve pas, elle condamne les transgresseurs de la loi. Et comme tous ont péché, tous sont donc sous la condamnation et le jugement.

Mais la bonne nouvelle de l'évangile, c'est que *la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ (Jean 1:17).*

La grâce qui est Christ, n'abolit pas la loi, mais elle l'a accompli.

Jésus-Christ lui-même l'a dit dans Matthieu 5:17 : *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.*

La justice divine concernant toutes nos fautes, tous nos péchés a été appliquée sur la personne du Seigneur Jésus. Christ a été jugé à notre place. Il a payé le prix pour notre délivrance.

Le prophète Esaïe au ch. 53, v. 5 a dit concernant le sacrifice du Seigneur Jésus à la croix, *qu'il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

Ce que j'aimerais particulièrement souligner ce matin, c'est que pour recevoir la grâce de Dieu, c'est-à-dire son pardon, son salut et tout ce qui en découle, il nous faut au préalable connaître le jugement de Dieu sur toute âme qui pêche.

La Bible dit : *tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal (Romains 2:9).*

Oui, tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3:23).

Tous (nous dit la Bible), sont sous l'empire du péché (Romains 3:9).

C'est pourquoi la première action de l'Esprit dans nos vies, c'est de convaincre de péché, de justice et de jugement.

Et lorsqu'une âme reconnaît sa juste condamnation devant la sainteté de Dieu, cette personne est prête à saisir et à recevoir la grâce divine pour son salut.

La grâce de Dieu source de salut pour tous les hommes a été manifestée (Tite 2:11).

Plus la sainteté de Dieu nous sera révélée, plus nous réaliserons que devant la justice divine, nous ne méritons que la condamnation.

Mais plus aussi nous nous cramponnerons par la foi à la grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ pour notre salut.

Que notre prière puisse être :

Seigneur, que ta sainteté nous soit révélée plus profondément, afin que nous puissions mieux apprécier ta grâce à notre égard, et que nous puissions haïr d'avantage le mal et le péché sous toutes ses formes.

Selon qu'il est écrit : *Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal (Psaume 97:10).*

Tous les réveils religieux ont débuté par une révélation très profonde de la sainteté et de la gloire de Dieu. Ce qui a conduit le peuple de Dieu à la repentance et à saisir la grâce divine pour leur salut.

Pour recevoir la grâce, il nous faut connaître le juste jugement de Dieu sur le péché. Christ est mort pour nos péchés.

Et sachons que *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé (Romains 5:20).*

*« Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint »
(1 Pierre 1:15-16)*

Chapitre 10

Etre des porte-parole de Dieu

Lecture : 1 Samuel 3:19-21 : *“Samuel grandissait. L’Eternel était avec lui, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles. Tout Israël, depuis Dan jusqu’à Beer-Schéba, reconnut que Samuel était établi prophète de l’Eternel. L’Eternel continuait à apparaître dans Silo; car l’Eternel se révélait à Samuel, dans Silo, par la parole de l’Eternel.”*

Lecture : 1 Samuel 4:1-22 : *“La parole de Samuel s’adressait à tout Israël. Israël sortit à la rencontre des Philistins, pour combattre. Ils campèrent près d’Eben-Ezer, et les Philistins étaient campés à Aphek. Les Philistins se rangèrent en bataille contre Israël, et le combat s’engagea. Israël fut battu par les Philistins, qui tuèrent sur le champ de bataille environ quatre mille hommes. Le peuple rentra au camp, et les anciens d’Israël dirent: Pourquoi l’Eternel nous a-t-il laissé battre aujourd’hui par les Philistins? Allons chercher à Silo l’arche de l’alliance de l’Eternel; qu’elle vienne au milieu de nous, et qu’elle nous délivre de la main de nos ennemis. Le peuple envoya à Silo, d’où l’on apporta l’arche de l’alliance de l’Eternel des armées qui siège entre les chérubins. Les deux fils d’Eli, Hophni et Phinées, étaient là, avec l’arche de l’alliance de Dieu. Lorsque l’arche de l’alliance de l’Eternel entra dans le camp, tout Israël poussa de grands cris de joie, et la terre en fut ébranlée. Le retentissement de ces cris fut entendu des Philistins, et ils dirent: Que signifient ces grands cris qui retentissent dans le camp des Hébreux? Et ils apprirent que l’arche de l’Eternel était arrivée au camp. Les Philistins eurent peur, parce qu’ils crurent que Dieu était venu dans le camp. Malheur à nous! dirent-ils, car il n’en a pas été ainsi jusqu’à présent. Malheur à nous! Qui nous délivrera de la main de ces dieux puissants? Ce sont ces dieux qui ont frappé les Egyptiens de toutes sortes de plaies dans le désert. Fortifiez-vous et soyez des hommes, Philistins, de peur que vous ne soyez asservis aux Hébreux comme ils vous ont été asservis; soyez des hommes et combattez! Les Philistins livrèrent bataille, et Israël fut battu. Chacun s’enfuit dans sa tente. La défaite fut très grande, et il tomba d’Israël trente mille hommes de pied. L’arche de Dieu fut prise, et les deux fils d’Eli, Hophni et Phinées, moururent. Un homme de Benjamin accourut du champ de bataille et vint à Silo le même jour, les vêtements déchirés et*

la tête couverte de terre. Lorsqu'il arriva, Eli était dans l'attente, assis sur un siège près du chemin, car son cœur était inquiet pour l'arche de Dieu. A son entrée dans la ville, cet homme donna la nouvelle, et toute la ville poussa des cris. Eli, entendant ces cris, dit: Que signifie ce tumulte? Et aussitôt l'homme vint apporter la nouvelle à Eli. Or Eli était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, il avait les yeux fixes et ne pouvait plus voir. L'homme dit à Eli: J'arrive du champ de bataille, et c'est du champ de bataille que je me suis enfui aujourd'hui. Eli dit: Que s'est-il passé, mon fils? Celui qui apportait la nouvelle dit en réponse: Israël a fui devant les Philistins, et le peuple a éprouvé une grande défaite; et même tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise. A peine eut-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Eli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut, car c'était un homme vieux et pesant. Il avait été juge en Israël pendant quarante ans. Sa belle-fille, femme de Phinéas, était enceinte et sur le point d'accoucher. Lorsqu'elle entendit la nouvelle de la prise de l'arche de Dieu, de la mort de son beau-père et de celle de son mari, elle se courba et accoucha, car les douleurs la surprisent. Comme elle allait mourir, les femmes qui étaient auprès d'elle lui dirent: Ne crains point, car tu as enfanté un fils! Mais elle ne répondit pas et n'y fit pas attention. Elle appela l'enfant I-Kabod, en disant: La gloire est bannie d'Israël! C'était à cause de la prise de l'arche de Dieu, et à cause de son beau-père et de son mari. Elle dit: La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise!"

Les paroles de l'Eternel au sujet d'Eli et de sa maison se sont réalisées.

Et nous devons savoir que la première fois que Samuel a entendu la voix de Dieu et l'a fidèlement transmis au souverain sacrificateur Eli, il est ensuite resté attentif et à l'écoute de Dieu, en s'attendant de recevoir tout à nouveau la parole du Seigneur, puisqu'il est dit que l'Eternel se révélait à Samuel.

En fait, c'est cela la prière, une communion intime avec Dieu, un dialogue avec le Seigneur, un tête-à-tête, un cœur à cœur avec l'Eternel.

Et comme il nous est demandé de prier sans cesse, nous sommes donc appelés à rester en permanence, j'allais dire, constamment branchés sur la longueur d'onde du ciel, afin de pouvoir dire : Allô, Seigneur, j'écoute, ou *parle Eternel, car ton serviteur écoute.*

Si l'on ne s'attend pas à entendre la voix du Seigneur, on ne l'entendra jamais.

Ainsi, apprenons à l'écouter, et que déjà, en venant dans un lieu de culte, à une réunion évangélique, ou à une rencontre de prière, que ce soit avec le désir d'entendre la voix du Seigneur. Et que nous puissions dire aussi : *Parle Seigneur, que veux-tu me dire aujourd'hui ?*

De même que dans nos moments de prière et de lecture de la Parole de Dieu, posons-nous les questions suivantes :

Qu'est-ce que le Seigneur désire me dire par le passage que je viens de lire ?

Un réconfort, une exhortation, une remise en question ?

Y a-t-il un commandement que je doive obéir ?

Y a-t-il un exemple à suivre ou à ne pas suivre ?

Y a-t-il un péché que je doive abandonner ?

Y a-t-il une promesse qui m'est adressée ?

Laissez le Saint-Esprit vous parler au travers de la Bible.

Puis toute la journée durant, restez branchés sur le Seigneur, en gardant cette communion intime par la louange, l'action de grâce et la prière intérieure.

C'est ainsi que Samuel grandissait et que l'Eternel a continué de lui apparaître et à se révéler à lui.

Et toutes les paroles que Samuel transmettait de la part de l'Eternel, s'accomplissaient.

Il est dit que *le Seigneur ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles qu'il avait communiqué à Samuel.*

C'est ainsi que tout le monde reconnut que *Samuel avait été établi prophète de l'Eternel.*

Le ministère de Samuel s'est élargi progressivement, et de portier de la maison de l'Eternel, de garçon à tout faire, il est devenu le porte-parole de l'Eternel pour toute la nation d'Israël.

Oui, soyons fidèles dans les petites choses, dans les petits commencements, dans ce qui nous est confié.

Ne méprisons et ne négligeons surtout jamais les petits commencements en nous, comme chez les autres (Zacharie 4:10).

Il doit y avoir un développement et une croissance dans notre marche avec Dieu et dans notre service pour Dieu. Mais pour cela, soyons fidèles dans ce qui nous est demandé. *Celui qui est fidèle dans les moindres choses le sera aussi dans les grandes (Luc 16:10).*

Et dans la parabole des talents, le Maître dit à ceux qui avaient fait valoir leur talent : *C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup, entre dans la joie de ton Maître* (Matthieu 25:23).

Si tout Israël reconnut que Samuel était établi prophète de l'Éternel (v. 20), pour nous aujourd'hui, quelle leçon pouvons-nous en tirer ?

Il est vrai que Dieu a donné à l'Église des ministères, *il a établi dans l'Église des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs pour le perfectionnement des saints* (Ephésiens 4:11-12).

Mais tous ne sont pas apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes. Mais par contre dans la période actuelle de la grâce, la période de l'Église et de l'action du Saint-Esprit qui a été envoyé, toute l'Église de Christ, chaque membre du corps de Christ est appelé à *mettre au service des autres le don qu'il a reçu* (1 Pierre 4:10).

Et si tous n'ont pas un ministère comme Samuel, *c'est-à-dire celui de prophète*, la Bible dit que *vous pouvez tous prophétiser*, afin que tous soient exhortés (1 Cor. 14:31).

Est-ce possible ? Mais oui !

Possible pour tous ceux qui ont été lavés par le sang de Christ, qui ont été régénérés par le Saint-Esprit, qui sont passés par la nouvelle naissance spirituelle, et qui ont été baptisés du Saint-Esprit (Actes 1:5).

Cette promesse qui avait été dite par Joël est toujours valable, car elle disait : *Dans les derniers jours dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit et ils prophétiseront* (Actes 2:17-18).

Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour prophétiser, car la prophétie dans sa plus simple expression, c'est d'apporter aux hommes des paroles inspirées, pour édifier, exhorter et consoler.

Vous savez, n'attendons pas que cela nous tombe dessus d'une façon fracassante ! Non ! Car nous pourrions toujours attendre ! Mais la Bible nous demande premièrement *d'aspirer*, de désirer, de rechercher et de prier pour cela, afin que nous puissions prendre part à l'édification de l'Église.

L'Esprit de Dieu agit en nous. Déjà en tant qu'enfants de Dieu, *l'Esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* (Romains 8:16).

C'est un témoignage intérieur, une assurance, une certitude qui est fondée sur les Saintes Ecritures.

Ensuite, le privilège pour nous enfants de Dieu, *c'est d'être conduit par l'Esprit de Dieu* (Romains 8:14).

Nous avons non seulement le privilège de parler à Dieu, mais de recevoir de lui. Non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres, afin de les édifier.

La Bible nous dit dans 1 Corinthiens 14:12 : *Puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Eglise que vous cherchez à en posséder abondamment.*

Edifier l'Eglise, mais comment cela ?

Je crois que cela se fait déjà par notre présence. Mais plus que cela par notre participation dans le chant et la prière. Aussi, ouvrons nos bouches, et n'ayons pas peur de nous exprimer, car Dieu veut que nous grandissions. Il veut nous employer, afin que nous transmettions à l'Eglise ; peut-être un verset biblique, un passage qu'il aura mis sur notre cœur, une pensée qui vient du cœur de Dieu et qui peut être adressée à une personne dans l'Assemblée ou à toute l'Eglise.

Dieu ne vous forcera jamais à parler.

Alors n'attendez pas qu'il vous pousse, qu'il se saisisse de votre langue pour vous obliger de parler ?

La Bible dit que *les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes* (1 Corinthiens 14:32).

Ainsi cela dépend de la volonté du croyant qui doit se décider de transmettre un message d'édification à l'Eglise.

Lorsque nous nous rassemblons durant le moment de louange et de prière libre, attendons-nous à recevoir une édification pour l'Eglise ; soit un message en langues, et à ce moment, demandons aussi au Seigneur de nous donner l'interprétation.

D'ailleurs il est dit *que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter*. Il doit y avoir une progression (1 Cor. 14:13).

Attendons-nous également à apporter une prophétie, une parole de la part du Seigneur, qui peut au commencement se limiter à une seule phrase, comme par exemples :

Dieu t'aime, le Seigneur ne t'oublie pas, ou : Dieu t'attend, etc.
C'est une pensée que le Saint-Esprit te communique, afin que tu la transmettes.

Oui, tous ne sont pas prophètes, mais tous peuvent prophétiser.

L'apôtre Paul dira à l'Eglise de Corinthe : *Je désire que vous parliez tous en langue, mais encore plus que vous prophétisiez tous* (1 Corinthiens 14:5).

Et la prophétie doit aussi se développer, en y ajoutant soit une parole de connaissance ou de sagesse.

Dans 1 Cor. 14:24-25, il est dit : *Dans une assemblée, si tous prophétisent et qu'il survienne quelque non-croyant ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que tombant sur sa face, il adorera Dieu et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.*

Voilà le but des dons spirituels, c'est de conduire à l'adoration. *Il adorera Dieu.*

Ainsi donc, frères, dira encore l'apôtre Paul, *aspirez au don de prophétie, et n'empêchez pas de parler en langues. Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre* (1 Cor. 14:39-40).

Alors, soyons à l'écoute de Dieu, afin de transmettre la Parole de Dieu.

Cela est notre privilège en tant qu'enfants de Dieu.

Nous sommes tous appelés à être les témoins du Seigneur Jésus et de la bonne nouvelle de sa parole et cela avec l'aide du Saint-Esprit.

Il est dit que *l'Eternel était avec Samuel, et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles* (1 Samuel 3:19).

Nous devons réaliser que tôt ou tard, la Parole de l'Eternel s'accomplira.

Tout ce que Dieu avait annoncé par la bouche de Samuel s'est accompli.

Le jugement est tombé sur la maison d'Eli, ainsi que sur tout Israël.

Le mauvais comportement des fils d'Eli avait entraîné beaucoup en Israël à pécher. C'est ce qu'Eli avait dit à ses fils dans 1 Samuel 2:24 : *Vous faites pécher le peuple de l'Eternel.*

Seule la repentance de la famille d'Eli qui était la famille sacerdotale, ainsi que la repentance de tout le peuple d'Israël par l'abandon de tout péché et par un retour sincère à l'Eternel aurait pu faire revenir Dieu sur le jugement prononcé, comme ce fut le cas pour la ville de Ninive.

Mais nous ne voyons aucune repentance, tant de la part d'Eli, de ses fils et de tout Israël.

Aussi faisons attention ! Car Jésus n'a-t-il pas dit dans Luc 13:5 : *Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*

Oui, la Bible dit : *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés* (Actes 3:19).

C'est ainsi que dans tout le ch. 4 de 1 Samuel, nous voyons le jugement s'abattre sur Israël par cette guerre avec les Philistins. 34'000 hommes d'Israël ont été tués, ainsi que les deux fils d'Eli qui portaient l'arche de l'alliance, et l'arche de Dieu a été prise.

A cette nouvelle, le papa Eli est tombé de son siège il s'est rompu la nuque et est mort sur le coup (ch. 4 v. 18). Sa belle fille a accouché en mettant au monde un fils, et avant de mourir, elle lui a donné pour nom : I-Kabod, ce qui signifie : *La gloire est bannie d'Israël.*

La gloire est bannie d'Israël, parce que l'arche de Dieu avait été prise. Quelle tragédie !

Samuel, quant à lui, a dû assister impuissant à ce désastre, tout en se tenant seul dans la présence de Dieu.

Un cantique d'Asaph mentionne ce désastre dans le Psaume 78 v. 60 à 64, où il est dit *que l'Eternel abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes, il livra sa gloire à la captivité et sa majesté entre les mains de l'ennemi. Il mit son peuple à la merci du glaive et il s'indigna contre son héritage. Le feu dévora ses jeunes hommes et ses vierges ne furent pas célébrées. Ses sacrificateurs tombèrent par l'épée et ses veuves ne pleurèrent pas.*

Et même Jérémie fera aussi allusion à ce jugement dans son livre au ch. 7 v. 12, lorsqu'il dit : *Allez donc au lieu qui m'était consacré à Silo, où j'avais fait autrefois résider mon nom, et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël.*

Oui, la gloire a été bannie d'Israël par la prise de l'arche de Dieu qui représentait la présence de l'Eternel entre les chérubins, ainsi que de l'alliance et des promesses qui étaient manifestées par les deux tables de pierre contenant la loi, et qui étaient à l'intérieur, ainsi qu'un vase contenant la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri.

Cette prise de l'arche marquait l'abandon de l'Eternel.

L'Eternel abandonna la demeure de Silo.

Nous devons être attentif à la Parole de Dieu, car Dieu avertit toujours et personne ne pourra jamais dire : Je ne savais pas, je n'étais pas au courant.

Nous avons vu de quelle manière Dieu averti :

Par sa parole, par des circonstances, par son Esprit à notre esprit, à notre conscience, par ses serviteurs, par ses prophètes.

Alors soyons attentifs !

Dieu dit : *Je connais*. Il le dira à chacun d'entre nous, comme il le dira à son Eglise, à l'Eglise locale.

Je connais, dira-t-il aussi à l'Eglise d'Ephèse, *tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants que tu as éprouvés ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom et que tu ne t'es point lassé.*

D'un côté on pourrait dire :

Quel beau témoignage de prise de position, de fermeté et de persévérance pour cette Eglise d'Ephèse.

Mais voilà que le Seigneur déclare : *Mais, ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour* (Apocalypse 2:2-7).

C'est beau de tenir ferme pour le Seigneur et de persévérer dans la foi, dans les Ecritures. Pour l'Eglise d'Ephèse, il n'y avait pas d'infidélité ni de déviation doctrinale, mais le premier amour s'était refroidi !

Ce que le Seigneur désire par-dessus tout, c'est une relation d'amour avec ses enfants.

Vous pouvez par exemple aimer votre femme, en vous tenant à distance et lui donner tout ce dont elle a besoin : Une belle maison, une voiture, de la nourriture, des vêtements, de l'argent à profusion...

Mais sachez qu'elle ne sera jamais heureuse sans votre présence à ses côtés. A moins que vous soyez vraiment un homme très difficile !

Dieu dit : *Tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres ; sinon je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes* (Apocalypse 2:2-5).

La repentance peut changer les situations, mais attention, car si le chandelier est ôté, il n'y aura plus de témoignage.

Le chandelier, c'est aussi un type de Jésus-Christ qui est la lumière qui éclaire le sanctuaire.

Sans la présence du Seigneur dans nos cœurs et dans l'Eglise, c'est la mort. La gloire est bannie ! Et on arrive à l'état de l'Eglise de Laodicée, où Jésus est à la porte, à l'extérieur, et il frappe.

Pour que cela ne nous arrive pas, apprenons comme Samuel à développer notre relation avec le Seigneur. Une relation d'amour, où non seulement nous parlons avec Dieu, mais où nous recevons les paroles du Seigneur.

Des paroles pour nous-mêmes, mais aussi pour l'édification des autres, afin d'être les porte-parole de l'Éternel.

Dans sa prière sacerdotale, Jésus a dit au Père : *Je leur ai fait connaître ton nom, et je leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux* (Jean 17:26).

Cet amour de Dieu dans nos cœurs nous conduira à entrer dans son intimité, à recevoir ses pensées et des paroles d'édification pour l'Église.

Aussi, comme l'apôtre Paul, je vous dis ce matin :

Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Aspirez aux dons spirituels ; cherchez à en posséder abondamment et que ce soit pour l'édification de l'Église (1 Cor. 14:1, 5, 12).

Pour terminer, j'aimerais que vous reteniez au moins deux points:

1- Que la Parole de Dieu se réalise toujours, et cela, ne l'oublions pas.

Car il est plus facile que les cieux et la terre passe, plutôt que la Parole de Dieu (Esaïe 55).

La Parole de Dieu est puissante et elle produit toujours du fruit quand elle est reçue avec foi.

2- Que nous sommes tous appelés à être au service de Dieu pour l'édification de l'Église.

Nous sommes tous appelés à être les porte-parole de Dieu.

« Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu »

(1 Pierre 4:11)

Chapitre 11

La bénédiction pour les uns peut devenir malédiction pour d'autres

Lecture : 1 Samuel 4:22 : *“Elle dit: La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise!”*

Lecture : 1 Samuel 5:1-12 : *“Les Philistins prirent l'arche de Dieu, et ils la transportèrent d'Eben-Ezer à Asdod. Après s'être emparés de l'arche de Dieu, les Philistins la firent entrer dans la maison de Dagon et la placèrent à côté de Dagon. Le lendemain, les Asdodiens, qui s'étaient levés de bon matin, trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel. Ils prirent Dagon, et le remirent à sa place. Le lendemain encore, s'étant levés de bon matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel; la tête de Dagon et ses deux mains étaient abattues sur le seuil, et il ne lui restait que le tronc. C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les prêtres de Dagon et tous ceux qui entrent dans la maison de Dagon à Asdod ne marchent point sur le seuil. La main de l'Eternel s'appesantit sur les Asdodiens, et il mit la désolation parmi eux; il les frappa d'hémorroïdes à Asdod et dans son territoire. Voyant qu'il en était ainsi, les gens d'Asdod dirent: L'arche du Dieu d'Israël ne restera pas chez nous, car il appesantit sa main sur nous et sur Dagon, notre dieu. Et ils firent chercher et rassemblèrent auprès d'eux tous les princes des Philistins, et ils dirent: Que ferons-nous de l'arche du Dieu d'Israël? Les princes répondirent: Que l'on transporte à Gath l'arche du Dieu d'Israël. Et l'on y transporta l'arche du Dieu d'Israël. Mais après qu'elle eut été transportée, la main de l'Eternel fut sur la ville, et il y eut une très grande consternation; il frappa les gens de la ville depuis le petit jusqu'au grand, et ils eurent une éruption d'hémorroïdes. Alors ils envoyèrent l'arche de Dieu à Ekron. Lorsque l'arche de Dieu entra dans Ekron, les Ekroniens poussèrent des cris, en disant: On a transporté chez nous l'arche du Dieu d'Israël, pour nous faire mourir, nous et notre peuple! Et ils firent chercher et rassemblèrent tous les princes des Philistins, et ils dirent: Renvoyez l'arche du Dieu d'Israël; qu'elle retourne en son lieu, et qu'elle ne nous fasse pas mourir, nous et notre peuple. Car il y avait dans toute la ville une terreur mortelle; la main de Dieu s'y appesantissait fortement. Les gens qui ne mouraient pas étaient frappés d'hémorroïdes, et les cris de la ville montaient jusqu'au*

ciel.”

Lecture : 1 Samuel 6:1-2 : *“L’arche de l’Eternel fut sept mois dans le pays des Philistins. Et les Philistins appelèrent les prêtres et les devins, et ils dirent: Que ferons-nous de l’arche de l’Eternel? Faites-nous connaître de quelle manière nous devons la renvoyer en son lieu. »*

Nous avons vu qu’Israël avait été battu devant les Philistins. 34'000 hommes sont morts, l’arche de Dieu a été capturée, les sacrificateurs Hophni et Phinéas ont été tués et Eli est mort. Quel jugement et quel désastre ! Mais le plus terrible, c’était la prise de l’arche de Dieu. Ce qui signifiait que la gloire était bannie d’Israël.

Car l’arche représentait la présence de l’Eternel au milieu de son peuple.

Et maintenant, son trône n’était plus au milieu de son peuple, son tabernacle est vide. Et c’était pourtant là, où se trouvait l’arche que l’Eternel rencontrait le représentant de son peuple, et qu’il avait donné ses ordres autrefois à Moïse. Comme nous le lisons dans Exode 25:22, où Dieu avait dit : *C’est là que je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l’arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d’Israël.*

Et nous lisons dans Nombres 7:89, que *lorsque Moïse entrait dans la tente d’assignation pour parler avec l’Eternel, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire (c’est-à-dire du couvercle) placé sur l’arche du témoignage, entre les deux chérubins. Et il parlait avec l’Eternel.*

D’ailleurs, lorsque Samuel avait entendu la voix de l’Eternel, *il était couché dans le temple, là où était l’arche de Dieu (1 Sam.3:3).*

L’arche avait une grande importance pour Israël.

Autrefois dans le désert, *l’arche de Dieu allait devant les Israélites quand ils ont quitté la montagne du Sinaï. Et quand l’arche partait, Moïse disait : Lève-toi Eternel ! et que tes ennemis soient dispersés ! Que ceux qui te haïssent fuient devant ta face ! Et quand on la posait, il disait : Reviens, Eternel, aux myriades des milliers d’Israël ! (Nombres 10:33-36).*

Puis quand Israël est arrivé à la frontière du pays de Canaan, au bord du Jourdain, il est dit que *c’est lorsque les sacrificateurs qui portaient l’arche furent arrivés au Jourdain et que leurs pieds se furent mouillés au bord de l’eau, que les eaux qui descendent d’en haut s’arrêtèrent et s’élevèrent en un monceau et que les sacrificateurs qui portaient l’arche de l’alliance s’arrêtèrent de pied ferme sur le sec au milieu du Jourdain pendant que tout Israël passait à sec, jusqu’à ce que toute la nation eût achevé de*

passer le Jourdain (Josué 3:15-17).

C'est également avec l'arche de l'alliance de l'Éternel que l'armée d'Israël a fait pendant sept jours le tour de la ville fortifiée de Jéricho, treize tours, et qu'au dernier tour, les murailles se sont écroulées (Josué 6:12-13).

Maintenant, dans cette guerre contre les Philistins, les Israélites ont pensé qu'en allant chercher l'arche de l'alliance, un peu comme un talisman, l'Éternel combattrait avec eux !

Eh bien non ! Ils auraient dû faire comme Josué, qui après la défaite contre la petite ville d'Aï a prié et jeûné devant l'arche de l'Éternel, afin de savoir quel était le problème qui les avait empêché de vaincre. Il y avait eu une désobéissance parmi le peuple lors de la prise de Jéricho. C'était le vol d'Acan. Et Dieu avait dit à Josué : *Israël a péché et c'est pourquoi ils ne peuvent résister à leurs ennemis* (Josué ch. 7).

Oui, la désobéissance, le péché ouvre la porte à l'ennemi et nous n'avons plus de protection et de résistance. C'est ce que l'apôtre Paul dira aux Ephésiens ch. 4 v. 27 : *Ne donnez pas accès au diable, soit par la colère, le mensonge, la tromperie, l'amertume, etc.*

Et dans 2 Corinthiens 2:10-11, il est dit : *Pardonnez, c'est-à-dire ne gardez pas de rancune dans votre cœur, afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.*

Oui, dans notre récit, Israël après avoir perdu 4'000 hommes, au lieu de chercher la face de Dieu dans l'humiliation et la repentance, ils ont voulu employer Dieu, apporter Dieu, en allant chercher l'arche de l'Éternel.

Mais Dieu ne donne pas sa gloire à un autre et il ne se laisse pas manipuler (Esaïe 42:8).

Il ne pouvait pas y avoir d'aide de la part de Dieu, ni de bénédiction, puisque le peuple vivait dans la désobéissance et dans l'idolâtrie.

Je pense que cette manière de faire des Israélites qui était de la superstition est malheureusement toujours très répandue dans bien des vies aujourd'hui encore. Car lors d'épreuves et de difficultés, il y en a qui vont vite se rendre dans un lieu de culte pour prier, ou demander la prière. Et s'ils peuvent payer pour des prières, ce sera encore mieux.

Certains vont essayer de faire de bonnes œuvres, en donnant un peu d'argent pour l'œuvre de Dieu, où vont s'acheter une Bible pour la placer dans leur bibliothèque, ou sous leur oreiller la nuit comme porte bonheur.

D'autres se feront même baptiser, si cela peut éloigner le malheur et attirer les bonnes grâces de Dieu ! Et cela naturellement sans se repentir et

sans changer de conduite ! Pour d'autres, ce sera en achetant des talismans, des objets soit disant bénis, images, médailles, statuettes, ou en embrassant des reliques, comme c'est le cas dans l'église catholique, etc. (L'Eglise St-Nicolas à Fribourg).

Eh bien non ! Les grâces divines ne se paient pas !

Ce n'est point par les œuvres que l'on peut être sauvé, afin nous dit la Bible, que personne ne se glorifie (Ephésiens 2:9).

Pour avoir le secours de l'Eternel, il aurait fallu qu'Israël revienne à l'Eternel de tout son cœur en abandonnant leurs péchés.

Comme nous l'avions déjà vu dimanche dernier, par la prise de l'arche qui manifestait la gloire de l'Eternel en Israël, Dieu montrait qu'il avait abandonné son peuple et que sa gloire s'était retirée d'Israël.

Dieu ne dit-il pas dans Esaïe 48:11 : *Comment mon nom serait-il profané ? Je ne donnerai pas ma gloire à un autre*, et au ch. 42:8 : *Ni mon honneur aux idoles*.

C'est ainsi que chez les Philistins, peuple idolâtre et païen, par la présence de l'arche, l'Eternel va revendiquer sa gloire par des jugements.

L'arche qui avait apporté autrefois la gloire de Dieu en Israël, devenait pour les ennemis du peuple de Dieu (les Philistins), un jugement, une malédiction.

1- Premièrement un jugement sur leurs divinités païennes, car les Philistins avaient déposé l'arche de Dieu à côté de leur idole Dagon. Et après le premier jour, ils ont trouvé leur idole étendue la face contre terre devant l'arche. Ils l'ont remis en place, mais le deuxième jour, ils ont retrouvé leur idole encore étendue la face contre terre. Mais cette fois-ci en morceaux, la tête et les mains étaient détachées du tronc.

Les Philistins devaient apprendre que *l'Eternel est Dieu et qu'il n'y en a point d'autre !* (Deutéronome 4:35).

Le Seigneur ne dit-il pas : Je suis vivant, tout genou fléchira devant moi et toute langue donnera gloire à Dieu (Romains 14:11).

2- Mais deuxièmement, la présence de l'arche de Dieu apportera encore un jugement sur toute la population païenne des Philistins, et ceci par une forte plaie, au point qu'il y avait une terreur mortelle parmi les Philistins, car les gens mourraient.

Maintenant, ce que j'aimerais souligner ici, c'est que :

« Ce qui est une bénédiction pour les uns peut être une malédiction pour d'autres ».

Je prendrai juste quelques exemples :

1- Il y a l'histoire de la Pâque juive qui rappelle la sortie d'Égypte et la délivrance de l'esclavage.

Mais avant de sortir d'Égypte, il fallait que chaque famille sacrifie un agneau sans défaut et sans tâche, et qu'il asperge les deux poteaux et le linteau de la porte des maisons, du sang de cet agneau, afin d'être gardé du jugement qui allait frapper tous les premiers nés du pays d'Égypte, tant parmi les hommes que parmi les animaux.

Le sang de l'agneau ne pouvait sauver du jugement que les familles qui se trouvaient dans les maisons où le sang avait été appliqué. En dehors du signe du sang, c'était la condamnation.

Ainsi ce qui était une bénédiction et une délivrance pour ceux qui avaient cru à la parole de Dieu prononcée par Moïse, devenait pour les incrédules une malédiction et une condamnation.

2- Un autre exemple : Aujourd'hui, le Seigneur Jésus est le seul Sauveur du monde, *le seul nom donné aux hommes par lequel ils peuvent être sauvés* (Actes 4:12). Jésus-Christ est l'unique Sauveur pour chaque être humain. C'est lui qui a été une victime expiatoire pour nos péchés. Et la Bible nous dit : *Non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* (1 Jean 2:2). Seulement, c'est par la foi en Christ que l'on est sauvé et recevons la vie et la bénédiction. Tandis que l'incrédulité par rapport à Christ et à son œuvre conduira à la malédiction et à la mort.

C'est ce que la Bible dit : *Celui qui croit au Fils à la vie éternelle, celui qui ne croit pas au Fils de Dieu ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* (Jean 3:36).

C'est le péché d'incrédulité qui condamne, c'est-à-dire le refus de croire et de recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur personnel.

C'est pourquoi il importe de savoir qui est Jésus-Christ pour nous ?

C'était la question que Jésus avait posé à ses disciples : *Qui dit-on que je suis, moi le Fils de l'homme ?*

Certains disaient : Jean-Baptiste, Elie, Jérémie, un prophète ? *Et vous, qui dites-vous que je suis ?* La réponse de Pierre : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* (Matthieu 16:13-17).

Oui, dira Jésus dans sa prière sacerdotale : *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* (Jean 17:3).

Seulement, si Jésus-Christ est le Sauveur de tous les croyants, il est aussi écrit, que le même Jésus-Christ deviendra un jour le juge de tous ceux qui n'auront pas voulu qu'il règne sur eux.

Dans sa prédication chez Corneille, Pierre dira (Actes 10:42) : *Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts.*

Et Paul dans son discours à Athènes dira dans Actes 17:31 : *Que Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon sa justice par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine, en le ressuscitant des morts, c'est-à-dire : Jésus-Christ.*

C'est ainsi que pour les uns, le Seigneur Jésus-Christ est le Sauveur, la source de toutes bénédictions, mais pour les autres, pour les incrédules, le même Seigneur Jésus sera le juge impassible et qui dira :

Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges (Matthieu 25:41).

3- Oui, Jésus-Christ est venu comme étant la lumière du monde.

Mais si la lumière peut être une bénédiction pour certains, la même lumière peut être une condamnation, une perdition pour d'autres.

Pour les uns, cette lumière conduit à la délivrance, au salut et à la vie.

Jésus l'a d'ailleurs dit : *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).* Mais pour d'autres, la Bible dit que *quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées (Jean 3:20).*

Ainsi, la lumière qui sauve les uns condamne les autres.

4- Un autre exemple : Comment recevons-nous la Parole de Dieu ?

Elle aussi peut être une source de vie et de bénédiction ; mais seulement pour ceux qui la reçoivent avec foi. La Parole de Dieu produit des miracles dans la vie de tous ceux qui la reçoivent et qui vivent selon son enseignement. Mais il est aussi dit que cette même parole, qui pourtant communique la foi, la vie, la force, la joie, la consolation, la direction et l'espérance à tous ceux qui la reçoivent, cette même parole apporte le jugement à ceux qui la méprise et la rejette.

Jésus a dit dans Jean 12:48 : *Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge ; la parole que j'ai annoncée ; c'est elle qui le jugera au dernier jour.*

Ainsi, encore une fois, la bénédiction pour les uns peut être malédiction pour d'autres.

5- Je pense à la route qui avait été ouverte par Dieu à travers la mer rouge, afin de laisser passer son peuple qui était sorti d'Égypte, et qui avait été libéré du jugement grâce à l'aspersion du sang de l'agneau pascal. Cette route tracée dans la mer était une bénédiction pour les uns, mais elle fut pour l'armée égyptienne une route de malheur, de destruction et de mort.

Symboliquement, la traversée de la mer rouge est une image du baptême chrétien qui est un témoignage que nous nous sommes placés sous le sang de l'agneau par la foi, que nous avons renoncé à l'Égypte, image du monde et à l'obéissance à pharaon image de Satan. Mais pour tous ceux qui n'ont pas reçu le Seigneur Jésus comme leur Sauveur et qui sont toujours restés citoyens de l'Égypte, c'est-à-dire qui ne veulent pas se séparer de ce monde corrompu, et qui sont toujours dominés par le prince de ce monde, Satan, le baptême ne peut pas être une bénédiction, car elle n'a aucun sens, car cet acte risquerait encore d'endormir plus profondément leur conscience. Combien souvent n'avons-nous pas entendu les gens dire : J'ai ma religion, et je suis baptisé ! Cela me suffit ! Comme si cela était une sécurité ! N'oublions pas que l'armée égyptienne a été entièrement engloutie en passant par la même voie qui avait pourtant été un chemin de délivrance pour le peuple de Dieu.

Oui, la bénédiction pour les uns peut être une malédiction pour d'autres.

6- Je pense encore à l'institution de la Sainte Cène par le Seigneur Jésus. L'apôtre Paul dit : *J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné.*

Ce repas est appelé à être un repas de bénédiction, selon qu'il est écrit : *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?* (1 Corinthiens 10:16).

Par ce repas, nous témoignons de notre union à Christ et à son Eglise.

Nous sommes avec Christ un seul corps et un seul esprit.

Quelle grâce et quel privilège ! Sa vie est ma vie. Je reçois de lui le renouvellement, la force et la guérison.

La Sainte Cène est un repas où nous pouvons être renouvelés spirituellement, psychiquement et physiquement.

Et pourtant, pour d'autres, ce même repas peut apporter le jugement.

C'est ce que la Bible déclare dans 1 Corinthiens 11:29-31 : *Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, ou indignement, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous*

beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.

Cela nous montre encore que :

La bénédiction pour les uns peut être malédiction pour d'autres.

7- Dans la Bible, nous voyons par exemple, que Dieu bénit aussi son peuple matériellement. Il n'y a qu'à lire la liste des bénédictions décrites dans les 14 premiers versets du Deutéronome 28, pour s'en rendre compte. Comme il est écrit : *L'Eternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi* (v. 8). Et cela dans tous les domaines.

Mais attention que cette abondance matérielle ne nous éloigne pas de Dieu, et que finalement elle devienne une malédiction, car la richesse peut ouvrir la porte au dieu Mamon.

Dieu met d'ailleurs en garde son peuple en disant : *Attention car la malédiction risquerait de t'atteindre pour n'avoir pas au milieu de l'abondance de toutes choses, servi l'Eternel ton Dieu avec joie et de bon cœur* (Deutéronome 28:47 – 1 Timothée 6:10).

Et cela, nous pouvons aussi le voir concernant les bénédictions spirituelles. Combien ont chuté et sont tombés dans l'orgueil !

Nous ne devons pas oublier que, si tout nous vient de Dieu, Lui seul doit avoir la première place et recevoir la gloire. *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (Matthieu 6:21).

Qu'as-tu nous dit la Bible que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? (1 Corinthiens 4:7).

8- Il y a aussi une bénédiction à donner, mais attention car même la bénédiction de donner est devenue malédiction pour Ananias et Saphira suite à leur mensonge et tromperie (Actes 5 – 1 Corinthiens 13:3).

Dieu veut bénir, car n'est-il pas écrit dans Ephésiens 1:3 : *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ.*

Des bénédictions insondables et inépuisables.

Mais il importe que sa présence, ou que son arche soit placée au sein du sanctuaire, au sein de nos vies, sans autres idoles.

Nous sommes appelés à être le temple du Saint-Esprit. C'est pourquoi, sachons que si nous voulons encore garder Dagon, c'est-à-dire des idoles dans nos cœurs, il n'y aura pas de place pour la présence de Dieu et pour sa gloire dans nos vies.

Et finalement, que voyons-nous chez les Philistins, au lieu de se tourner vers le Dieu vivant, ils ont rejeté et renvoyé l'arche de Dieu en Israël. Ils ont refusé la gloire de Dieu, car ils ont préféré leur idole vaine et morte.

- Que c'est triste ! Après avoir reçu le témoignage de Dieu, et sa puissance, ils le refusent.

Que le Seigneur puisse nous aider à lui céder toute la place dans nos vies ; pas seulement la première place, mais toute la place.

Restons-lui fidèles, sans nous laisser ébranler par quoi que ce soit et cherchons à glorifier son nom en toutes circonstances.

Laissons-nous reprendre et corriger par l'action du Saint-Esprit et à travers sa parole. Que nous nous trouvions dans l'humiliation et la disette, ou dans la plénitude et l'abondance, que nous puissions toujours dire : *Je puis tout par celui qui me fortifie* (Philippiens 4:13).

En sachant que *nous avons tout pleinement dans le Seigneur* (Colossiens 2:10), et que notre Père céleste désire le meilleur pour ses enfants.

Et si nous *restons cachés avec Christ en Dieu, sachons que quand Christ notre vie paraîtra, alors est-il dit : vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire* (Colossiens 3:4).

Aussi, que les bénédictions que Dieu désire pour nous, ne deviennent pas malédiction. C'est pourquoi, soyons attentifs aux avertissements de la Parole. Mais puissions nous également réaliser, ce qui est formidable, c'est que nous sommes même appelés à changer les malédictions ou les circonstances adverses en bénédictions, selon qu'il est écrit dans le Psaume 84:6-8 : *Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés. Lorsqu'ils traversent la vallée de Baca, c'est-à-dire la vallée des larmes, de la souffrance, du deuil, de l'angoisse, de la dépression, de la malédiction, etc... Ils la transforment en un lieu plein de sources, et la pluie la couvre aussi de bénédictions. Leur force augmente pendant la marche et ils se présentent devant Dieu à Sion.*

Ce qui veut dire que nous ne sommes pas appelés à nous arrêter dans la vallée de Baca, mais à avancer et à la traverser victorieusement avec l'aide du Seigneur, comme David le dit si bien au Psaume 23 : *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort...*

Allons de l'avant et courons les regards fixés sur Jésus.

(Hébreux 12:1-2)

Chapitre 12

Glorifions Dieu dans nos vies, autrement il fera éclater sa gloire par des jugements

Lecture : 1 Samuel 6:1-21 : *“L’arche de l’Eternel fut sept mois dans le pays des Philistins. Et les Philistins appelèrent les prêtres et les devins, et ils dirent: Que ferons-nous de l’arche de l’Eternel? Faites-nous connaître de quelle manière nous devons la renvoyer en son lieu. Ils répondirent: Si vous renvoyez l’arche du Dieu d’Israël, ne la renvoyez point à vide, mais faites à Dieu un sacrifice de culpabilité; alors vous guérirez, et vous saurez pourquoi sa main ne s’est pas retirée de dessus vous. Les Philistins dirent: Quelle offrande lui ferons-nous? Ils répondirent: Cinq tumeurs d’or et cinq souris d’or, d’après le nombre des princes des Philistins, car une même plaie a été sur vous tous et sur vos princes. Faites des figures de vos tumeurs et des figures de vos souris qui ravagent le pays, et donnez gloire au Dieu d’Israël: peut-être cessera-t-il d’appesantir sa main sur vous, sur vos dieux, et sur votre pays. Pourquoi endurciez-vous votre cœur, comme les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur? N’exerça-t-il pas ses châtiments sur eux, et ne laissèrent-ils pas alors partir les enfants d’Israël? Maintenant, faites un char tout neuf, et prenez deux vaches qui allaitent et qui n’aient point porté le joug; attelez les vaches au char, et ramenez à la maison leurs petits qui sont derrière elles. Vous prendrez l’arche de l’Eternel, et vous la mettrez sur le char; vous placerez à côté d’elle, dans un coffre, les objets d’or que vous donnez à l’Eternel en offrande pour le péché; puis vous la renverrez, et elle partira. Suivez-la du regard: si elle monte par le chemin de sa frontière vers Beth-Schémesch, c’est l’Eternel qui nous a fait ce grand mal; sinon, nous saurons que ce n’est pas sa main qui nous a frappés, mais que cela nous est arrivé par hasard. Ces gens firent ainsi. Ils prirent deux vaches qui allaitaient et les attelèrent au char, et ils enfermèrent les petits dans la maison. Ils mirent sur le char l’arche de l’Eternel, et le coffre avec les souris d’or et les figures de leurs tumeurs. Les vaches prirent directement le chemin de Beth-Schémesch; elles suivirent toujours la même route en mugissant, et elles ne se détournèrent, ni à droite ni à gauche. Les princes des Philistins allèrent derrière elles jusqu’à la frontière de Beth-Schémesch. Les habitants de Beth-Schémesch moissonnaient les blés dans la vallée; ils*

levèrent les yeux, aperçurent l'arche, et se réjouirent en la voyant. Le char arriva dans le champ de Josué de Beth-Schémesch, et s'y arrêta. Il y avait là une grande pierre. On fendit le bois du char, et l'on offrit les vaches en holocauste à l'Eternel. Les Lévites descendirent l'arche de l'Eternel, et le coffre qui était à côté d'elle et qui contenait les objets d'or; et ils posèrent le tout sur la grande pierre. Les gens de Beth-Schémesch offrirent en ce jour des holocaustes et des sacrifices à l'Eternel. Les cinq princes des Philistins, après avoir vu cela, retournèrent à Ekron le même jour. Voici les tumeurs d'or que les Philistins donnèrent à l'Eternel en offrande pour le péché: une pour Asdod, une pour Gaza, une pour Askalon, une pour Gath, une pour Ekron. Il y avait aussi des souris d'or selon le nombre de toutes les villes des Philistins, appartenant aux cinq chefs, tant des villes fortifiées que des villages sans murailles. C'est ce qu'atteste la grande pierre sur laquelle on déposa l'arche de l'Eternel, et qui est encore aujourd'hui dans le champ de Josué de Beth-Schémesch. L'Eternel frappa les gens de Beth-Schémesch, lorsqu'ils regardèrent l'arche de l'Eternel; il frappa cinquante mille soixante-dix hommes parmi le peuple. Et le peuple fut dans la désolation, parce que l'Eternel l'avait frappé d'une grande plaie. Les gens de Beth-Schémesch dirent: Qui peut subsister en présence de l'Eternel, de ce Dieu saint? Et vers qui l'arche doit-elle monter, en s'éloignant de nous? Ils envoyèrent des messagers aux habitants de Kirjath-Jearim, pour leur dire: Les Philistins ont ramené l'arche de l'Eternel; descendez, et faites-la monter vers vous."

Lecture : 1 Samuel 7:1 : *"Les gens de Kirjath-Jearim vinrent, et firent monter l'arche de l'Eternel; ils la conduisirent dans la maison d'Abinadab, sur la colline, et ils consacrèrent son fils Eléazar pour garder l'arche de l'Eternel."*

Ce qui a empêché les hommes autrefois, comme aujourd'hui d'ailleurs, de venir au Seigneur, de se repentir, de croire en lui et de se soumettre, c'est l'orgueil, c'est-à-dire le refus de voir la gloire de Dieu et de le glorifier comme Dieu.

C'est ce que la Bible nous dit dans Jean 12:43 : *Ils aimèrent la gloire des hommes plus que celle de Dieu.*

Et durant le ministère du Seigneur Jésus ici-bas, l'orgueil a empêché beaucoup de le suivre et d'être de vrais disciples. Aussi, sachons que si nous ne voulons pas donner gloire à Dieu en nous soumettant à sa seigneurie, Dieu fera alors éclater sa gloire par des jugements.

Pourtant, *ce qu'on peut connaître de Dieu* est manifeste dans toute sa création (Romains 1:19-20).

N'est-il pas dit que *les cieux racontent la gloire de Dieu* ? (Psaume 19:2).

Et c'est ainsi que pour la nation d'Israël, infidèle et idolâtre, Dieu s'est glorifié par des jugements, en permettant que les Philistins les battent dans une guerre où 34'000 hommes ont été tués.

Dieu s'est également glorifié par la mort des sacrificateurs Eli et de ses deux fils impies.

Et s'il est écrit que *la gloire a été bannie d'Israël* par l'enlèvement de l'arche de l'alliance, sachons que Dieu n'a pas perdu pour autant sa gloire. Non ! Nullement !

Au contraire, Dieu s'est encore glorifié par des jugements qui se sont abattus sur tout le territoire des Philistins.

L'idole Dagon a été retrouvée en morceaux, la face contre terre devant l'arche de l'Eternel qui avait été placée à côté.

Il y eut également une invasion de souris qui ravagea tout le pays (v.5), et une grande épidémie mortelle d'hémorroïde et de tumeurs parmi les Philistins.

Si l'homme ne veut pas glorifier Dieu, alors le Seigneur glorifiera son nom par des jugements.

Lorsqu'autrefois le jugement divin est tombé sur l'Egypte par différents fléaux, au début, il semblait pour les égyptiens que cela était un peu comme un conflit, une confrontation entre deux groupes : Moïse et Aaron contre les magiciens égyptiens, car au début, les sorciers égyptiens arrivaient à imiter par leurs enchantements les mêmes signes que faisait Moïse, qui les accomplissait par la puissance de Dieu.

N'oublions pas que Satan est une autorité, il est une puissance, mais qui a ses limites. Gloire à Dieu !

Les magiciens ont pu changer des bâtons durs et secs en serpents vivants, Ils ont pu changer l'eau en sang, faire sortir des grenouilles des étangs, des rivières, des ruisseaux et du fleuve, pour envahir le pays. Mais à un moment donné, quand Dieu a changé la poussière de la terre en poux qui se sont répandus sur tous les hommes et les animaux de l'Egypte, les magiciens n'ont pas pu produire des poux par leur enchantement. Et c'est alors qu'ils ont dit à pharaon : *C'est le doigt de Dieu* (Exode 8:15).

En d'autres termes, Pharaon, reconnais-le et donne gloire à Dieu, en te soumettant à l'Eternel, et en laissant partir son peuple.

Mais, comme il est écrit : *Le cœur de Pharaon s'endurcit.*

Jusqu'au jour ou finalement, toute son armée a été engloutie dans la mer.

Tous ces jugements ont contribué à faire éclater la gloire de l'Eternel.

C'est d'ailleurs ce qui est dit dans le cantique de louange chanté par Moïse et tout le peuple après avoir traversé la mer. *Chantez à l'Eternel car il a fait éclater sa gloire !* Comment cela ? Par un jugement.

Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier (Exode 15).

Oui, si l'homme ne veut pas glorifier Dieu, Dieu fera éclater sa gloire par des jugements.

Les Philistins ont semble-t-il, partiellement, compris cela, après les jugements qui leurs étaient arrivés. Mais il est vrai sans toutefois se repentir et se soumettre à l'Eternel, car lorsqu'ils ont consulté leurs sages, leurs prêtres et leurs devins sur ce qu'il fallait faire avec l'arche de l'Eternel, ces derniers leurs ont dit : (v.5-6) *Donnez gloire au Dieu d'Israël ! Peut-être cessera-t-il d'appesantir sa main sur vous, sur vos dieux et sur votre pays.*

Et ils leurs rappelèrent ce qui s'était passé autrefois en Egypte, car cela était connu de tous, en disant : *Pourquoi endureiriez-vous votre cœur comme les Egyptiens et Pharaon qui ont endurci leur cœur ? L'Eternel n'exerça-t-il pas ses châtiments sur eux, et ne laissèrent-ils pas alors partir les enfants d'Israël ?*

Oui, Philistins, donnez gloire à Dieu si vous ne voulez pas que ses jugements se poursuivent, et que vous soyez exterminés.

C'est ainsi que les Philistins ont décidé de renvoyer l'arche de Dieu en Israël. Ils ont placé l'arche de Dieu sur un char, en ajoutant comme offrande pour essayer de se racheter, des figurines en or représentant des souris et des tumeurs. Ensuite, ils ont attelé le char à deux vaches qui allaitaient, et qui n'avaient jamais porté de joug. En les faisant partir, les vaches, au lieu de prendre la direction de leurs instincts, c'est-à-dire d'aller à l'étable où se trouvaient leurs petits, elles ont directement pris et sans se détourner le chemin de Beth-Schémesch. Une ville en Israël qui avait été attribuée aux Lévites (Josué 21:16).

Pour les Philistins, cela devait être une confirmation que les jugements qui les avaient frappés venaient bien de l'Eternel.

Oui, leur avait-on dit : *Donnez gloire au Dieu d'Israël* (V.5).

Ils étaient ainsi forcés de reconnaître la puissance souveraine du Dieu d'Israël, alors qu'Israël n'avait pas encore su le glorifier.

Lorsque le char est arrivé à Beth-Schémesch, il est dit que les Lévites ont descendu l'arche de Dieu, et ont offert des holocaustes à l'Eternel dans la joie d'avoir pu récupérer l'arche de Dieu.

Seulement, ce que j'aimerais dire ici, c'est que la présence de Dieu parmi son peuple doit susciter beaucoup plus qu'une simple joie. Oui, la joie dans le Seigneur est une réalité. Le Saint-Esprit la procure, et il nous est demandé *de nous réjouir dans le Seigneur*.

Seulement, la présence de Dieu parmi son peuple requiert également une crainte respectueuse, et ceci doit être manifesté par une obéissance totale à sa parole. Malheureusement, cela nous ne le voyons pas parmi la population de Beth-Schémesch. Israël vivait toujours dans la désobéissance, l'infidélité et l'idolâtrie. Le retour de l'arche de Dieu en Israël aurait dû produire l'humiliation, la repentance parmi le peuple, et cela, par un retour sincère à Dieu et à sa parole. Eh bien non, nous ne voyons aucune conviction de péché, aucune repentance. Et c'est pourquoi Dieu devra encore juger, afin de faire éclater sa gloire, et cela, même parmi son peuple. 70 hommes parmi le peuple seront frappés et mourront parce qu'ils se sont permis de regarder à l'intérieur de l'arche de l'Eternel (selon la version Darby). Ils avaient oublié la Parole de Dieu adressée à Moïse dans Nombres 4:20 qui dit : *Ils n'entreront point pour voir envelopper les choses saintes, de peur qu'ils ne meurent*.

Là encore, Dieu fera éclater sa gloire par un jugement, et les gens de Beth-Schémesch diront : *Qui peut subsister en présence de l'Eternel, de ce Dieu saint ?*

Oui, dira David au Psaume 24:3-6 : *Qui pourra monter à la maison de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut. Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent sa face*.

Plus tard, David devra aussi l'apprendre, et même à plusieurs reprises au cours de sa vie, que si l'on ne veut pas glorifier Dieu par une obéissance totale à sa parole, Dieu se glorifiera par des jugements.

Lorsque David a voulu transporter l'arche de Kirjath-Jearim à Jérusalem, ils ont mis comme les Philistins l'arche sur un char neuf, et il est dit que *David et toute la maison d'Israël jouaient devant l'Eternel de toutes sortes d'instruments*, et certainement qu'ils chantaient et dansaient.

Oui, *il y a de la joie devant la face de l'Eternel* ; mais ce qui est important, c'est la joie dans l'obéissance.

Comment chanter et glorifier Dieu si l'on ne vit pas dans l'obéissance à la Parole de Dieu ?

Ce sera comme il est dit dans 1 Corinthiens 13 : *du bruit creux comme un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.*

Car l'amour pour Dieu ne sera pas pleinement manifesté.

Si nous voulons exprimer notre amour pour Dieu, premièrement, gardons sa parole et vivons selon sa parole.

Jésus a dit : *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* (Jean 14:23).

Alors que David et le peuple jouaient et chantaient, à un moment donné durant le parcours, le char a penché et l'homme qui marchait à côté, *Uzza, étendit la main pour tenir l'arche, et il est dit que l'Eternel s'enflamma contre Uzza et le frappa à cause de sa faute, et il mourut là près de l'arche de Dieu* (2 Samuel 6).

David a d'abord été irrité par un tel châtement, mais ensuite il est dit que David eut peur de l'Eternel.

L'arche aurait dû être portée par les Lévites sur leurs épaules avec des barres, selon la Parole de l'Eternel (1 Chronique 15).

Si nous ne glorifions pas Dieu en vivant selon sa parole, Dieu se glorifiera par des jugements.

C'est pourquoi le psalmiste dit au Psaume 119:11 : *Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.*

Ce jugement divin, nous le retrouvons dans toute la Parole de Dieu. Tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, malgré la grâce qui nous parle du pardon.

Par exemple : Les deux fils d'Aaron : Nadab et Abihou ont été consumés par le feu de l'Eternel pour avoir offert le parfum sur un brasier allumé avec du feu étranger. C'est-à-dire ne provenant pas de l'autel des holocaustes. C'était une désobéissance (Lévitique 10).

A cela, Moïse avait dit à Aaron : *C'est ce que l'Eternel a déclaré, lorsqu'il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi et je serai glorifié en présence de tout le peuple* (v. 3).

Un autre récit dans Nombres ch. 16, nous parle de la révolte de Koré, Dathan, Abiram et On qui ont entraîné 250 hommes à se soulever contre Moïse, et même *Koré avait convoqué toute l'assemblée contre Moïse et Aaron.*

Il est dit que la gloire de l'Éternel est apparue par un jugement. La terre a englouti Koré, Dathan et Abiram et leurs maisons. Ensuite un feu a consumé les 250 hommes qui offraient le parfum. Une plaie a éclaté parmi le peuple et 14'700 personnes sont mortes.

Nous voyons aussi que Dieu glorifie son nom par des jugements sur les nations et les cités païennes, et ceci, je dirais aujourd'hui encore.

Il y a par exemple cette prophétie d'Ezéchiel au ch. 28 v. 20 et suivant qui est adressée à la cité de Sidon : *Fils de l'homme, tourne ta face vers Sidon et prophétise contre elle ! Tu diras : Ainsi parle le Seigneur l'Éternel : Voici j'en veux à toi Sidon ! Je serai glorifié au milieu de toi et ils sauront que je suis l'Éternel quand j'exercerai mes jugements contre elle. Quand je manifesterai ma sainteté au milieu d'elle, etc.*

Vous savez, je ne veux pas être un prophète de malheur et de condamnation, et je ne voudrais pas non plus présenter Dieu comme un père fouettard qui se plaît à châtier. Non ! Car l'amour de Dieu à notre égard a été manifesté par le don et le sacrifice de son Fils unique, le Seigneur Jésus à la croix. Oui, la gloire de Dieu s'est manifestée dans la personne du Seigneur Jésus-Christ (1 Jean 4:9-10). Par sa vie, sa mort et sa résurrection.

Et c'est pourquoi d'ailleurs qu'il est aussi dit : *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* (Hébreux 2:3).

Pour nous croyants qui avons été rachetés par le sang précieux de Christ, n'oublions pas que *nous avons été rachetés de la vaine manière de vivre que nous avons héritée de nos pères* (1 Pierre 1:18), afin maintenant de glorifier Dieu en vivant une vie nouvelle et sainte.

C'est pourquoi il est dit dans Hébreux 12:28-29 : *Recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant.* Non pas était, mais EST.

Je crois que dans l'Église primitive, le jugement divin par la mort subite d'Ananias et de Saphira qui avaient menti, a dû apporter la crainte parmi tous les croyants.

Mais par ce jugement divin, Dieu s'est glorifié et il a montré qu'il fallait que tous *ceux qui invoquent ou qui prononcent le nom du Seigneur puissent s'éloigner de l'iniquité* (2 Timothée 2:19).

Oui, Dieu n'a pas changé, il est le même, son amour est le même, mais sa sainteté aussi.

Dans le livre des Actes au ch. 12, il est dit que le roi Hérode expira rongé des vers pour ne pas avoir donné gloire à Dieu.

C'est pourquoi, cherchons à glorifier Dieu dans notre vie, en nous conformant à sa parole et en jugeant en nous, c'est-à-dire en autant en nous ce qui ne le glorifie pas, afin comme il est écrit dans 1 Corinthiens 11:31 : *Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.*

Posons-nous la question : Avons-nous vraiment le souci de la gloire du Seigneur ?

A commencer par la gloire de Dieu dans notre vie, et non pas en voyant la paille chez l'autre, mais la poutre dans notre œil.

Les gens de Beth-Schémesch, au lieu de s'humilier de leur désobéissance après le jugement qui leur était arrivé, ont fait exactement comme les Philistins. Ils se sont dits : Pour éviter d'autres problèmes, alors, débarrassons-nous vite de l'arche de Dieu, afin de pouvoir continuer de vivre tranquillement, comme bon nous semble, sans retenue et sans être dérangé. Ainsi, éloignons la présence de l'arche de Dieu.

Comme si nous pouvions fuir loin de Dieu !

La Bible dit : *Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?* (Psaume 139:7).

Beaucoup pensent qu'en quittant l'Eglise et en ne participant ainsi plus aux rencontres, cela leur donnera la liberté de vivre comme ils le désirent et cela sans plus aucun problème, et dans la paix.

Eh bien non ! Parce que la Bible dit que *Dieu amènera un jour en jugement toutes les actions secrètes des hommes* (Romains 2:16).

Là encore, la gloire de Dieu se manifestera par un jugement.

C'est ainsi que les gens de Beth-Schémesch ont fait appel aux gens de Kirjath-Jearim, afin qu'ils viennent prendre l'arche de l'Eternel.

Et les gens de Kirjath-Jearim ont compris qu'il fallait se sanctifier pour veiller sur l'arche de Dieu, et il est dit qu'ils consacrèrent Eléazar pour garder l'arche de l'Eternel.

Pour terminer, j'aimerais reprendre les paroles de l'apôtre Paul aux Corinthiens qui dit : *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* (1 Corinthiens 3:16).

Oui, je puis dire que Christ est notre Arche de l'alliance, et il vient vivre en nous par le Saint-Esprit.

Selon qu'il est écrit : *Christ en vous, espérance de la gloire* (Colossiens 1:27).

C'est pourquoi nous sommes appelés à être saints pour Dieu comme la Bible nous le demande : *Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui lui appartiennent, car vous êtes le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu* (1 Corinthiens 6:19-20).

Ainsi, glorifions Dieu dans notre vie par une obéissance entière à sa parole et en vivant dans la sainteté.

Et que nous puissions faire nôtre cette prière de David écrite dans le Psaume 86:11-12 : *O Eternel ! Enseigne-moi tes voies, je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom à perpétuité. Car ta bonté est grande envers moi.*

Glorifions Dieu dans notre vie par une obéissance totale, afin qu'il ne soit pas obligé de glorifier son nom par des jugements, et ceci même durant ce temps de la grâce (Romains 6:15-16).

Car n'oublions pas que *la grâce de Dieu nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres* (Tite 2:12-14).

*« Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint »
(1 Pierre 1:15-16)*

Chapitre 13

Remettre les pendules à l'heure

Lecture : 1 Samuel 7:1-17 : *“Les gens de Kirjath-Jearim vinrent, et firent monter l'arche de l'Eternel; ils la conduisirent dans la maison d'Abinadab, sur la colline, et ils consacrèrent son fils Eléazar pour garder l'arche de l'Eternel. Il s'était passé bien du temps depuis le jour où l'arche avait été déposée à Kirjath-Jearim. Vingt années s'étaient écoulées. Alors toute la maison d'Israël poussa des gémissements vers l'Eternel. Samuel dit à toute la maison d'Israël: Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Eternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Eternel, et servez-le lui seul; et il vous délivrera de la main des Philistins. Et les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés, et ils servirent l'Eternel seul. Samuel dit: Assemblez tout Israël à Mitspa, et je prierai l'Eternel pour vous. Et ils s'assemblèrent à Mitspa. Ils puisèrent de l'eau et la répandirent devant l'Eternel, et ils jeûnèrent ce jour-là, en disant: Nous avons péché contre l'Eternel! Samuel jugea les enfants d'Israël à Mitspa. Les Philistins apprirent que les enfants d'Israël s'étaient rassemblés à Mitspa, et les princes des Philistins montèrent contre Israël. A cette nouvelle, les enfants d'Israël eurent peur des Philistins, et ils dirent à Samuel: Ne cesse point de crier pour nous à l'Eternel, notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins. Samuel prit un agneau de lait, et l'offrit tout entier en holocauste à l'Eternel. Il cria à l'Eternel pour Israël, et l'Eternel l'exauça. Pendant que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'approchèrent pour attaquer Israël. L'Eternel fit retentir en ce jour son tonnerre sur les Philistins, et les mit en déroute. Ils furent battus devant Israël. Les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, poursuivirent les Philistins, et les battirent jusqu'au-dessous de Beth-Car. Samuel prit une pierre, qu'il plaça entre Mitspa et Schen, et il l'appela du nom d'Eben-Ezer, en disant: Jusqu'ici l'Eternel nous a secourus. Ainsi les Philistins furent humiliés, et ils ne vinrent plus sur le territoire d'Israël. La main de l'Eternel fut contre les Philistins pendant toute la vie de Samuel. Les villes que les Philistins avaient prises sur Israël retournèrent à Israël, depuis Ekron jusqu'à Gath, avec leur territoire; Israël les arracha de la main des Philistins. Et il y eut paix entre Israël et les Amoréens. Samuel fut juge en Israël pendant toute sa vie. Il*

allait chaque année faire le tour de Béthel, de Guilgal et de Mitspa, et il jugeait Israël dans tous ces lieux. Puis il revenait à Rama, où était sa maison; et là il jugeait Israël, et il y bâtit un autel à l'Eternel."

Si Dieu avait permis que l'arche de l'alliance revienne en Israël, c'est que l'Eternel n'avait pas abandonné son peuple. Il lui tendait tout à nouveau la main en lui disant : Je suis là, mais il importe que vous reveniez à moi de tout votre cœur. Et c'est ainsi que Dieu attend...

Aujourd'hui encore, Dieu attend que les âmes viennent à lui.

Mais le peuple d'Israël n'était pas prêt à revenir, car il avait bien abandonné l'Eternel, en vivant toujours dans l'idolâtrie.

Après le jugement qui avait frappé les gens de Beth-Schémesch où 70 hommes parmi le peuple moururent pour avoir regardé à l'intérieur de l'arche, ce qui était une désobéissance de leur part, au lieu de se repentir et de revenir de leurs mauvaises voies, ils ont dit : *Qui peut subsister en présence de l'Eternel, de ce Dieu saint ?*

Ils savaient que Dieu était saint et ils devaient savoir que Dieu demandait à ce que son peuple le soit également. C'est-à-dire mis à part pour être entièrement à l'Eternel, selon qu'il est écrit dans Lévitique 11:45 : *Je suis l'Eternel qui vous ai fait monter du pays d'Egypte, pour être votre Dieu et pour que vous soyez saints ; car je suis saint.*

Si Dieu avait autrefois libéré Israël de l'esclavage en Egypte et du joug de pharaon, ce n'était pas pour qu'il retourne dans un autre esclavage.

Car la Bible déclare que *l'homme est esclave de ce qui a triomphé de lui* (2 Pierre 2:19). *Soit du péché qui conduit à la mort* (Romains 6:16).

Et cela se manifeste par des passions mauvaises et des convoitises charnelles qui tiennent les hommes dans un bien triste esclavage.

Lorsque Jésus-Christ est venu, le peuple Juif n'avait pas compris quelle était la raison de sa venue ici-bas. Ce n'était pas pour les libérer de la colonisation romaine, mais de les libérer d'une tyrannie beaucoup plus grande, et qui a des conséquences éternelles.

Christ est venu pour libérer l'homme de l'esclavage du péché et de Satan qui est le prince des ténèbres.

Le Seigneur Jésus lui-même l'a dit aux Juifs dans Jean 8:34, 36 : *Quiconque se livre au péché est esclave du péché. Et si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres*

Et l'apôtre Paul reprendra cela en disant à l'Eglise de la Galatie ch. 5 v. 1-2 :

C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Christ nous sauve de l'esclavage du péché et de Satan, afin que maintenant nous puissions servir Dieu dans la liberté, sans crainte, et en vivant dans la sainteté.

Ainsi l'on peut dire qu'en dehors de Christ, tous les hommes sont esclaves du péché, puisque *tous ont péché*, et un esclave n'est pas libre, mais il est soumis à son maître.

Et lorsque le maître est un tyran comme Satan, car la Bible dit que *celui qui pèche est du diable*, il n'y a pas d'espérance. Car le péché conduit toujours à la perdition.

L'apôtre Paul exprime cet esclavage dans Romains 7:19-20, 24-25, en disant : *Je ne fais pas le bien que je veux et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort, ou de cet esclavage ?*

Puis il s'écrie : *Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !* C'est lorsque nous sommes libérés de l'esclavage du péché et de Satan en faisant appel au nom puissant du Seigneur Jésus qui a payé le prix de notre libération par son sacrifice à la croix, qu'il nous est possible maintenant de marcher en nouveauté de vie et de vivre une vie sainte.

Selon qu'il est écrit dans 1 Pierre 1:15 : *Puisque celui qui vous a appelés et saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.*

Mais pour être libéré du péché et de Satan, il faut reconnaître que l'on est esclave du péché et du diable.

Lorsque Jésus disait aux Juifs de son temps : *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira*, les Juifs lui ont répondu : *Nous sommes la postérité d'Abraham et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment distu : Vous deviendrez libres ?* (Jean 8:31-33).

Aujourd'hui certains diront : Nous sommes Suisses, peuple libre, ou nous sommes chrétiens, protestants, ou évangéliques, nous ne sommes esclaves de personne.

Et c'est là que le Seigneur doit rappeler que *quiconque se livre au péché est esclave du péché*. Et comme *tous ont péché*, tous ont besoin de libération.

Mais il faut le réaliser et demander la délivrance.

Alors Dieu attend avec beaucoup de patience.

Au verset 1 de 1 Samuel 7, nous avons vu qu'après le retour de l'arche de l'alliance qui avait été relégué à Kirjath Jearim ; ce nom qui signifie : Ville des forêts, car comme l'arche leur rappelait la sainteté de l'Eternel et qu'ils n'en voulaient pas, on pourrait dire qu'ils l'ont mis dans une maison cachée dans la forêt. Ainsi on ne la voit pas et on l'oublie.

Beaucoup font cela avec Dieu et sa parole. On essaye d'oublier et de ne pas en parler.

Et c'est ainsi que vingt années se sont passées en Israël, et il est vrai, pas des plus belles. Car c'étaient vingt années de servitude puisqu'Israël était toujours sous la domination des Philistins.

Et c'est alors qu'il est dit au v. 2 de 1 Samuel 7, *que toute la maison d'Israël s'est mise à pousser des gémissements vers l'Eternel.*

Enfin les voilà fatigués de leurs conditions misérables. Ils réalisent qu'ils ne sont pas libres, mais de pauvres esclaves, et ils se sont mis à crier vers le Seigneur.

N'est-il pas dit que *quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ?* (Romains 10:13).

Mais pourquoi attendre si longtemps ?

Oui, aussi longtemps que l'homme ne veut pas changer, Dieu ne peut rien faire. Et malgré que le Saint-Esprit convainc de péché, l'homme a encore le choix de résister ou de capituler.

Et lorsqu'Israël s'est mis à crier à Dieu, c'est à ce moment-là que nous voyons tout à nouveau Samuel rentrer en action.

Alors que les cœurs sont ouverts et prêts à revenir à Dieu, Samuel dira à toute la maison d'Israël : *Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Eternel, alors ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, dirigez votre cœur vers l'Eternel et servez-le lui seul ; et il vous délivrera de la main des Philistins* (1 Samuel 7:3).

Vous dites vous repentir et revenir à l'Eternel, alors mettez votre vie en ordre. On ne peut pas suivre Dieu en traînant avec soit ses pourceaux.

Le fils prodigue les a abandonnés avant de revenir chez son père.

On ne peut pas suivre Dieu en amenant avec soit ses idoles. Il doit y avoir une séparation et une rupture avec toutes les chaînes du passé.

C'est ce que la Bible nous dit dans 2 Corinthiens 6:17 : *Séparez-vous dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur et je vous accueillerai.*

Jean-Baptiste disait à la foule qui venait pour se faire baptiser : *Produisez donc du fruit digne de la repentance* (Matthieu 3:8).

C'est-à-dire, abandonnez vos idoles, vos péchés mignons, rompez avec toutes vos passions mauvaises, réconciliez-vous, pardonnez, restituez, mettez votre vie en ordre. Cela, c'est la repentance.

En effet, si la vie chrétienne n'a pas débuté par une réelle repentance, vous serez toujours un pauvre handicapé spirituel, boitant des deux côtés.

Et nous voyons au verset 4 de 1 Samuel 7 *que les enfants d'Israël ôtèrent du milieu d'eux les Baals et les Astartés et ils servirent l'Eternel seul.*

Oui, toute la place doit être accordée à Dieu seul. Nous avons été créés pour lui, afin de l'aimer, de l'adorer et de le servir lui seul.

Et aux versets 5 et 6, il est dit que *Samuel convoqua tout Israël à Mitspa, afin de se placer devant l'Eternel dans la prière et le jeûne d'humiliation et afin de confesser leurs péchés à Dieu.*

Mitspa signifie : Tour d'observation. On pourrait dire : un endroit d'où l'on peut examiner attentivement, voir avec attention.

Et je crois qu'il est important que dans notre vie nous puissions nous placer sur la tour d'observation divine, afin de voir comme Dieu voit et de pouvoir ainsi premièrement considérer nos voies par rapport à la Parole de Dieu, afin de faire le point et de voir attentivement où nous en sommes quant à notre marche avec Dieu. Et ceci, afin de remettre si je puis le dire ainsi : *Nos pendules à l'heure.* C'est-à-dire de réajuster nos attitudes, nos actions par rapport à la Parole de Dieu.

Ici en Suisse, nous le faisons au moins deux fois par an avec nos horloges, en adaptant l'heure d'été et l'heure d'hiver.

Mais, ne serait-il pas très important de mettre nos vies au diapason avec la Parole de Dieu, afin de nous mettre en règle avec Dieu ?

Dans le livre du prophète Aggée, Dieu dit : *Considérez attentivement vos voies. Vous semez beaucoup et vous recueillez peu, vous buvez et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus et vous n'avez pas chaud. Le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé* (Aggée 1:5-6).

Il n'y a pas de progrès spirituel, pas de victoire. Pourquoi l'ennemi a-t-il le dessus ?

C'est pourquoi, allons, nous aussi à Mitspa, à cette tour d'observation, afin de faire le point et de dire comme David au Psaume 139:23-24 : *Sonde-moi, ô Dieu et connais mon cœur ! Epreuve-moi et connais mes pensées. Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi sur la voie de l'éternité.*

L'apôtre Paul écrira aux Corinthiens en disant dans 2 Corinthiens 13:5 : *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes.*

Ainsi nous devons nous placer à Mitspa, à cette place d'observation, afin de laisser le Saint-Esprit nous sonder par la Parole de Dieu, sachant que *nulle créature n'est cachée devant Dieu ; mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte* (Hébreux 4:13).

Seulement à Mitspa, ne restons pas écrasés par ce que nous pourrions voir ; ne restons pas sous la culpabilité, mais apportons nos fardeaux, confessons nos fautes au Seigneur, sachant que *si nous lui confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* (1 Jean 1:9).

... Venez à moi vous tous qui êtes chargés et fatigués et je vous donnerai du repos (Matthieu 11:28).

Si nous sommes appelés à faire cela individuellement, je crois que le peuple de Dieu devrait aussi le faire collectivement.

Des rencontres à Mitspa sont nécessaires, et c'est là qu'Israël dans le jeûne et la prière a reçu le pardon de l'Eternel.

La réaction de l'ennemi n'a pas tardé, *car lorsque les Philistins apprirent que les enfants d'Israël s'étaient rassemblés à Mitspa pour chercher l'Eternel et se réconcilier avec Dieu, ils montèrent contre Israël* (verset 7).

L'ennemi est toujours à l'affût et il ne sera jamais content lorsque quelqu'un se tourne résolument vers le Seigneur, car il sait qu'il perdra un esclave. Aussi il essayera par tous les moyens de le ramener dans ses griffes. C'est pourquoi il nous est demandé de lui *résister avec une foi ferme* (1 Pierre 5:9). D'être sobres, de veiller et de prier.

Et c'est ce que le peuple a demandé à Samuel : *Ne cesse de crier pour nous à l'Eternel notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins* (1 Samuel 7:8).

Comment vaincre l'ennemi de nos âmes ?

Si ce n'est par la prière et la foi au sacrifice du Seigneur Jésus à la croix.

Car c'est là que Jésus, l'Agneau de Dieu a dépouillé les dominations et les autorités démoniaques.

C'est ce que fit Samuel, en préfiguration du sacrifice de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, *il prit un agneau de lait et l'offrit tout entier en holocauste à l'Eternel. Il cria à l'Eternel pour Israël et l'Eternel l'exauça* (verset 9).

Sachons qu'aujourd'hui, la prière d'intercession dans le nom de Jésus est une grande puissance. C'est pourquoi *persévérons dans la prière et prions pour tous les saints*. C'est-à-dire pour tous les croyants, sachant que les mêmes souffrances, ou épreuves, sont imposées à vos frères dans le monde. (Selon 1 Pierre 5:9).

Et c'est pendant que Samuel offrait l'holocauste, et que les Philistins s'approchaient pour attaquer Israël, *que l'Eternel fit retentir son tonnerre sur les Philistins et les mit en déroute et ils furent battus devant Israël* (verset 10).

Là, nous voyons une action divine de délivrance.

Lorsque les obstacles sont enlevés et que les conditions sont respectées, Dieu peut alors entrer en action.

Il y a de nombreux passages bibliques qui font allusion à cela.

En règle générale, le grand obstacle à la prière, c'est le péché sous toutes ses formes.

Esaïe 59:1-2 nous dit : *Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte pour sauver ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.*

David dira aussi au Psaume 66:18 : *Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas exaucé.*

Et l'apôtre Pierre nous montre que les mauvaises relations entre membres de familles sont également des obstacles à la prière.

Lorsqu'il dit dans 1 Pierre 3:1-7 : *Femmes soyez soumises à vos maris, et maris montrer de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.*

De même que les prières en dehors de la volonté divine ne seront jamais exaucées.

Jacques le dit au ch. 4 v. 3 : *Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal dans le but de satisfaire vos passions.*

D'une autre manière, David dira au Psaume 37:4 : *Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire.* Comment cela ? En recherchant et en désirant uniquement la volonté de Dieu.

De même que le manque de foi, le doute et le manque de persévérance sont des obstacles à l'exaucement.

A Nazareth, il est dit que *Jésus ne put faire aucun miracle et il s'étonnait de leur incrédulité* (Marc 6:5-6).

Mais une fois les obstacles ôtés, la gloire de Dieu se manifeste et le peuple de Dieu devient victorieux en face de l'ennemi.

Aux versets 11 et 14 de 1 Samuel 7, il est dit que *les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, poursuivirent les Philistins et les battirent jusqu'au-dessus de Beth-Car. Et ils récupérèrent les villes et les territoires que les Philistins avaient pris sur Israël.*

Telle devrait être notre position face à l'adversaire, récupérer ce qu'il nous a dérobé.

En Christ, nous sommes plus que vainqueurs, sachant que c'est Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ (Romains 8:37 - 1 Corinthiens 15:57).

Et n'oublions jamais que lors des victoires remportées, nous devons toujours rendre gloire à Dieu seul.

Et c'est ce que fit Samuel en dressant une pierre commémorative, de témoignage à la gloire de Dieu, et ceci à l'endroit même où le Seigneur avait mis en déroute les Philistins.

Une pierre qu'il appela du nom d'Eben-Ezer : c'est-à-dire « pierre du secours »

Et il dit : *Jusqu'ici l'Eternel nous a secourus.*

N'oublions jamais de glorifier Dieu pour les exaucements qu'il nous accorde et d'être reconnaissants.

Quelqu'un a dit : Si nous pouvions remercier Dieu pour tous ses bienfaits, il ne nous resterait plus de temps pour nous plaindre.

La reconnaissance est quelque chose que nous devons tous apprendre.

Après ce réveil spirituel, nous voyons maintenant que Samuel a la pleine liberté d'exercer son ministère en tant que juge et prophète en Israël, en apportant la Parole de l'Eternel et en l'appliquant.

Ce réveil spirituel a débuté lorsqu'Israël en a eu assez d'être asservi par l'ennemi, et alors, il s'est mis à crier à l'Eternel et il est revenu à Dieu de tout son cœur, en ôtant toutes les idoles et en choisissant de servir Dieu seul.

Sachez que le moment où le peuple de Dieu cherchera le Seigneur de tout son cœur et commencera à mettre *ses pendules à l'heure* en se conformant à la parole de Dieu, c'est alors que nous pourrons parler d'un réveil spirituel et que Dieu pourra manifester sa gloire.

Récapitulatif du chemin à suivre pour un réveil spirituel

- 1- Reconnaître son besoin.
- 2- Crier à l'Éternel et revenir à lui de tout son cœur.
- 3- Se tenir à Mitspa (la tour d'observation), afin de se laisser éclairer par la lumière divine de la Parole de Dieu.
- 4- Mettre sa vie en ordre et se débarrasser de toute idole.
- 5- Confesser ses fautes au Seigneur et recevoir son pardon, en vertu du sacrifice de Jésus à la croix.
- 6- Chasser l'ennemi dans le nom de Jésus et récupérer ce qu'il nous avait dérobé.
- 7- Remercier Dieu, le louer et le glorifier pour toutes les victoires accordées.

« Mettons nos pendules à l'heure ! »

Chapitre 14

Qui est notre roi ?

Lecture : 1 Samuel 8:1-22 : *“Lorsque Samuel devint vieux, il établit ses fils juges sur Israël. Son fils premier-né se nommait Joël, et le second Abija; ils étaient juges à Beer-Schéba. Les fils de Samuel ne marchèrent point sur ses traces; ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents, et violaient la justice. Tous les anciens d’Israël s’assemblèrent, et vinrent auprès de Samuel à Rama. Ils lui dirent: Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent point sur tes traces; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations. Samuel vit avec déplaisir qu’ils disaient: Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l’Eternel. L’Eternel dit à Samuel: Ecoute la voix du peuple dans tout ce qu’il te dira; car ce n’est pas toi qu’ils rejettent, c’est moi qu’ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d’Egypte jusqu’à ce jour; ils m’ont abandonné, pour servir d’autres dieux. Ecoute donc leur voix; mais donne-leur des avertissements, et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux. Samuel rapporta toutes les paroles de l’Eternel au peuple qui lui demandait un roi. Il dit: Voici quel sera le droit du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils, et il les mettra sur ses chars et parmi ses cavaliers, afin qu’ils courent devant son char; il s’en fera des chefs de mille et des chefs de cinquante, et il les emploiera à labourer ses terres, à récolter ses moissons, à fabriquer ses armes de guerre et l’attirail de ses chars. Il prendra vos filles, pour en faire des parfumeuses, des cuisinières et des boulangères. Il prendra la meilleure partie de vos champs, de vos vignes et de vos oliviers, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra la dîme du produit de vos semences et de vos vignes, et la donnera à ses serviteurs. Il prendra vos serviteurs et vos servantes, vos meilleurs bœufs et vos ânes, et s’en servira pour ses travaux. Il prendra la dîme de vos troupeaux, et vous-mêmes serez ses esclaves. Et alors vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l’Eternel ne vous exaucera point. Le peuple refusa d’écouter la voix de Samuel. Non! dirent-ils, mais il y aura un roi sur nous, et nous aussi nous serons comme toutes les nations; notre roi nous jugera il marchera à notre tête et conduira nos guerres. Samuel, après avoir entendu toutes les paroles du peuple, les redit*

aux oreilles de l'Éternel. Et l'Éternel dit à Samuel: Ecoute leur voix, et établis un roi sur eux. Et Samuel dit aux hommes d'Israël: Allez-vous-en chacun dans sa ville."

Nous avons vu dimanche dernier la grande délivrance que l'Éternel avait accordé à Israël sur les Philistins qui les opprimaient, et cela après qu'Israël se soit repenti, et qu'il se soit détourné de l'idolâtrie dans le jeûne et la prière de confession à Mitspa (la tour d'observation), ce qui était un véritable réveil spirituel de la nation, un retour à Dieu dans la repentance, la prière et le jeûne, la confession des péchés et l'abandon de toutes les idoles.

Nous voyons que maintenant Samuel est établi juge en Israël. Juge d'un peuple délivré et qui vit dans la tranquillité. Car il est dit que *pendant toute la vie de Samuel, la main de l'Éternel fut sur les Philistins* (1 Samuel 7:13).

Seulement lorsque Samuel devint vieux, il fit la même erreur que son père spirituel, le sacrificateur Eli. Car c'est sans discernement qu'il établit ses fils juges en Israël, alors que *ses fils se livraient à la cupidité, recevaient des présents et violaient la justice* (v.3).

La foi et les ministères ne se transmettent pas par succession. Ce sont des dons de Dieu. Car c'est Dieu qui appelle et qui établit.

Mais c'est quand même très curieux que l'histoire se répète souvent !

Si c'est une répétition qui est bonne et parfaite, oui ! D'accord ! Car nous sommes appelés à imiter l'obéissance, la foi et la persévérance de ceux qui nous ont précédé. Mais quant aux erreurs du passé, que cela nous servent seulement de leçon. Comme tous ces récits que nous trouvons dans la Bible. Il y des choses à imiter, mais d'autres à éviter.

C'est pourquoi il est dit que *tout ce qui a été écrit, l'a été pour notre instruction* (Romains 15:4 – 1 Corinthiens 10:10).

Ainsi, soyons attentifs et laissons-nous avertir par la Parole de Dieu. Car n'oublions pas que Dieu nous laissera faire nos propres choix, bons ou mauvais. C'est pourquoi ne disons pas dans certaines décisions que nous devons prendre : Si cela réussit, c'est que je suis dans la volonté de Dieu !

Et si cela échoue, c'est que ce n'est pas dans son plan ! Non ! Car beaucoup ont réussi à faire de nombreuses bêtises, et des choses qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu.

C'est pourquoi, avant toute décision, cherchons premièrement la volonté de Dieu et sondons les Saintes Ecritures.

Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier (Psaume 119:105).

Et comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole (Psaume 119:9).

Ainsi, malgré que Samuel fût sacrificateur, prophète et juge en Israël, cette décision qu'il avait prise d'établir ses fils comme juges sur Israël était une erreur, une défaillance de sa part. Il n'est d'ailleurs pas mentionné qu'il ait consulté l'Éternel pour cette décision.

Nous devons réaliser que malgré toutes les grâces, toutes les bénédictions et tous les dons reçus, nous ne sommes pas infaillibles. Et nous pouvons être sujets aux erreurs dans nos attitudes, nos paroles et nos choix. Aussi, ne soyons pas bornés et têtus, mais assez humbles pour reconnaître nos erreurs, ou de reconnaître la possibilité que nous puissions nous tromper, et de pouvoir ainsi dire : Je m'excuse, je me suis trompé, pardonnez-moi ! C'est pourquoi il est écrit dans Ephésiens 5:21 : *Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*

Oui, nous devons apprendre à nous placer à Mitspa qui est le scanner divin (la tour d'observation), afin, comme nous le disions dimanche dernier, de réajuster nos pendules, afin de les mettre à l'heure de Dieu.

Malheureusement cette défaillance de Samuel a ouvert la porte à une autre erreur de la part des anciens d'Israël qui s'assemblèrent et vinrent auprès de Samuel, afin de lui demander d'établir un roi sur eux, en disant : *Comme il ya en a chez toutes les nations !* Afin de faire comme tout le monde ! Car dirent-ils, tes fils de toute façon ne marchent point sur tes traces (v. 5).

Pauvre Samuel, le voilà coincé. Premièrement face à son erreur, à son échec, à son mauvais choix d'avoir établi ses fils comme juges sur Israël, et deuxièmement devant ce mauvais désir du peuple qui demandait d'avoir un roi autre que l'Éternel.

Et c'est là que Samuel aura recours à la seule solution qui est la prière.

Il est écrit que *Samuel pria l'Éternel* (v. 6).

Dieu ne dit-il pas dans Jérémie 33:2-3 : *Ainsi parle l'Éternel : Invoque-moi et je te répondrai.*

La prière, ce n'est pas seulement pour se décharger de tous ses soucis, mais c'est également afin de demander à Dieu conseil, direction et sagesse.

Seigneur, que faire dans cette situation ? Seigneur, que dire ?

Et c'est alors que l'Eternel a répondu à Samuel en lui disant : *Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux* (v. 7).

Israël avait été appelé à être un peuple entièrement différent des autres nations. Il devait être un peuple gouverné par Dieu, afin que l'Eternel seul soit leur Roi. Selon qu'il est écrit dans Nombres 23:21 : *L'Eternel son Dieu est avec Israël. Il est son Roi, l'objet de son allégresse.*

De nombreux Psaumes et autres passages bibliques font allusion à cette souveraineté, à cette autorité royale de l'Eternel.

Psaume 89:19 : *Car l'Eternel est notre bouclier. Le saint d'Israël est notre Roi.*

Psaume 95:3 : *Car l'Eternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux.*

Psaume 98:6 : *Poussez des cris de joie devant le Roi l'Eternel*

Au Psaume 145:1, David dira : *Je t'exalterai, ô mon Dieu, mon roi ! Et je bénirai ton nom à toujours et à perpétuité.*

Et Esaïe dans sa vision de l'Eternel dira au chapitre 6:5 : *Mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées.*

Esaïe a annoncé encore ces paroles prophétiques, en disant chapitre 33:21-22 : *C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous. Car l'Eternel est notre juge* (guide).

L'Eternel est notre législateur (ou notre chef de file).

L'Eternel est notre Roi (ou il est souverain).

C'est lui qui nous sauve (Il est notre Sauveur).

Mais non seulement l'Eternel devait être le seul Roi en Israël, mais il est dit au Psaume 47 que *Dieu est le Roi de toute la terre. Dieu règne sur les nations, Dieu a pour siège son saint trône.*

Lorsque Jésus-Christ est venu ici-bas, il est dit qu'il s'était dépouillé volontairement de sa gloire divine et de son autorité royale, *en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes et ayant paru comme un simple homme* (Philippiens 2:7).

Esaïe dira au chapitre 53 *qu'il n'avait ni beauté ni éclat pour attirer nos regards et son aspect n'avait rien pour nous plaire. C'est pourquoi il est dit : Qui a reconnu le bras de l'Eternel dans la personne humble de Jésus de Nazareth ? Et pourtant il était le Fils de Dieu. Il est Dieu. Il était Roi et il est toujours le Roi.*

S'il est né dans une étable à Bethléhem, les mages d'Orient en arrivant à Jérusalem ont dit : *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* Quelle révélation !

Oui, Jésus de Nazareth est celui dont le prophète Esaïe a dit au chapitre 9:5 : *Un enfant nous est né, un fils nous est donné et la domination reposera sur son épaule.* Une autorité souveraine.

Et le prophète Michée annoncera la royauté de Jésus en disant au chapitre 5:1 : *Et toi Bethléhem, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël.* C'est une prophétie encore à venir.

Oui, c'est Jésus le Roi.

Lorsque Jésus a commencé à prêcher, n'a-t-il pas dit : *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche* (Matthieu 4:17).

Par son sermon sur la montagne, il plaçait les lois fondamentales du royaume.

Par des paraboles, le Seigneur expliquait le royaume.

Souvent il commençait ses paraboles en disant : *Le royaume des cieux est semblé à...*

Et il révélait ainsi des vérités et des principes concernant le royaume.

Lorsqu'un jour les Pharisiens ont demandé à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu, il leur a répondu : *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards, on ne dira point : il est ici ou il est là, car voici le royaume de Dieu est au milieu de vous* (Luc 17:20-21).

Oui, Christ est le Roi de ce royaume. Il est né Roi, il a prêché le royaume de Dieu, il a proclamé les lois de son royaume. Il a manifesté la puissance et l'autorité de son royaume, en chassant les démons, en guérissant les malades, en purifiant les lépreux, en ressuscitant les morts. *Car le royaume de Dieu dira l'apôtre Paul, ne consiste pas en paroles, mais en puissance* (1 Corinthiens 4:20).

Et lorsque les Pharisiens dirent à Jésus qu'il chassait les démons par Bézélzéboul, le prince des démons, Jésus leur a répondu : *Si Satan chasse Satan, son royaume est divisé et comment son royaume subsistera-t-il ? Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous* (Matthieu 12:24-28).

Oui, Jésus est le Roi du royaume de Dieu.

Lorsque Jésus est entré à Jérusalem monté sur un âne, c'était pour accomplir la prophétie de Zacharie 9:9, qui dit : *Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici*

ton Roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.

Et c'est exactement ce qui s'est passé à Jérusalem, la multitude des disciples, à la venue de Jésus qui était monté sur un âne a dit : *Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur* (Luc 19:38).

Et cinq jours plus tard, sur la croix, il ya avait cette inscription pour indiquer le sujet de la condamnation de Jésus, *On écrivit au-dessus de sa tête en hébreu, en grec et en latin : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs* (Jean 19:19-20).

Jésus le Roi subissait notre châtement en mourant sur la croix, et par son sacrifice, il payait le prix de notre rançon, de notre délivrance, afin de nous permettre à nous qui étions esclaves du royaume de Satan et des ténèbres d'être libérés, en invoquant son nom.

Par sa mort et sa résurrection, Jésus a ouvert le chemin qui nous permet d'entrer et d'être participant de son royaume.

C'est ce que l'apôtre Paul mentionnera aux Colossiens 1:12-14 : *Rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. En lui, nous avons la rédemption, la rémission des péchés.*

Ceci n'est pas une œuvre future, mais présente. En Christ, nous faisons partie de son royaume.

Tout le message, l'enseignement et le ministère du Seigneur Jésus sont centrés sur son royaume.

Et Jésus est venu pour que nous puissions y entrer et faire déjà maintenant partie de son royaume.

Comment cela ? En le recevant, lui, Jésus, comme Roi.

A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, enfants du royaume de Dieu (Jean 1:12).

Cette expérience, la Bible l'appelle la nouvelle naissance, et c'est ce que Jésus dira au théologien Nicodème qui était venu le voir de nuit : *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* (Jean 3:5).

Nous devons savoir que dans le monde spirituel, il n'existe que deux royaumes :

Celui de Satan dont font partie tous ceux qui ne se sont pas encore réconciliés avec Dieu.

Et le royaume de Dieu.

Christ est venu pour libérer les captifs du royaume de Satan, afin que par la foi en son nom, tous les hommes, Juifs et non Juifs puissent passer *des ténèbres à la lumière, du royaume de Satan au royaume de Dieu et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés* (Actes 26:18).

Mais une fois entré dans le royaume de Dieu par la foi, il importe que nous comprenions que maintenant, Jésus-Christ est le Roi de toute notre vie.

Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes et nous devons apprendre à nous soumettre à l'autorité de notre nouveau maître et Roi, le Seigneur Jésus-Christ.

Nous devons rechercher sa volonté, car dans le royaume de Dieu, il n'y a qu'une seule volonté qui doit être manifestée, c'est celle du Roi.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Ce ne sont pas tous ceux qui me disent Seigneur, Seigneur qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* (Matthieu 7:21).

Et Jésus dira encore : *Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur (ou Roi) et ne faites-vous pas ce que je dis ?* (Luc 6:46).

Et en tant que membres du royaume de Dieu, nous sommes également appelés à travailler, afin que son règne vienne dans les cœurs.

Et ceci par la prière, la proclamation de la Parole de Dieu et le témoignage.

Le Saint-Esprit nous est donné pour accomplir cette tâche (Actes 1:8).

Et sachons que si nous vivons actuellement le royaume de Dieu caché dans les cœurs, un royaume d'ordre spirituel, un jour le Seigneur reviendra pour établir son royaume sur la terre et nous participerons à ce royaume selon qu'il est écrit que le Seigneur a fait de nous un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu et nous régnerons sur la terre (Apocalypse 5:10).

Oui, Jésus reviendra, mais non plus comme le Roi humble, mais avec puissance, comme étant le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs.

Il y a le Psaume 24:7-10 qui fait allusion à cela et qui dit : *portes élevez vos linteaux, élevez-vous portes éternelles ! Que le Roi de gloire fasse son entrée ! Qui est ce Roi de gloire ? L'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats. Voilà le Roi de gloire !*

Oui, le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu pour punir ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle loin de la face du Seigneur (2 Thessaloniens 1:7-9).

Dans la parabole des mines de Luc 19:12, 27, L'homme de haute naissance (qui représente Jésus), et qui s'en est allé dans un pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale est ensuite revenu et a dit : *Amenez ici mes ennemis qui n'ont pas voulu que je règne sur eux et tuez-les en ma présence.*

Maintenant une question qui est capitale pour nous est celle-ci :

Quelle place a réellement le Seigneur Jésus dans notre vie ?

L'Éternel devait être le Roi d'Israël, mais les anciens ont demandé à Samuel d'établir sur eux un roi. En quelque sorte, ils rejetaient l'Éternel, afin qu'il ne règne plus sur eux. Et ceci est d'ailleurs repris à plusieurs endroits :

Comme dans 1 Samuel 10:17-19 : *Aujourd'hui vous rejetez votre Dieu qui vous a délivrés.*

Dans 1 Samuel 12:17 : *Sachez et voyez combien vous avez eu tort aux yeux de l'Éternel de demander pour vous un roi.*

Et dans Osée 13:9-11 : *Ce qui cause ta ruine Israël, c'est que tu as été contre moi, contre celui qui pouvait te secourir. Tu disais : donne-moi un roi et des princes. Je t'ai donné un roi dans ma colère dit l'Éternel, et j'ajoute, un roi selon ton cœur. Oui, un roi comme chez les nations païennes qui ne connaissent pas l'Éternel.*

En ce qui nous concerne : Qui règne sur nos vies ?

Avons-nous un roi comme chez les nations qui ne connaissent pas Dieu ?

Sachez que Jésus seul est le Roi de gloire, *il est celui qui a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'en son nom, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2:9-11).*

Et c'est ainsi que Samuel a montré au peuple tous les droits et toutes les exigences d'un roi comme il y en a chez toutes les nations.

Il dira : *Ce sera dur et pénible, vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l'Éternel ne vous exaucera point (v. 18).*

Par contre, le Roi de gloire, le Seigneur Jésus nous dit : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions. Car je suis doux et humble de*

cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger (Matthieu 11:28-30).

Si Christ règne sur nous, ce n'est pas pour nous écraser et nous terroriser, mais pour nous soutenir, nous guider, nous protéger, nous donner son repos, sa paix, sa joie.

N'a-t-il pas dit : *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point (Jean 14:27).*

Le Roi de gloire a donné sa vie pour nous.

Sous quel joug voulons-nous nous placer ?

Le Seigneur Jésus est-il réellement le Roi ? Règne-t-il sur toute notre vie ?

La vie serait tellement plus simple, car en étant soumis au Seigneur, c'est lui qui porte les responsabilités et tous les fardeaux.

La responsabilité repose toujours sur l'autorité.

Et si c'est Jésus, nous sommes alors appelés à lui obéir, à lui être soumis, à lui faire confiance.

Beaucoup récitent machinalement la prière du Seigneur Jésus qui est un enseignement, en disant : *Notre Père qui es aux cieux... Que ton règne vienne...* Sans comprendre vraiment la portée de ce qu'ils disent et sans se soumettre.

Aussi que notre prière puisse être :

« Seigneur Jésus, que ton règne vienne dans ma vie. »